pascale design
LE PRÊT À PORTER DE L'OPTIQUE
VU
7050 JEAN-TALON, EST PRÈS DES GALERIES D'ANJOU 352-1010

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS-D AMERIQUE

DEPUIS 1952
Popular MONTREAL
Audi
5441, rue St-Hubert, Montréal
274-5471

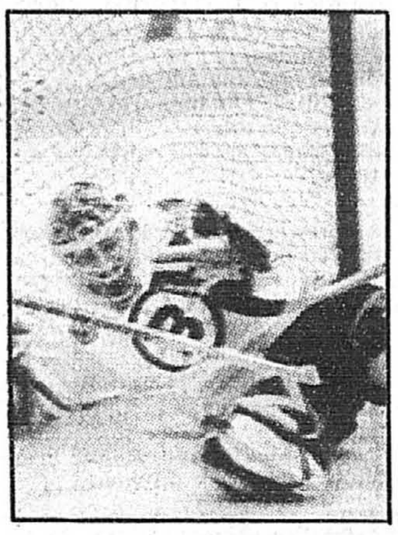
4

Aujourd'hui: Generalement ensoleille et chaud
Minimum 0° Maximum 10°
Demain: Peu de changement DETAILS CAHIER SPORTS

• MONTRÉAL, VENDREDI 26 MARS 1993 109e ANNÉE Nº 154 60 PAGES, 4 CAHIERS

Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui



S 5 BRUINS 2 CANADIEN 0

Le Canadien n'a menacé le gardien Andy Moog que 13 fois hier, et les Bruins s'approchent à trois points de la tête de la division Adams.

A 5 POINTE-CLAIRE

Le magazine l'Actualité décerne à la ville de Pointe-Claire, en banlieue ouest de Montréal, le titre de «meilleure ville du Québec».

B 1 FONCTION PUBLIQUE

Les centrales syndicales s'apprêtent a former un front commun pour faire échec au projet de gel des salaires du gouvernement.

Sommaire

Annonces classees
immobilier ..... B6 à B10
marchandises B10
emplois B10
automobiles ... B10, C10, C11
propositions d'affaires A11
Arts et spectacles
informations ..... C1 à C9
cine-horaires C9
tele-horaires C6
Bandes dessinées B7
Bridge C10
Décès C11
Economie ..... A8, A10 à A16
Éditorial B2
Êtes-vous observateur? ... B6
Feuilleton B9
Horoscope B8
Le monde B4, B5
Loteries — résultats: A4
«Mot mystère» B10
Mots croisés B8

Fabrikant examiné par des psychiatres

Le jury devra se prononcer sur la santé mentale de l'accusé de l'Université Concordia

YVES BOISVERT

Au milieu de la cinquième journée d'audience, hier, le juge Fraser Martin a décidé d'interrompre le procès de Valery Fabrikant afin qu'il soit examiné par des psychiatres.

Après une demi-journée chargée d'émotions, où des enfants et des proches des victimes sont venus dire aux jurés que c'est bel et bien leur père, ou leur ami, qui a été abattu le 24 août 1992, le juge Martin a averti le jury que le procès était ajourné jusqu'au 13 avril.

Le juge Martin a dit aux cinq hommes et six femmes qu'il avait des raisons de croire que Fabrikant, accusé du meurtre de quatre professeurs de l'Université Concordia, n'est peut-être pas apte mentalement à subir son procès.

Une disposition du Code criminel adoptée il y a 16 mois permet au juge d'interrompre un procès s'il doute de l'aptitude de l'accusé à subir son procès.

Le juge Martin a lu au jury la définition de l'expression «inapte à subir son procès».

Un accusé est inapte à subir son procès si «en raison de troubles mentaux» il est incapable d'assumer sa défense ou de donner des instructions à son avocat. Il est inapte s'il est incapable de comprendre la nature, l'objet et les conséquences des poursuites auxquelles il fait face.

De façon systématique, depuis le début du procès, Fabrikant, qui se défend seul, a accusé le juge Martin d'être «partial» et de présider à un procès «frauduleux». Il a traité les témoins de menteurs, il a accusé tous les policiers d'avoir falsifié la preuve et il s'est plaint du sort qui lui était fait en prison.

Un malaise

Mais hier, pour la première fois, quand

VOIR FABRIKANT EN A 2

Eltsine gagne encore des points

PAULE ROBITAILLE
collaboration spéciale

MOSCOU

Boris Eltsine a adressé hier soir à la télévision un appel solennel à la population de Russie l'avertissant que le processus de son «renversement» était engagé, à la veille du 9ème Congrès extraordinaire des députés (assemblée élargie) convoqué aujourd'hui pour mettre en accusation le président russe.

Le président du Parlement, Rouslan Khasboulatov, a annoncé que le Congrès serait «très dur» et a brandi l'arme des élections législatives et présidentielles anticipées, dans une interview télévisée une demi-heure avant la diffusion de la déclaration enregistrée du président russe. Ce scénario encore flou présente l'avantage de court-circuiter le plébiscite convoqué pour le 25 avril par Boris Eltsine, qui n'engage pas formellement la responsabilité du président.

Eltsine, qui n'a pas invoqué le scénario d'élections anticipées, allait de son côté réaffirmer quelques instants plus tard sa volonté d'aller au plébiscite. «J'ai défendu et je défendrai le droit du président de poser la question de confiance aux citoyens de la Russie. C'est le droit du peuple de lui refuser ou de lui confirmer cette confiance», a-t-il martelé, assis devant le drapeau rouge-bleu-blanc de la Russie.

Pour l'instant, tout laisse croire que les adversaires d'Eltsine prennent peur. Son ennemi juré, Khasboulatov, revient sur sa décision. Si mardi, il appelait les députés du Congrès à destituer le président, hier soir, il affirmait le contraire, disant favoriser des élections anticipées.

«Pour vous dire franchement, je ne suis pas pour une solution d'impeachment (le terme a été adopté par la langue russe), a-t-il déclaré à une poignée de journalistes à la veille d'une session décisive du Congrès des députés du peuple. La destitution est l'une des mesures les plus sévères qui existent.»

Entre-temps, la nervosité a envahi le grand hall du parlement. Un partisan de Ruslan Khasboulatov, le député Aslandbek Aslakhanov, confiait: «Un compromis entre les deux pouvoirs est la seule solution».

L'arrogance des jours passés a cédé la place à une incertitude croissante. C'est peut-être que les farouches adversaires de Boris Eltsine craignent, à la veille de ce congrès, de ne pas jouir d'un appui suffisant pour se débarrasser du président, puisqu'il faut en effet un vote des deux-tiers. «Parmi les députés, combien de traîtres, combien de prostitués», lance Aslakhanov.

Hier soir, dans le cadre d'une interview à la télévision d'État, Khasboulatov déclarait: «La meilleure forme de référendum, ce sont des élections. Le peuple est en droit d'exprimer sa volonté». Ces propos surprennent, puisque ces jours derniers, le leader du Parlement a, à plusieurs reprises, accusé le président Eltsine de «s'être placé hors des limites de la constitution» en demandant sensiblement la même chose.

Boris Eltsine a décrété la tenue

VOIR ELTSINE EN A 2

L'anticyclone s'amuse pour notre bonheur!

À Mont-Saint-Sauveur hier, le soleil invitait au pique-nique entre deux descentes. PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

Le printemps... devrait persister jusqu'à lundi!

Malgré la neige qui colle encore au sol, le printemps se fait de plus en plus insistant. Loin de constituer une petite douceur passagère, on prévoit en effet que la température clémente d'hier devrait nous réchauffer au moins jusqu'à lundi.

Selon M. Guy Borne, surveillant aux opérations à Dorval pour Environnement Canada, ça n'est pas tant le réchauffement soudain qui est étonnant mais sa persistance. «Il y a toujours des soubresauts à la fin mars, une sorte de bataille à finir entre l'air chaud et l'air froid. Mais il est tout de même rare de connaître une aussi longue série de jours au-dessus des moyennes.»

Hier, le mercure a indiqué neuf degrés comme température maximale dans la plupart des stations d'Environnement Canada alors que la moyenne tourne autour de quatre degrés à cette époque. Étonnamment, on enregistrait des températures encore plus élevées dans le Nord puisque le mercure atteignait 12 degrés à Val-d'Or et Rouyn, et même un surprenant 13 degrés à Kapuskasing. En fait, à cause d'un petit vent qui, en passant sur les glaces du lac Saint-Louis apportait de l'air frais sur Dorval, cette station météorologique demeurait la plus froide, le thermomètre refusant de dépasser les cinq degrés.

Selon M. Borne, le beau temps est dû à une belle crête de haute pression, anticyclone, qui se fait paresseuse et qui s'amuse, pour notre plus grand bonheur, à faire du tourisme au Québec.

Rappelant que la fin mars est souvent une période d'extrêmes, il soulignait qu'on a déjà enregistré une température de 25,6 le 28 mars 1945 et un 22,6 le 30 mars 1986. A l'inverse, le mercure tombait à - 17,8 le 25 mars 1960 et à - 10,6 en 1964.

«À ce temps-ci de l'année, tout peut se produire. On risque même d'avoir les quatre saisons dans la même journée», prévient M. Borne.

À cause de la neige qui persiste, reliquat de la bordée qu'on a reçue il y a dix jours, on atteint quotidiennement le point de congélation la nuit malgré les températures clémentes et le soleil qui brille dans la journée.

Jusqu'à lundi, on pourra toutefois jouir de fort belles journées de printemps, le maximum devant atteindre quotidiennement entre neuf et 15 degrés, avec des vents très faibles et de l'ensoleillement. □

Kim Campbell

NAISSANCE: 10 mars 1947, à Port Alberni (C.-B.)

FORMATION: BAC en sciences politiques de l'Université de Colombie-Britannique (UBC), en 1969; études soviétiques à la London School of Economics en 1974; diplômée en droit de l'UBC, en 1982.

EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES: Professeur invité à l'UBC et au Vancouver Community College; commissaire puis présidente de la Commission scolaire de Vancouver; stagiaire dans l'étude d'avocats Ladner Doowns; assistante de l'ex-premier ministre Bill Bennett (C.-B.)

CARRIERE POLITIQUE: Élue pour le Crédit social à la législature de la Colombie-Britannique en 1986; élue au scrutin fédéral de 1988, dans Vancouver-Centre; nommée ministre d'État aux Affaires indiennes, en 1989; ministre de la Justice de 1990 à 1992; actuellement ministre de la Défense nationale et des Anciens combattants.

STATUT SOCIAL: Séparée

LOISIRS: Piano, violoncelle et parodie musicale

Andrée Lachapelle -- (PC)

La kimmanie se met en marche

La candidate lance sa campagne sous le thème de l'«ouverture»

MARIE-CLAUDE LORTIE
du bureau de La Presse

OTTAWA

Ça y est, c'est officiel, Kim Campbell est maintenant candidate à la course au leadership conservateur.

C'est à Vancouver, la ville où elle a vécu la majeure partie de sa vie et où elle a été élue, que la ministre de la Défense a finalement annoncé sa décision hier matin, avec le bain de partisans, les cris et les airs enlevants de circonstance.

Mais c'est à Ottawa, dans une salle du Château-Laurier, que les cerveaux de la campagne Campbell, des gens comme le député de Terre-Neuve Ross Reid, grand manitou de la campagne, Ray Castelli, directeur des opérations et son adjoint Frédéric Loiselle, en compagnie de plusieurs députés et ministres et d'une foule d'autres proches collabora-

VOIR KIMMANIE EN A 2

LA FLORIDE AU DÉPART DE DORVAL
FORT LAUDERDALE
ORLANDO
WEST PALM BEACH
ST. PETERSBURG
169$*
*Achetez un billet aller-retour pour la Floride au prix régulier et obtenez le deuxième à seulement 169$.
CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES
Départs du 19 mars au 28 avril 1993. Nouvelles réservations effectuées et payées avant le 14 avril 1993. Taxes en sus. Séjour d'une durée maximum de 14 jours. Prix promotionnel sujet à changement sans préavis. Places limitées selon la disponibilité au moment de la réservation. Les vols de ROYAL sont nolisés par Vacances Jet USA et Sol-Vac Tours, conformément aux dispositions VARA contenues dans le règlement sur les transporteurs aériens.

Demain dans *La Presse*

Plus

Svetlana brise le silence

Pour Lana-Svetlana, la fille de Joseph Staline, Boris Eltsine a fait son temps et les Russes doivent l'éconduire. Cette semaine, à Londres, l'unique descendante du dictateur soviétique est sorti du silence dans lequel elle s'était cantonnée depuis des années. Demain dans *La Presse*, elle évoque ses souvenirs intimes et parle de l'avenir de son pays natal, qui traverse actuellement une nouvelle crise grave.

Insolite

Problème de pénis... et de coeur

Un chirurgien esthétique qui proposait à ses patients des opérations destinées à augmenter la taille de leur pénis a été inculpé de meurtre après la mort de l'un de ses clients dans son cabinet.

La victime, Claudio Reyes, 47 ans, chanteur d'origine colombienne, est décédé d'une crise cardiaque. Le 1er mai 1992, Claudio Reyes, qui vivait avec un stimulateur cardiaque, avait pris rendez-vous chez le docteur Richard Samitier pour des problèmes de pénis et pour subir des liposuccions au visage et à l'abdomen.

Selon la police, la mort du chanteur est accidentelle, bien qu'une négligence du chirurgien n'est pas exclue. Au terme de 10 mois d'enquête intensive, les policiers ont établi que le médecin, âgé de 36 ans, déjà condamné pour fraudes à la sécurité sociale, proposait à ses patients d'augmenter la taille de leur pénis avec des injections de graisse.

S'il est reconnu coupable de meurtre, le docteur Samitier risque 15 années d'emprisonnement.

Collectes de sang

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :

- à Montréal : Centre des donneurs de sang, 2991 est, rue Sherbrooke, Centre commercial Maisonneuve (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h ;
- à Lachine : 25e collecte annuelle du maire de Lachine, caserne des pompiers, 3175, chemin Remembrance, de 10 h à 20 h. Transport pour donneurs : 634-3471, poste 372.

Les timbres nicotinés présentent des risques

Presse Canadienne

OTTAWA

Le ministère fédéral de la Santé a l'intention d'entreprendre une enquête sur les risques possibles pour la santé associés à l'utilisation de timbres nicotinés.

On a récemment soulevé la possibilité d'effets secondaires graves liés à la mauvaise utilisation de ce produit dont la popularité a grimpé en flèche auprès des fumeurs désireux de se défaire de leur habitude. Deux décès comptent parmi les incidents signalés.

Le docteur Curt Appel, de la division de la surveillance des produits pharmaceutiques du ministère de la Santé, a reconnu hier que son service avait reçu 127 plaintes depuis que la vente de timbres à la nicotine a été autorisée au Canada, en mai dernier.

Ainsi, un citoyen de Durham, en Ontario, âgé de 52 ans, qui faisait usage de tels timbres, est décédé d'une crise cardiaque voilà 12 semaines.

Tout en portant un timbre nicotiné, cet homme fumait jusqu'à deux paquets de cigarettes par jour, a affirmé le coroner de Durham, le docteur Dennis Culver.

Ces timbres distillent d'infimes quantités de nicotine dans l'organisme d'une personne qui a cessé de fumer, lui évitant ainsi les sensations désagréables reliées au sevrage de la nicotine.

Il est fortement recommandé aux personnes faisant usage de ces timbres de cesser de fumer.

Au nombre des plaintes reçues par le ministère de la Santé, 23 concernent des douleurs à la poitrine, des palpitations cardiaques, de l'hypertension et deux crises cardiaques.

Selon le docteur Peter MacLeod, président de l'Association pulmonaire du Canada, «quiconque utilise le timbre à la nicotine devrait savoir qu'il ne doit pas fumer».

La quotidienne — Tirage d'hier

à trois chiffres **815**

à quatre chiffres **9942**

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
RÉDACTION	285-7070	GRANDES ANNONCES	
PROMOTION	285-7100	Détaillants	285-7202
COMPTABILITÉ		National, Télé+	285-7306
Grandes annonces	285-6892	Vacances, Voyages	285-7265
Annonces classées	285-6900	Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe —

Enregistrement : numéro 1400 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

CODE DU JOUR 12-5 — VENDREDI 26 MARS 1993

SUITE DE LA UNE

FABRIKANT

Fabrikant examiné par des psychiatres

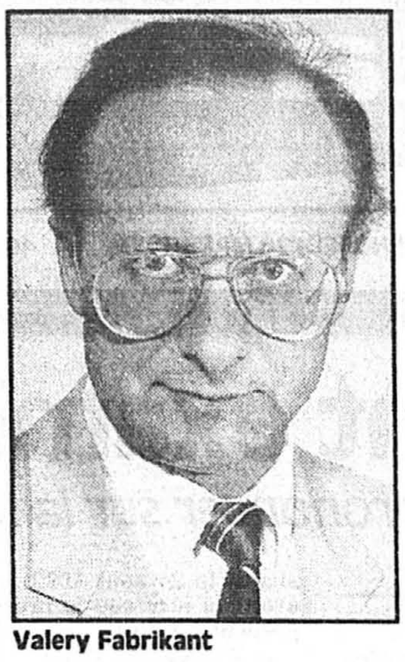
les proches des victimes se sont rendus à la barre des témoins, le petit homme a mis ses sarcasmes de côté.

Sur le visage d'ordinaire sans émotion de Fabrikant, soudainement, on a vu l'ombre d'un malaise quand Keith Hogben, 23 ans, s'est amené à la barre. Son père, le professeur Michael Hogben, était le président du syndicat de Fabrikant. Fabrikant lui a tiré dessus comme il venait lui remettre une lettre lui demandant de cesser de harceler le personnel du syndicat.

Parce que l'identité des victimes n'était pas admise par l'accusé, Me Jean Lecours, l'avocat du ministère public, a dû demander au jeune Hogben s'il avait bel et bien identifié son père à la morgue. Il lui demandé si c'était lui que l'on voit, mort, dans le bureau de Fabrikant, sur les photos de la police.

«Je suis dans une situation très difficile... Il y a beaucoup d'émotions...» a commencé Fabrikant.

— Ce n'est pas le temps de faire un discours, c'est le temps de poser des questions si vous en avez! l'a interrompu le juge Martin.



Valery Fabrikant

Fabrikant a alors demandé au jeune homme qui l'a affronté du regard, si son père avait déjà parlé de lui. Le témoin a répondu que non. Il n'avait pas vu son père de l'été, car il se trouvait dans le Grand-Nord. Fabrikant n'a pas posé d'autres questions.

Une amie du professeur Aaron Jaan Saber, un étudiant de maîtrise du professeur Phoivos Ziogas et le fils de Matthew Douglass ont ensuite identifié les trois autres personnes assassinées lors de cette tuerie.

Fabrikant s'est abstenu de toute question. Lui qui d'habitude se montrait arrogant avec les témoins, s'est renfrogné, visiblement inconfortable. On lui a tendu une à une les photos des quatre victimes.

L'émotion était très vive lors des brefs témoignages des proches des victimes. On sentait que la plupart des soixante personnes présentes dans la salle d'audience du Palais de justice de Montréal retenaient leurs larmes.

Quand André Gauthier, responsable de la morgue, s'est présenté pour compléter la preuve d'identification des victimes, Fabrikant a réussi à faire son petit discours sur un ton qu'on ne lui connaissait pas.

«Je ne savais pas que les familles des victimes étaient dans la salle, a-t-il dit faiblement. Je voudrais exprimer ma plus grande tristesse au sujet de cette tragédie qui n'aurait jamais dû se produire. J'espère qu'à la fin du procès, vous aurez pu voir clairement qui est responsable de cette tragédie et à quel point il était facile de l'éviter», a ajouté Fabrikant sur le ton du regret.

Il n'a pas souri, il n'a pas ri, comme il le fait souvent en interrogeant les témoins. Pour la première fois, il n'a pas accusé les témoins de mentir.

Plus tôt, en contre-interrogeant le sergent-détective Normand Hébert, Fabrikant avait eu le temps d'accuser les policiers de vouloir le faire passer pour un «meurtrier sans coeur».

Il a dit qu'il y a deux possibilités en ce qui concerne la tuerie: «Ou bien j'ai parlé une demi-heure avec M. Hogben dans mon bureau, et je témoignerai là-dessus plus tard, et, comme conséquence de cette discussion, la fusillade a commencé, j'ai perdu la tête et j'ai tué plusieurs autres personnes. Ou bien j'ai attendu dans le corridor et j'ai tiré sur les professeurs les uns après les autres.»

Après la pause du midi, le juge a averti le jury de sa décision. Fabrikant a alors lancé au juge: «C'est parce que ma performance est trop bonne à votre goût!»

Le 13 avril, les 11 jurés devront donc déterminer, à la lumière des témoignages qui leur seront présentés, si Fabrikant est apte à subir un procès à ce moment. □

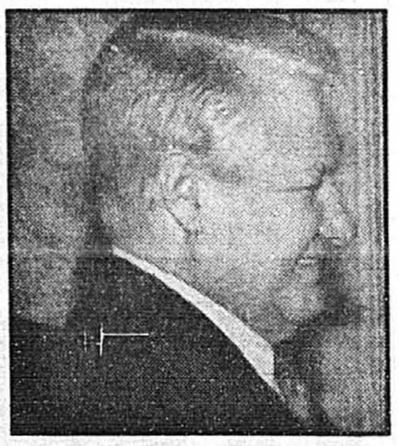
ELTSINE

Eltsine gagne encore des points

d'un plébiscite le 25 avril pour régler la crise politique actuelle. Il veut que le peuple russe choisisse entre lui-même et le Congrès — 1033 députés élus durant l'ère communiste. S'il gagne, il y aura rapidement des élections pour la création d'une nouvelle législature, et les députés actuels risqueraient fort de perdre leur poste.

Si l'ennemi juré d'Eltsine craint de ne pas avoir l'appui de tous ses députés, il n'a certainement pas celui de la population moscovite. Selon *Isvestia*, le président de la Russie aurait au moins 50 p. cent de la population de Moscou de son côté, contre deux p. cent seulement pour le leader du Parlement.

Le sondage révèle que 47 p. cent des répondants croient que l'administration spéciale décrétée par le président est nécessaire au pays; 12 p. cent sont même d'avis que Boris Eltsine ne va pas assez loin.



Boris Eltsine

Parmi la population, tout au moins celle de la capitale, plusieurs affirment détester les députés et leur président. «Ferme ça, cela me donne mal au coeur! crie Iouri Levine à son fils qui regardait les débats parlementaires. Bien sûr que je crains ces députés. Ils accéderont au pouvoir et ils fouteront tout en l'air, tout ce qu'Eltsine a entrepris.»

À l'Institut de musique de Moscou, rue Vorovskovo, les étudiants se disent désabusés par ce bras de fer entre le Parlement et le gouvernement Eltsine. «Nous ne prenons pas cela vraiment au sérieux, explique Helena Gritchna, une choriste. Nos lois sont si vagues. La Cour elle-même ne respecte pas nos droits. Les réformes d'Eltsine sont le dernier espoir pour notre pays.»

«Ce n'est pas qu'ils sont passifs, nos étudiants, explique un professeur. C'est que tous ces débats ne donneront rien de bon, et ils le savent. Si Eltsine est en danger, si notre liberté est menacée, nous descendrons dans la rue.» Ceux qui l'écoutent hochent la tête, mais pour la majorité d'entre eux, descendre dans la rue n'en vaut pas encore la peine.»

La réponse des ménagères, quant à elle, est classique: «Nous devons faire le marché, le lavage, le ménage, nous occuper des enfants et travailler, tout ça en Russie. Pensez-vous qu'on a le temps de s'occuper des problèmes de ces profiteurs qui vivent de notre argent!» Plus tard, elles avoueront qu'Eltsine est tout de même leur favori, et que c'est pour cela qu'elles détestent tant les conservateurs du Parlement russe.

Pour beaucoup de Moscovites, bien sûr, Eltsine a commis des erreurs. Tout est cher, l'inflation atteint 30 p. cent. Mais sans lui, ils ont la conviction que cela serait bien pire. «Il n'y a pas d'alternative à Eltsine», affirme Lydia Oulanova, professeur de piano.

En Russie comme partout, de deux maux, il faut choisir le moindre. Et c'est pour cela qu'à l'Institut de musique de Moscou et ailleurs, on souhaite que Boris Eltsine remporte la partie et que la vie continue.

En attendant, fort de l'appui du peuple et du récent recul de ses ennemis (Khasboulatov et ses députés conservateurs en tête), Boris Eltsine a décidemment repris du poil de la bête. □

KIMMANIE

La kimmanie se met en marche

teurs — en tout environ 250 partisans — ont regardé à la télévision le discours de début de campagne de la ministre.

(Grâce à la diffusion en direct de l'annonce sur *Newsworld*, les organisateurs ont en effet préparé des petites fêtes un peu partout au pays, comme à Toronto, Thunderbay, Hamilton, notamment, pour que les kimmaniaques puissent regarder ensemble le discours télévisé.)

C'est donc au Château Laurier, pendant que l'argenterie de l'hôtel gardait au chaud les hot-dog électoraux, que les très proches collaborateurs de Mme Campbell se sont rendu compte que le discours de la ministre n'était pas vraiment celui qu'ils avaient préparé tous ensemble la veille. À la dernière minute, la ministre a en effet décidé de laisser place à beaucoup d'improvisation et de s'inspirer de quelques notes griffonnées pour livrer un discours très direct, ponctué de beaucoup d'humour, bref, très à la Campbell.

«Finalement, Mme Campbell a une mainmise très importante sur sa campagne», remarquait d'ailleurs hier après-midi Yvon Martin, de Publicité Martin, qui coordonne l'équipe en charge de la publicité et des relations publiques pour sa campagne au Québec.

Kim Campbell affichait un sourire radieux en annonçant hier à Vancouver sa candidature aux postes de premier ministre et chef du Parti conservateur. PHOTO PRESSE CANADIENNE

Ouverture

Ce discours, plus intéressant par ses blagues, sa spontanéité et son rythme que par la nouveauté des idées développées, s'est articulé autour d'un thème assez général, qui s'imposera probablement comme l'axe principal de sa campagne.

Il s'agit de ce qu'elle appelle sa politique «d'ouverture» ou encore «d'inclusion», un thème qui n'est pas neuf pour Mme Campbell, puisqu'elle en avait pratiquement fait son leitmotiv durant son séjour à la Justice, bien avant l'arrivée sur scène de Bill Clinton, auquel on la compare souvent.

Pour «inclure» les citoyens, le gouvernement doit établir une nouvelle relation avec eux, a-t-elle expliqué longuement. Il doit les écouter, pas seulement le jour des élections, mais faire plutôt constamment preuve d'empathie, afin que tout les citoyens se sentent comme des «citoyens de première classe», quelles que soient leurs origines, leur langue ou leur couleur, que ce soient les gens de l'Est ou de l'Ouest, des autochtones ou encore des membres des deux peuples fondateurs.

Selon Mme Campbell, cette façon de procéder devrait contribuer à stopper l'apathie et le cynisme actuels à l'égard des politiciens, qui, affirme-t-elle, rongent le corps de la politique comme un véritable cancer.

«Je ne veux pas être un dictateur mais bien un leader, a-t-elle ensuite lancé. Cette campagne est une invitation à participer.»

Ross Reid, l'organisateur en chef de sa campagne, assure que cette politique «d'inclusion» se fera sentir très concrètement, non seulement si Mme Campbell est élue, mais aussi pendant la course.

D'abord, explique-t-il, on va essayer d'aller chercher beaucoup de nouveaux membres pour le parti. Ensuite, on compte multiplier les rencontres où les militants auront la possibilité de lui poser des questions directement. On entend aussi les inviter à écrire à Mme Campbell pour lui faire connaître ce qu'ils attendent de leur prochain leader.

Toujours selon M. Reid, le programme de Mme Campbell, qui sera dévoilé graduellement, sera alimenté par ces suggestions. Les députés oeuvrant dans les régions seront aussi largement consultés et mis à contribution, dit-il, et pas seulement pour leurs qualités d'organisateurs mais aussi pour lui faire part de leurs idées et lui transmettre celles de leurs électeurs.

Selon la ministre Monique Landry, coprésidente de la campagne au Québec avec le sénateur Mario Beaulieu, — le ministre de la Justice, Pierre Blais, et Shirley Martin, de l'Ontario, ministre d'État aux Transports, sont les coprésidents nationaux — le thème de l'ouverture sera l'un des plus attrayants. «Je trouve cela merveilleux, offrir d'aller chercher les gens comme cela. Elle a du charisme mais aussi visiblement beaucoup de substance. Ce thème d'inclusion va plaire énormément», a-t-elle expliqué.

Autrement, Mme Campbell n'a pas livré beaucoup de détails très précis sur les politiques qu'elle entend défendre. Elle a réitéré en conférence de presse après son discours qu'elle continuerait de défendre les politiques gouvernementales.

Quand on lui a demandé comment elle entendait alors se démarquer de Brian Mulroney, elle a répondu: «Je suis différente de toutes sortes de façons de Brian Mulroney, par ma génération, par mes origines, par le fait que je suis une femme, par mon bagage, et je n'ai absolument aucune inquiétude concernant ma capacité d'articuler une identité séparée et indépendante.»

Mme Campbell a aussi fait savoir durant son discours que pendant la campagne, elle apporterait beaucoup de précisions à sa pensée économique. «Vous en saurez plus sur mes idées économiques que vous n'en avez jamais su sur celles de Pierre Trudeau, même après qu'il eut quitté le pouvoir», a-t-elle lancé, provoquant du coup un grand éclat de rire dans la salle du Chateau Laurier.

Hier, elle n'a fait qu'effleurer la question, en parlant de la nécessité de comprimer les dépenses de l'État tout en conservant des programmes sociaux humains, une pensée qui ressemble grandement à celle du ministre de l'Environnement Jean Charest, son principal rival au leadership.

Aujourd'hui, Mme Campbell ouvre le quartier général de sa campagne québécoise, situé rue DeLorimier, à Montréal. On promet que durant cette rencontre avec les militants, elle parlera presque uniquement français, ce qu'elle a peu fait hier à Vancouver. L'événement a été préparé par M. Martin, de Publicité Martin, qui fera équipe notamment avec l'ancien journaliste Richard Vignault, pour s'occuper du volet communications de toute sa campagne au Québec.

On a ainsi recruté des spécialistes des relations publiques dans chaque province. C'est Gail Flitton qui fera la coordination à Ottawa.

Ce matin à Montréal, comme c'était le cas hier à Ottawa, l'enveloppe du lancement sera concentrée uniquement sur la personne même de Mme Campbell, les slogans viendront plus tard, a expliqué M. Martin. Pour le moment, on se contente donc d'affiches bleues portant uniquement son nom et de macarons bleus où l'on peut lire tout simplement: Kim. □

4 COUPLES S'ENVOLERONT VERS PARIS grâce à La Presse CKAC 73 AM VOTRE NOM...

AVEC, EN POCHE, 1500$ EN BONS D'ACHAT ÉCHANGEABLES CONTRE DES VÊTEMENTS SIGNÉS VOTRE NOM...

Si les personnes gagnantes sont abonnées à *La Presse*, elles recevront un bon d'achat additionnel de 300$ échangeable chez le distributeur de la collection VOTRE NOM à Montréal.

De plus, tous les jours, du 8 mars au 2 avril, à l'émission de Louise Deschâtelets «En toute franchise», on procédera au tirage d'un coupon et la personne gagnante méritera un magnifique pantalon «fuseau» VOTRE NOM, d'une valeur de 140$. Trouvez la réponse à l'émission «En toute franchise».

Remplissez le coupon de participation en répondant correctement à la question et retournez-le à l'adresse indiquée avant midi, le 2 avril 1993. La valeur des prix est de 17,000$.

Les règlements du concours sont disponibles à CKAC et à La Presse.

Concours "Magasinez à Paris"

CKAC 73
Case postale 7474
Succursale A
Montréal H3C 4A9

Question: *Comment s'appelle le Centre National d'Art et de Culture à Beaubourg?*

Réponse: _____

Nom _____ Âge _____

Adresse _____ App. _____

Ville _____ Code postal _____

Tél. (rés.) _____ (travail) _____

Je suis abonné(e) à La Presse: oui ☐ non ☐

La Presse

Motards prêts à financer des achats massifs de cocaïne

MARCEL LAROCHE

RUTLAND, Vermont

■ Les deux Québécois accusés d'un vaste complot d'importation de 11 tonnes de cocaïne entre les Etats-Unis et le Canada auraient trouvé l'appui financier d'un groupe de motards de Montréal pour se procurer cette gigantesque cargaison de poudre blanche évaluée à cinq milliards de dollars sur le marché noir!

C'est ce qu'a affirmé l'enquêteur John M. Burns, du Bureau antidrogue américain (DEA) de Jacksonville, en Floride, qui a témoigné hier dans la cause impliquant Paul Larue et Ashley Castaneda.

Cet agent infiltré américain qui a participé activement à l'enquête policière ayant conduit à la déchéance du caïd montréalais Allan Ross a été le seul témoin entendu dans cette procédure d'extradition débattue hier matin, au palais de justice de Rutland, au Vermont.

Larue, un homme d'affaires de la région de Sherbrooke, en Estrie, ainsi que Castaneda, un Montréalais d'origine colombienne qui se dit professeur de karaté, ont d'ailleurs échoué dans cette procédure judiciaire, le juge Franklin S. Billings, de la Cour fédérale du Vermont, ayant statué que les deux présumés trafiquants de drogue devaient subir leur procès dans l'État de la Floride.

Les deux hommes sont inculpés d'avoir, entre juin 1992 et mars 1993, conspiré avec d'autres personnes connues et inconnues des policiers pour importer entre la Floride et le Canada quelque 10000 kilos de cocaïne destinés au marché montréalais.

Un troisième complice dans ce complot canado-américain, William «Bill» McAllister, dont le nom est associé depuis plusieurs décennies au gang de l'Ouest, fait face au même chef d'accusation.

Les trois Québécois sont passibles d'une peine minimale de 10 ans de pénitencier prévue par la loi américaine pour toute personne reconnue coupable de ce crime. Il est à noter que les juges américains accordent beaucoup d'importance au degré d'implication des trafiquants qui, dans certains cas particuliers, risquent l'emprisonnement à perpétuité.

La requête en extradition présentée hier par le criminaliste Bill Session, de Middlebury, au Vermont, qui représentait les deux Québécois, avait comme seul but de décider si la cause devait être entendue au Vermont ou à Jacksonville, en Floride.

A ce stade des procédures judiciaires, le procureur Charles Caruso, de l'État du Vermont, n'a eu qu'à faire entendre le témoignage-choc de l'agent infiltré John Burns.

Ce policier américain, qui compte plus de 13 ans d'expérience en matière de stupéfiants, a fait état de ses premiers contacts téléphoniques avec le Québécois Paul Larue qui, en juin 1992, était à la recherche de grosses quantités de cocaïne.

Sur les instances de Larue, l'agent infiltré de la DEA l'a rencontré pour la première fois, en juillet 1992, à l'hôtel Hilton de Dorval. A ce moment, Larue se disait acheteur de 4000 kilos de cocaïne. La drogue devait être livrée en quatre voyages de 1000 kilos chacun.

Pour montrer le sérieux de la transaction, Larue a fourni à Burns une somme de 220000$ en devises canadiennes pour couvrir certaines dépenses, dont l'achat de quatre véhicules neufs devant servir à transporter la drogue de la Floride à Montréal.

Lors d'une deuxième rencontre tenue en octobre 1992, à Burlington, au Vermont, le policier américain a montré à Larue une cargaison de 67 kilos de cocaïne placée dans un compartiment secret d'une Honda Accord 1993. Trois autres véhicules modifiés, des camionnettes 4X4 flambant neuves, transportaient les 900 autres kilos.

Pour faire une telle démonstration à Larue, les policiers américains avaient utilisé deux avions militaires de type C-130 pour transporter de Jacksonville, en Floride, jusqu'à Burlington, au Vermont, les quatres véhicules bourrés de cocaïne!

Quelques semaines plus tard, après avoir parlé au téléphone avec William «Bill» McAllister, l'agent Burns acceptait de la rencontrer à Montréal pour négocier l'achat de grosses quantités de cocaïne.

Ce n'est qu'à la fin de janvier ou en début de février 1993 que Paul Larue a finalement communiqué par téléphone avec l'agent infiltré américain pour l'aviser qu'il avait obtenu du financement additionnel fourni par un groupe de motards de Montréal.

Après avoir reçu la visite à Jacksonville d'un envoyé spécial, Ashley Castadena, qui avait la responsabilité de vérifier la qualité de la drogue et de la mise sur pied du transport, le policier lui a montré plusieurs kilos de cocaïne.

Quelques jours plus tard, soit le 19 mars 1993, trois motards de Montréal étaient à Jacksonville pour remettre une somme de 500000$ en argent américain constituant un dépôt initial, la balance devant être versée dans les 30 jours suivant la livraison.

Cette gigantesque transaction n'a jamais eu lieu puisque Paul Larue et son associé Ashley Castaneda ont été appréhendés par les agents fédéraux américains, en fin de matinée du dimanche 21 mars, dans un restaurant de la chaîne Denny's situé sur la route 7, à Burlington.

Au moment de son arrestation, Larue était vêtu d'un manteau de fourrure d'une valeur approximative de 15000$ et portait une montre-bracelet Rolex en or valant au bas mot 20000$!

Au terme de l'audience qui n'a même pas duré 30 minutes, dans une salle déserte du palais de justice de Rutland, le juge Billings a ordonné que les deux accusés soient transportés en Floride pour y être jugés.

Menottes aux poignets et chaînes aux pieds, Larue et Castaneda ont quitté discrètement le palais de justice par la porte arrière, sous l'oeil de plusieurs agents fédéraux armés.

Au lieu d'aller travailler, des détenus auraient profité de leur libération de jour pour... voler

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

Le sergent André Saint-Jacques, de la police de Laval et le butin saisi.

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Trois détenus, dont deux condamnés à la prison à perpétuité pour meurtres, qui profitaient de sorties quotidiennes pour aller travailler, sont tombés, hier matin, dans les griffes des policiers de Laval et de la Sûreté du Québec tandis qu'ils sortaient du centre de détention minimum Saint-François, du complexe pénitencier Saint-Vincent-de-Paul.

Au lieu d'aller gagner honnêtement leur argent, Jean-Paul Mathurin, 38 ans, Jean Guérard, 45 ans, et Jean-André Cyr, 35 ans, auraient commis des vols. Mathurin avait été reconnu coupable de meurtre au deuxième degré pour la mort de Gilles Forget et de Pierre Saint-Jean, assassinés à quelques heures d'intervalle, le 12 juin 1975, à la brasserie Iberville, tandis que Guérard a été envoyé au bagne pour l'assassinat (deuxième degré également) de René Boudewelle, trouvé enterré, le 12 juin 1980, devant son auberge de Sainte-Adèle-en-haut.

L'un des vols reprochés au trio a eu lieu le week-end dernier au Renard Argenté, au 135, 7ème avenue, dans le quartier Laval-des-Rapides. A cet endroit, ils auraient séquestré des employés pour ensuite prendre la fuite avec des manteaux de fourrures évalués à près de 150000$.

L'enquête a permis aux sergents-détectives Michel Hébert, Jacques Côté, Gilles Bertrand, Christian Lafond et Louis Jolicoeur, de la division des enquêtes criminelles de la police de Laval, de se rendre lors de filature rue Papineau, jusqu'à Longueuil. Après avoir observé un logis, ils ont effectué une perquisition et retrouvé la majorité des manteaux. Ils ont également saisi un camion qui aurait servi au transport des biens volés et une arme à canon coupé de calibre .16 qui aurait été utilisée lors du vol de fourrures.

J. Paul Mathurin

Quatre autres personnes, dont la femme de Guérard, ont été arrêtées relativement à cette affaire. Elles ont comparu hier au palais de justice de Laval sous des accusations de recel. Il s'agit de Tina Lang, 48 ans, Roger Borduas, 52 ans, Serge Lévesque, 36 ans, et Steve Gaudreault, 23 ans.

Jean Guérard

Poursuivant leur enquête, les hommes du lieutenant-détective Marc Demers se sont rendus tôt hier matin dans les alentours du complexe carcéral où ils ont surveillé la sortie des détenus qui se rendaient au travail, principalement ceux qui arrivaient de l'établisement situé au 1300, montée Saint-François.

Deux des suspects recherchés sont apparus et ils ont pris place dans un abribus, attendant sans doute un autobus de la Société de transport de Laval, près de l'intersection du boulevard Lévesque et de la rue Jean-Eudes-Blanchard. Les policiers lavallois sont intervenus pour les appréhender en moins de deux.

Jean-André Cyr

Le troisième, Mathurin, est tombé dans les mains des membres du groupe d'intervention de la SQ un peu plus loin alors qu'il semblait chercher ses camarades.

Le trio comparaîtra aujourd'hui au palais de justice de Laval sous des chefs d'accusation de vol qualifié, séquestration, possession d'arme, recel, complot et vol de véhicule.

L'EXPRESS DU MATIN

FIN TRAGIQUE D'UN POLICIER

■ Les policiers de la Communauté urbaine de Montréal ont été chargés d'enquêter sur les circonstances entourant la mort violente d'un policier de Rosemère. Ce qui semble être un suicide a eu lieu vers 22h mercredi soir, dans un local du poste de la Sûreté du Québec de Saint-Eustache. Le policier s'était présenté au poste de la SQ de Saint-Eustache à propos d'un vol survenu à son domicile il y a quelques mois. Laissé seul dans un local du poste, il se serait enlevé la vie avec son arme de service. Âgé de 52 ans, le policier était entré au service de police de Rosemère il y a 28 ans. L'enquête sur la mort de Jean-Claude Plante a été confiée à la police de la CUM, qui doit établir les corconstances et les motifs du drame.

PRÉVENTION DES INONDATIONS

■ Devant les risques grandissant d'inondations graves avec l'arrivée du temps chaud, Laval informe les résidants des secteurs proches de la rivière des Mille-Îles que du sable et des sacs de jute ont été placés dans des endroits stratégiques. Toute personne craignant que l'eau monte jusqu'à sa maison peut aller s'en procurer. Le sable est placé dans les secteurs des Îles Laval, Fabreville, Saint-François, Sainte-Dorothée, Auteuil et Sainte-Rose. Pour ce qui est des sacs de jute, ils sont aux casernes de pompiers numéro 4 (Sainte-Dorothée), 5 (Saint-François), 6 (Laval-Ouest), 7 (Auteuil) et 8 (Sainte-Rose). Une pièce d'identité sera exigée de toute personne qui se présentera au point de distribution. En cas d'urgence, on peut communiquer avec le Bureau des mesures d'urgence de Laval au 669-3576 ou simplement faire le 9-1-1.

BAISSE DE LA PRESSION D'EAU AU NORD DE L'ÎLE

■ La pression de l'eau sera diminuée au cours du week-end dans les arrondissements Ahuntsic/Cartierville et Rivière-des-Prairies/Pointe-aux-Trembles, de même que dans les municipalités de Montréal-Nord et Saint-Laurent. Le Service des travaux publics doit procéder entre 20 heures ce soir et 18 heures samedi à la fermeture de la conduite d'eau en béton de 900 mm, située dans l'avenue Papineau, entre le boulevard Crémazie et la rue Legendre. Au cours de cette fermeture, on procédera à certains travaux de réparation sur une vanne défectueuse.

ACCIDENT MORTEL

■ Deux jeunes femmes ont perdu la vie dans un accident de la circulation survenu vers 3h30 hier sur l'autoroute 15, à Laval. Les victimes ont été identifiés comme étant Nicole Poirier, 22 ans et Annie Zalzal, 21 ans, toutes deux de Montréal. Selon les policiers, leur véhicule a heurté de plein fouet deux lampadaires avant de plonger dans un fossé. Une perte de contrôle du véhicule serait à l'origine de la tragédie.

Paul-Sauvé: des avis partagés sur le nombre de logements sociaux

Pendant que le PQ de Rosemont propose 160 unités de ce genre, le cégep de Rosemont préfère ne pas prendre position

YVON LABERGE

■ Le Parti québécois de Rosemont suggère la construction d'au moins 160 logements sociaux sur le terrain du Centre Paul-Sauvé.

De son côté, s'il souscrit d'emblée aux orientations du projet, le cégep de Rosemont préfère ne pas prendre position «puisque nous n'agirions guère dans notre champ d'expertise».

Pendant ce temps, le Carrefour communautaire l'Entre-Gens de Rosemont donne son appui aux groupes communautaires du quartier, qui revendiquent la construction de 370 logements sociaux dans le quadrilatère formé des rues Beaubien au nord, Bellechasse au sud, le boulevard Pie IX à l'est et la 20e Avenue à l'ouest.

Le porte-parole de l'association péquiste locale, M. André Salinovich, a soutenu hier aux audiences du Bureau de consultation de Montréal, qu'avec la levée prochaine du moratoire sur la conversion d'immeubles locatifs en copropriétés, «c'est moins pertinent de construire des condos à Paul-Sauvé». D'autant plus, a-t-il ajouté en substance, que les acheteurs ne se bousculent déjà pas aux portes pour acquérir les condos des terrains Angus, situés au sud du quartier.

M. Salinovich regrette par ailleurs que les trois scénarios proposés par l'administration Doré-Cousineau ne prévoient rien pour la clientèle étudiante du cégep de Rosemont, voisin du projet. Il aurait en effet souhaité la construction d'une résidence pour étudiants puisque plusieurs cégépiens viennent d'autres régions du Québec pour suivre des cours qui ne sont pas offerts ailleurs.

Le cégep de Rosemont reconnaît bien sûr qu'une partie de sa clientèle doit se loger dans le quartier, mais, justement, cela ne cause pas de problème puisque le marché privé de la location répond amplement à la demande.

Cela dit, bien que le cégep de Rosemont laisse à d'autres le soin d'évaluer la distribution des logements entre le social et le privé, il n'en demeure pas moins que la direction de l'institution entend «créer des ponts» avec ceux qui choisiront de résider à Paul-Sauvé. Notamment avec les pré-retraités et les retraités. Enfin, le cégep de Rosemont déplore que les concepteurs du projet Paul-Sauvé n'aient pas prévu d'espace pour une garderie communautaire.

Les audiences publiques du Bureau de consultation de Montréal sur le projet Paul-Sauvé ont pris fin hier. Les deux commissaires doivent remettre leur rapport au comité exécutif de la ville de Montréal le 14 avril prochain.

Rappelons brièvement que trois scénarios d'aménagement ont été soumis à la consultation publique. Un premier prévoit la construction de 360 logements, dont 80 logements sociaux; l'autre permettrait la construction de 400 logements, dont 80 logements sociaux; et le troisième, au plus 415 logements, dont 80 logements sociaux. La différence entre les trois scénarios réside essentiellement dans la hauteur, l'emplacement et le type d'immeubles à construire.

Le prix des logements: de 75000$ à 160000$. Sur une période de cinq ans, le projet Paul-Sauvé représente des investissements de 45 millions.

Laval favorise le développement de la grande région métropolitaine...

... mais refuse de secourir Montréal

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Laval est prête à travailler au développement de la grande région métropolitaine, mais pour son maire Gilles Vaillancourt, il n'est pas question de participer à une opération de sauvetage pour remettre Montréal sur la bonne voie.

«C'est à Montréal de s'occuper de ses problèmes internes. Ce ne sont pas les décisions des autres maires qui ont amené Montréal là où elle se trouve. Aucune décision d'un conseil municipal autour ne peut s'appliquer sur le territoire de Montréal», a dit hier M. Vaillancourt après avoir présenté à la presse les grandes lignes du mémoire que Laval a déposé devant le Groupe de travail sur Montréal et sa région (GTMR), présidé par Claude Pichette.

Si l'administration Vaillancourt s'oppose à un concept d'agence régionale, elle favorise la création d'un Conseil des maires du grand Montréal qui aurait comme principal mandat l'élaboration d'une vision commune de l'avenir de la région et la constitution d'une table permanente de concertation sur les grands enjeux régionaux. Le territoire choisi serait celui retenu par le comité ministériel permanent de développement du grand Montréal.

Cet organisme, qui n'aurait aucun pouvoir décisionnel non plus que de taxation, serait composé des maires de Montréal, de Laval, de Longueuil, d'un maire désigné par la Conférence des maires de balieues de Montréal, d'un autre délégué par la Conférence des maires de la Rive-Sud, d'un choisi par les maires de la couronne nord et de préfets de municipalité régionale de comté (MRC) de la région.

Invitation à aller à Laval

Les défis de ce conseil seraient la promotion économique, l'industrie du tourisme, les infrastructures et équipements de transport et la fiscalité municipale.

Il est convaincu que déjà les conférences des maires de l'île de Montréal, de la Rive-Sud et du Bloc-Nord ont réalisé de grandes choses pour le développement de leur région respective et que ce conseil pourrait en faire autant, sinon plus.

Afin de jeter les premières bases de ce conseil, le maire de Laval invite les 136 maires de la grande région montréalaise à participer à un colloque à Laval.

Selon M. Vaillancourt, «c'est seulement en réalisant pour le Québec une véritable stratégie économique, que la région de Montréal pourra redevenir une plaque tournante dans l'économie canadienne et nord-américaine». Et le maire de Laval d'ajouter: «Je suis conscient que Montréal a été durement touchée. Aussi je refuse de porter un jugement sur son administration... il n'est pas d'intérêt régional que Laval ou la Rive-Sud fassent partie de la CUM.»

Il est aussi d'avis qu'il n'est pas dans l'intérêt régional d'augmenter le fardeau fiscal de Laval et des autres villes, ni Montréal déplore l'activité économique que les populations des municipalités de banlieue génèrent quand elles se déplacent.

«Par contre, poursuit-il, il est d'intérêt régional que nous améliorions la qualité des liens entre les différents pôles d'activité par la réalisation d'équipements régionaux de transport en commun et l'amélioration des liens routiers, tout comme connaître le plan d'investissement des gouvernements provincial et fédéral pour notre territoire et aussi que nous devenions une région d'affaires dynamique, ouverte au développement prospère.

«Nous ne sommes pas des antagonistes, mais des partenaires qui développons nos spécificités et apportons par le fait des bénéfices tangibles à l'ensemble de la région. Dogmatiser les enjeux, c'est à coup sûr faire fausse route. Vouloir diriger et contrôler la croissance aux seules fins de retrouver un modèle du passé, c'est faire fi d'une réalité.»

Pour M. Vaillancourt, il est urgent de cesser les débats stériles, porteurs de confrontation, qui risquent d'inciter des agents de changement à se diriger vers des régions aux choix clairs et modernes. «Il faut cesser de tenir l'étalement urbain pour source de tous les maux et de prêcher le retour à l'option préférable d'aménagement», a-t-il soutenu devant le GTMR.

Les usagers de la STRSM se disent très satisfaits du service offert

GEORGES LAMON

■ Les usagers de la Société de transport en commun de la Rive-Sud (STRSM) sont, dans une proportion de 78 p. cent, «plutôt satisfaits et même très satisfaits» du service qui leur est offert.

Un sondage dont les résultats ont été dévoilés hier par la STRSM, révèle en effet qu'entre 80 et 90 p. cent des usagers de ce service de transport en commun sont plutôt satisfaits, voire très satisfaits, du respect des horaires, du confort des autobus, de l'amabilité du personnel et de la fréquence des autobus durant les heures de pointe. C'est l'amabilité du personnel qui a obtenu la plus haute note de satisfaction: 92 p. cent.

L'enquête a été menée entre les 25 et 30 novembre 1992 auprès de 1119 usagers de la STRSM et résidants de la Rive-Sud, par le groupe de recherche ComQuest, filiale de la firme de sondages BBM.

Toutefois, c'est du côté du tarif que le mécontentement des répondants s'est manifesté, dans une proportion de 77 p. cent. De plus, les attentes entre les autobus en dehors des heures de pointe mécontentent 54 p. cent des gens interrogés.

Le président de la STRSM et maire de Boucherville, M. Hugues Aubertin, qui dévoilait ces résultats en présence de plusieurs représentants des villes de la Rive-Sud membres de la STRSM, s'est évidemment réjoui de ce résultat qu'il considère comme «un stimulant extrêmement encourageant». À son avis, ce que le sondage révèle, c'est que «la population est satisfaite des normes que nous avons suivies pour établir le réseau». Cet équilibre du réseau a permis de lui imprimer une plus grande fiabilité et surtout en matière de respect des horaires, son point faible.

«Je ne m'attendais pas à obtenir un taux de satisfaction aussi élevé en une si courte période, a précisé M. Aubertin, hier en conférence de presse. Nous sommes contents, bien sûr, mais ce n'est pas nécessairement l'extase. Il faut garder les pieds sur terre.» Il y a notamment deux «zones d'ombre»: les tarifs et le service en dehors des heures de pointe.

La STRSM en a également profité pour lancer une campagne thématique de communication dont le thème «direct, candide et surtout vrai» aura pour slogan: «Vers la qualité, à juste prix». Cette campagne, qui s'axera autour de l'écoute, l'innovation et l'environnement, durera 13 semaines à partir d'avril et sera visible dans les hebdos de la Rive-Sud, dans certaines revues régionales et à bord des autobus de la STRSM.

Louise Gravel, présidente du Comité de transport à la STRSM et maire de Lemoyne, s'est attardée sur le nouveau plan de transport lancé il y a un an par la STRSM. Elle a parlé de nouvelles normes de service mises de l'avant dans ce plan, représentant la politique de la STRSM en matière de développement du transport. Elle juge que si le transport ne peut-être encore être qualifié de «science exacte», cela s'en vient.

De nouvelles accusations portées contre Laidlaw

GEORGES LAMON

■ La bataille juridique que livre le ministère de l'Environnement du Québec à la compagnie Laidlaw est loin d'être terminée.

Après le maintien de son acquittement, mardi par la Cour d'appel, d'une accusation d'avoir contaminé le sous-sol des lagunes de Mercier le 10 mai 1991, voilà que Laidlaw se retrouve une autre fois devant les tribunaux.

Hier devant la juge Marie-André Villeneuve, de la Cour du Québec, siégeant à Valleyfield, le Procureur général du Québec a porté quatre nouvelles accusations contre les Services de l'environnement Laidlaw, Mercier Limitée. Le Procureur général au nom du ministère de l'Environnement du Québec (MENVIQ) reproche à la compagnie d'avoir brûlé dans son incinérateur de Mercier, entre septembre 1991 et octobre 1992, une substance dont la concentration en halogènes (en chlore ou fluor) à la sortie de l'incinérateur, excédait le norme permise de 0.2 p. cent.

Mais comme le substitut du Procureur général a connu des difficultés de signification de la sommation à Laidlaw, la juge Villeneuve a donc reporté la comparution de la compagnie au 6 mai. Entre temps, la communication de la preuve a été faite à Laidlaw.

BASE GRATUITE!
(UNE VALEUR DE 200$)

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec
Lotto 6/49 Tirage du 93-03-24
9 15 25 27 28 41
Numéro complémentaire: 46

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	2 230 110,00$
5/6+	2	334 516,50$
5/6	258	2 074,50$
4/6	15 669	65,40$
3/6	303 524	10,00$

Ventes totales: 16 656 578,00$
Prochain gros lot (approx.): 10 000 000,00$
Prochain tirage: 93-03-27

Extra Tirage du 93-03-24

NUMÉROS	LOTS
840509	100 000 $
40509	1 000 $
0509	250 $
509	50 $
09	10 $
9	2 $

Banco Tirage du 93-03-25

2	5	10	11	12
13	14	21	22	23
30	33	35	36	43
54	55	57	62	68

Prochain tirage: 93-03-26

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Pointe-Claire, la meilleure ville du Québec?

■ Le magazine *L'Actualité* a décerné à la ville de Pointe-Claire, en banlieue ouest de Montréal, le titre de meilleure ville du Québec à la suite d'une enquête réalisée conjointement avec une équipe de chercheurs de l'Université du Québec à Chicoutimi.

Cette enquête, dont les résultats sont publiés dans le numéro courant du magazine, classe respectivement Montréal et Québec au 18e et 19e rang d'un palmarès qui inclut les 50 villes les plus populeuses du Québec.

Compilées à partir de questionnaires expédiés aux 312 villes de plus de 3000 habitants de la province, les données recueillies par les chercheurs de l'UQAC, sous la direction de l'économiste et ingénieur Jacques Desbiens, ont permis de dégager une série de 92 indicateurs sociaux, économiques et administratifs.

En vertu de ce classement, Saint-Bruno a décroché le titre de «ville la mieux administrée du Québec», tandis que Hull montrait l'économie la plus forte et que Verdun offrait «la gamme la plus complète de services communautaires».

À l'autre extrême, la municipalité de Mascouche, en banlieue nord-est de Montréal, se classe bonne dernière, avec une piètre note globale de 46 p. cent pour l'ensemble des 92 indicateurs, devancée d'assez loin par Cap-de-la-Madeleine, qui hérite par contre du titre peu enviable de ville présentant l'économie la plus mal en point des 50 municipalités recensées.

Pointe-Claire s'est classée première grâce aux cotes élevées attribués à la qualité de son administration municipale (4e sur 50), de sa santé économique (7e) et de ses loisirs (1ère).

Elle n'obtient toutefois qu'une note moyenne (15e) au chapitre des services communautaires, principalement en raison des coûts élevés des services de police, assurés par la Communauté urbaine de Montréal. L'enquête de L'actualité révèle, en fait, que cette muncipalité de 27 500 habitants paye «la plus grosse facture de sécurité publique au Québec: 454,85 $ par habitant». Ce dont les élus se plaignent d'ailleurs, critiquant amèrement la qualité des services policiers dispensés par la CUM.

Cette enquête dégage aussi des conclusions plus générales qui confirment le triomphe économique et urbain des banlieues. Sept des municipalités classées dans les dix premières par L'actualité sont des banlieues (Pointe-Claire, Outremont, Saint-Laurent, Sainte-Foy, Côte-Saint-Luc, Brossard et Saint-Bruno), les trois autres étant des centres régionaux d'importance, soit Hull, Saint-Jean et Rouyn.

Les autres centres régionaux du Québec seraient par contre en assez mauvaise santé financière, s'il faut en croire l'enquête du magazine. Outre Cap-de-la-Madeleine, les villes de Victoriaville, Drummonville, Saint-Jérôme, Alma, Trois-Rivières et Jonquière «se classent en queue du peloton pour le dynamisme économique».

Cette conclusion tient compte d'indicateurs tels que le taux d'activité et de chômage des populations locales, le nombre d'emplois, la richesse foncière, et des facteurs démographiques tels que la densité et la croissance des populations.

Quant à Montréal, la ville se classe dans les rangs supérieurs sur un seul des quatre grands indicateurs, soit celui des services à la communauté (éducation, environnement, santé et sécurité publique) où elle se classe quatrième.

Son administration publique est sévèrement notée à seulement 51,6 p. cent, ce qui lui confère le 38e rang sur 50, ce qui est tout de même beaucoup mieux que Québec qui ferme le classement au chapitre de l'administration. Les porte-parole de la capitale ont attribué cette piètre performance à un héritage de l'ancienne administration municipale.

Ce classement des municipalités est une première et il ne fait pas de doute que dans les jours qui viennent il sera fortement critiqué, comme l'ont toujours été les exercices du genre publiés par le passé, tel le classement annuel des cégeps de L'actualité et celui des universités canadiennes que publie, annuellement, le magazine MacLean's.

Les rédacteurs de ce dossier semblent d'ailleurs avoir prévu le coup, défendant ce classement en affirmant que «comparer des grandes villes, des banlieues et des centres régionaux, n'est-ce pas comparer des pommes et des oranges? Certes, mais le citoyen-consommateur doit comparer des pommes et des oranges quand il décide d'accepter un emploi à Sept-Îles, d'acheter un bungalow dans la deuxième couronne de la banlieue ou d'immigrer à Montréal».

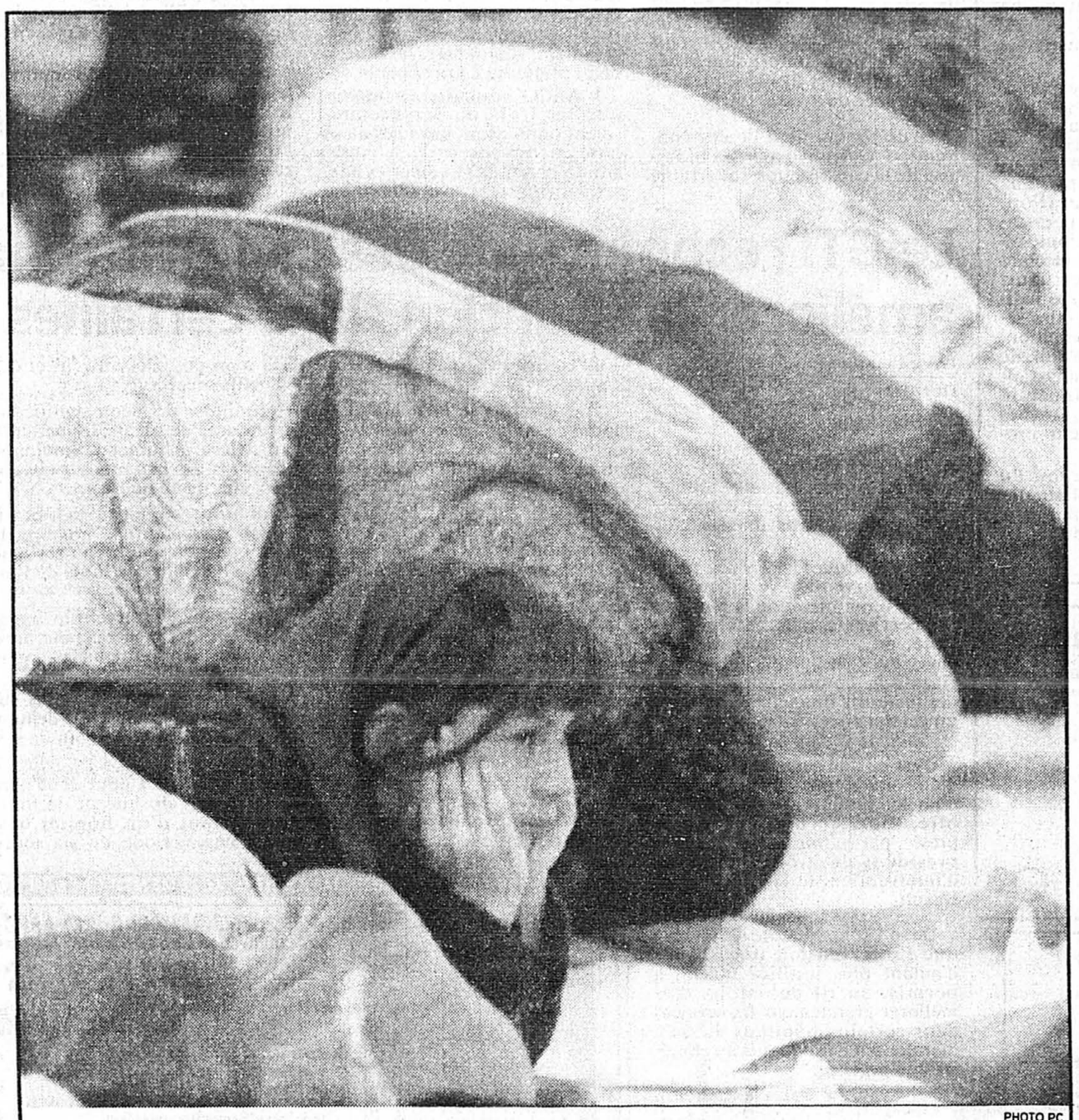
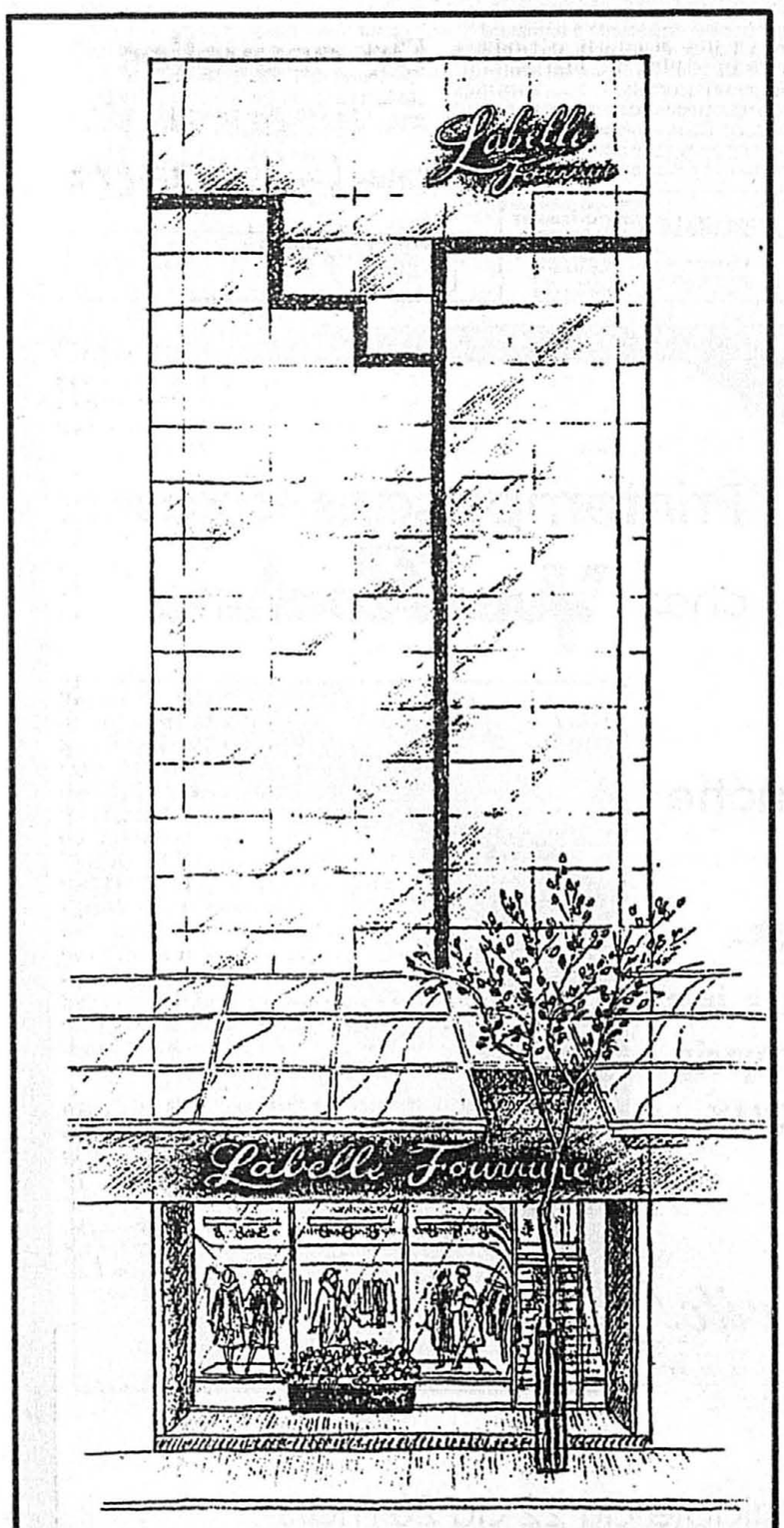


PHOTO PC

La fin du Ramadan

Cette jeune musulmane semble se laisser aller à des pensées profanes durant la prière du matin que les fidèles célébraient hier à Brossard pour marquer la fin du Ramadan, le mois saint de l'Islam. Peut-être songe-t-elle au bon repas qu'elle va faire, maintenant que la période de jeûne est terminée... On estime que quelque 70 000 musulmans vivent dans la région de Montréal.



Confiez vos fourrures à Labelle Fourrure

Une maison établie depuis 1910 appartenant toujours à la famille Jean Labelle. Labelle Fourrure peut vous assurer la sécurité et la protection que seule une maison responsable peut vous apporter. Notre building de sept étages est consacré entièrement à la vente, à la fabrication, au nettoyage (lusterized), à la réparation et à l'entreposage de vos fourrures. Vos manteaux sont assurés, nous allons les chercher et les livrons à nos frais, ou vous venez les apporter ou les prendre chez nous. Nos chambres fortes sont sur les lieux et elles sont à un degré de froid et d'humidité idéal pour la fourrure.

6570, rue Saint-Hubert, Montréal
276-3701

Beaubien

V1922455

Ottawa aurait versé 3 millions aux 12 «oubliés» d'Oka

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Alors qu'au ministère canadien des Travaux publics on se félicite d'avoir enfin réglé le problème des 12 «oubliés» d'Oka avec de l'argent, l'un de ces oubliés affirme n'avoir accepté le montant de la compensation que parce qu'il n'avait pas d'autre choix.

Le ministère a donné aux gens de la 344 sud, plus précisément à ceux qui habitaient les maisons dans le secteur immédiat de la pinède où le caporal Marcel Lemay a été tué le 11 juillet 1990, une somme qu'il juge appropriée pour la perte de valeur de leur maison.

Même si aucun montant n'a été avancé pour ce règlement, des observateurs à Oka estiment à près de trois millions de dollars la somme totale qui sera versée aux oubliés. Ceux-ci demeurent propriétaires de leur maison.

Lors d'un entretien téléphonique hier, Jacques Imbeau, qui habite une maison située juste en face des lieux de la fusillade, a déclaré que le 12 mars dernier il avait demandé un délai afin de faire une contre-offre. «Les fonctionnaires m'ont répondu que leur offre finissait cette journée-là et que c'était à prendre ou à laisser. Ils ne voulaient rien savoir. Pour obtenir le montant accordé, chacun devra signer une quittance globale», a expliqué M. Imbeau qui demeure maintenant avec sa famille à Laval.

Les siens ne sont pas encore remis des séquelles de leur évacuation forcée le matin du 11 juillet. M. Imbeau vient de payer 1 600$ en honoraires à un psychologue pour son garçon de six ans. «Le directeur de son école est certain que ses problèmes ont été causés par la crise», a-t-il précisé.

Pour M. Imbeau, il est clair que si ses voisins et lui n'avaient pas cette offre dérisoire, ils n'auraient jamais rien reçu d'autre.

«Ça va faire bientôt trois ans que la crise a débuté et rien n'a encore été réglé. J'ai réussi à louer ma maison, mais je ne sais pas pour combien de temps», a-t-il conclu.

Ottawa n'a pas encore versé le montant accordé à ces familles.

Un grand-père de Kanesatake écrit à Robert Bourassa... grand-père

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ Après que sa tranquillité eut été perturbée par une rafale de mitraillette, un résidant blanc du secteur Kanesatake, dans la paroisse d'Oka, a décidé d'écrire au premier ministre Robert Bourassa qui, tout comme lui, est devenu grand-père la semaine dernière.

«Je ne sais pas, écrit Jean Jolicoeur, si la joie que vous procure l'arrivée de votre deuxième petit-fils est entrecoupée d'inquiétudes semblables aux miennes, mais il m'arrive d'espérer que mon petit-fils ne connaîtra pas tous les déchirements de notre vécu quotidien.

«Évidemment, autres pays autres moeurs; mais j'y pense, monsieur Bourassa, on vit tous les deux dans le même pays. Qui a dit que tous les enfants naissaient égaux? Les enfants de nos enfants ont-il besoin de souffrir de la bêtise humaine qui a tout détruit le tissu social de Kanesatake?»

M. Jolicoeur, qui est président de l'Association des propriétaires à l'intérieur de Kanesatake (APIK), explique à M. Bourassa qu'il est devenu grand-père pour la première fois vendredi soir. «Vous pouvez imaginer ma joie de pouvoir l'accueillir à ma résidence lundi. Mais voilà j'habite Kanesatake!»

Il souligne qu'après les coups de feu, par souci de sécurité, il a déménagé les meubles de la belle chambre au soleil réservée au nouveau-né, dans le sous-sol où il sera à l'abri des balles perdues.

À la Sûreté du Québec, on affirme que M. Jolicoeur n'a pas encore porté plainte officiellement. Après avoir été informé de l'incident, un agent lui a suggéré de venir le rencontrer au mini-poste aménagé à l'entrée de la paroisse d'Oka, sur la 344, et il aurait répondu qu'il voulait y penser.

Robert Duguay

Éloge du sirop d'érable

Nous admirions les tracteurs en silence. M. Lebel avait pris la pose typique du vétéran connaisseur de machinerie agricole, la casquette relevée, les mains aux hanches, les pieds bien écartés, posés solide sur le ciment.

Devant nous se dressait un John Deere colossal, monté sur des roues de la hauteur d'un homme, reluisant comme une bottine neuve, «au moins 120 forces de moteur, a estimé M. Lebel, au moins dix-huit vitesses d'avant, pas d'embrayage». «Ça monsieur, ça fait l'ouvrage d'au moins six hommes», a-t-il lancé avant de se lancer à l'escalade de l'habitacle.

Fauteuil, trappes pour l'air conditionné, pour la musique en stéréo, dizaines de bras, de manettes, de pédales, M. Lebel n'en revenait pas. «Ils peuvent atteler n'importe quoi après ça : des herseuses, des presses, des faucheuses... Il paraît qu'y'en a avec des ordinateurs pour calculer toutes sortes de choses... Non monsieur, ce n'est plus comme autrefois.»

M. Lebel n'a pas cultivé la terre bien longtemps. Suffisamment pour se souvenir des gestes et des douleurs qui les accompagnaient. «Quand on rentrait après notre journée d'ouvrage, on n'avait pas besoin de télévision pour s'endormir...

«On était 14 à la maison, dont 11 gars. Comme la terre ne pouvait pas tous nous nourrir, il fallait que les plus vieux s'en aillent pour laisser la chance de travailler aux plus jeunes...»

Il avait 25-26 ans quand il a laissé sa place à ses petits frères et quitté la ferme du lac des Îles, derrière Rimouski, pour venir chercher de l'ouvrage en ville.

«Je m'suis envenu à Montréal, sur la rue Bourbonnière. J'ai fait bien des métiers.»

— Vous êtes-vous ennuyé de la terre?

— «Au début surtout. Là-bas, on avait toutes sortes de choses pour se désennuyer...»

J'ai revu M. Lebel quelques minutes plus tard, les pieds bien écartés, les mains sur les hanches, en admiration devant une «time» (paire) d'immenses percherons.

«Si on avait eu ça autrefois... Hé, monsieur...»

* * *

Au Salon de l'agriculture, il est beaucoup question de sirop d'érable cette année. Vous avez dû entendre parler de la cabane à sucre qu'ils ont installée, avec «l'atmosphère d'antan»...

Il s'agit d'une scène, d'une quarantaine de tables entourées de chaises droites, de bouffe à la chaine, de reels du bon vieux temps et de tire sur la neige.

Mais saviez-vous qu'un coquin était à mettre au point un vin à l'érable? Un mousseux? Saviez-vous qu'existaient déjà un vinaigre d'érable et une moutarde de Dijon à l'érable?

Où va s'arrêter le progrès. Et qui va s'en charger?

Le Tupperware joue aussi à la vedette. Il occupe d'ailleurs le plus beau kiosque du salon, avec son vaste assortiment d'objets indispensables en rose ivoire, en bleu roi ou en rouge fiesta, il résiste toujours aussi bien aux écorchures et continue d'aller au lave-vaisselle en toute sécurité (mais pas le support à dentier et le verre assorti... lire attentivement les instructions).

Avant de me livrer les secrets du produit qui va «révolutionner nos habitudes de vie», Mme Gagné, la gérante, a pris ses précautions : «Il me semble avoir déjà parlé à un journaliste de *La Presse* il y a quelques années. Un nom étranger : Gola? Logia?»

Fouya, madame, et j'ai le regret de vous apprendre qu'il vient d'être emporté par un cancer du côlon...

Rassurée, elle m'a livré le fond de son coeur. Il s'agit d'une série de trois plats, superposés, dans lesquels on peut cuire, au micro-ondes et si-mul-ta-né-ment, les trois composantes du repas.

«Les choux de Bruxelles cuisent en même temps que le rôti de boeuf et le gâteau...»

— Voyons donc, vous...

— «Un repas complet en 30 minutes...»

Qui va arrêter le progrès?

* * *

Je ne suis pas resté bien longtemps au Salon, une heure et demie, pas plus; j'ai pourtant fait le tour deux fois, goûté mille merveilles gastronomiques traditionnelles, dont la saucisse allemande agrémentée d'un verre de bière de la même origine, l'oreille de crisse, toujours croustillante, et le smoked meat de dindon qu'une brave dame m'a offert au bout d'un cure-dents en me priant de ne pas oublier la marque. «Demandez le 4 étoiles.» Il paraît que la compétition est féroce dans le smoked meat de dindon.

J'ai assisté aux diverses démonstrations de machines à frisotter les légumes, à broyer, mélanger, battre, pétrir, moudre — «Tenez, madame, goûtez-moi cette crème aux fraises que je viens de réussir en 30 secondes» —, et une douzaine de petites madames qui attendaient sagement, la cuillère tenue comme un cierge, se sont avancées... «Attention, changez de cuillère si vous en prenez deux fois, par respect pour les autres»; j'ai vu des trucs pour laver le char, d'autres pour économiser l'eau, Super-Chamois, Idéale Jet, Arcopal, Visa et Mastercard acceptés, 10 ans de garantie.

J'ai obtenu un autographe de Michèle Richard.

J'ai écouté une conférence sur l'éclairage paysager, «quelques trucs pour mettre votre résidence en évidence», a dit un jeune homme. «Recherchez des effets harmonieux, mais surtout, ne pas sur-éclairer!»

J'ai vu une truie immense, débordante de tendresse pour les 12 jambonneaux qui s'accrochaient à ses mamelles gonflées, une Hampshire de race, noire et blanche, symbole de la fécondité. (Je l'ai baptisée Linda.) J'ai vu des lapins, des ânes, des chèvres, de la volaille. Saviez-vous que le plumage du faisan mâle est plus brillant que celui de la femelle?

J'ai participé à un jeu. La roulette chanceuse s'est arrêtée sur mon numéro, le 12, et c'est à moi que la dame a posé une question facile. «Ma chair est tendre et rosée, particulièrement recherchée; qui suis-je, la vache ou le veau de lait du Québec?»

— Le veau de lait.

— «NON. Le veau de lait DU QUÉBEC!»

J'ai senti une dizaine de paires d'yeux se fixer sur moi et me traiter de cancre.

J'ai eu honte de mon manque de patriotisme...

Les travailleurs du sexe contre la légalisation de la prostitution

■ L'Association québécoise des travailleurs du sexe (AQTS) s'oppose fermement à l'idée de légalisation de la prostitution avancée par le ministre Marc-Yvan Côté et qui n'entrainerait, selon l'organisme, qu'une plus grande stigmatisation et une plus grande marginalisation des prostitués, hommes et femmes. Selon l'AQTS, la décriminalisation demeure la seule alternative acceptable.

Contrairement à ce que croit le ministre, l'AQTS est d'avis que la légalisation ne garantirait pas une meilleure santé publique. «Des tests de dépistage des MTS, même à intervalles réguliers, donneraient aux clients une fausse impression de sécurité. Ils seraient encore plus réticents à utiliser des condoms», expliquait Mme Claire Thiboutot, porte-parole de l'organisme.

Selon elle, seule la prévention et la pratique de relations protégées repoussent adéquatement les maladies transmissibles sexuellement.

Outre les tests de dépistage qu'elle voit comme des contrôles inutiles et une nouvelle forme de discrimination envers les femmes, d'autres aspects d'une éventuelle réglementation chicotent Mme Thiboutot. «L'octroi de permis serait nécessairement discriminatoire; la répression contre les femmes qui feraient de la prostitution en dehors des voies légales serait encore plus sévère. L'enregistrement obligatoire de toute prostituée et la création de «bordels d'État» restreindraient les libertés des femmes. Il leur serait impossible d'entrer et de sortir du métier quand bon leur semble, de travailler de façon occasionnelle, de choisir leurs clients, etc.»

«La prostitution de rue que vise sans doute le ministre, ne représente après tout qu'une infime portion du phénomène», rappelle-t-elle.

Selon l'AQTS, la décriminalisation reste la seule solution envisageable pour assurer aux femmes un libre choix quant au lieu et au type de travail sexuel qu'elles préfèrent, aux clients, à la rémunération. «Sans crainte d'être poursuivies pour des infractions reliées à la prostitution, déclare Mme Thiboutot, elles pourraient utiliser le système judiciaire dans les cas où elles seraient victimes de coercition, de violence, d'abus, de viol, de racisme. La décriminalisation contribuerait à diminuer la stigmatisation de ces femmes et favoriserait ainsi leur protection.»

L'AQTS a vu le jour lors du colloque international sur les jeunes de la rue et leur avenir dans la société, organisé en avril 1992.

Construction: les patrons veulent diminuer les salaires et les heures de travail

Presse Canadienne

■ Les dirigeants de l'Association des entrepreneurs en construction du Québec (AECQ) ont proposé hier à la coalition syndicale du secteur de la construction de revoir à la baisse les conditions de travail en vigueur, par exemple, en acceptant que la semaine normale de travail soit réduite de 50 à 40 heures.

«La situation totalement désastreuse de l'industrie de la construction force à réduire les coûts pour les consommateurs de façon à freiner le travail au noir», a déclaré le directeur général de l'AECQ, Robert Browns, hier, en conférence de presse.

Le décret qui tient lieu de convention collective dans l'industrie de la construction se termine le 30 avril.

«Notre voeu est de conclure une convention collective qui tiendra compte de la dure réalité du contexte économique qui mine la santé de l'industrie depuis trois ans», a fait valoir M. Brown.

L'AECQ propose également une diminution de 20 pour cent du taux de salaire dans le secteur résidentiel et de cinq pour cent dans les autres secteurs d'activités.

L'AECQ veut aussi réviser la rémunération des heures supplémentaires et suggère que les deux premières heures supplémentaires effectuées du lundi au vendredi soient rémunérées à taux et demi plutôt qu'à taux double.

L'AECQ souhaite également que les frais de déplacement soient dorénavant payables au salarié qui travaille sur un chantier situé à plus de 72 kilomètres de sa résidence plutôt que 48 kilomètres comme c'est le cas maintenant et que cette distance soit portée à 120 kilomètres dans le secteur résidentiel.

«S'il est inhabituel dans l'industrie de la construction que le patronat soit en demande, et d'une façon aussi importante, c'est que la situation l'exige», a ajouté M. Brown.

Selon le président de l'AECQ, Reynald Couillard, le nombre d'emplois dans l'industrie québécoise de la construction a chuté de 13 pour cent depuis 1990. Cette année-là, les travailleurs ont fait 111 millions d'heures alors qu'en 1992 ce nombre a été réduit à 72 millions.

Les prévisions les plus optimistes de la Commission de la construction du Québec fixent à 67 millions d'heures l'activité de l'industrie en 1993, soit 40 pour cent moins qu'en 1990.

De façon générale, les salaires de base tels que déterminés au décret de la construction ont augmenté de près de 15 pour cent entre le 1er janvier 1990 et le 1er janvier 1993, a souligné M. Couillard.

Pour la même période, l'indice des prix à la consommation à Montréal a augmenté de 12,7 pour cent, a-t-il fait remarquer.

Aux yeux du président de l'AECQ l'avenir est sombre du fait qu'aucun projet d'envergure n'a été annoncé et que les échéanciers de méga-projets tels Grande-Baleine et la rivière Sainte-Marguerite sont sans cesse repoussés.

A la lumière du dépôt des demandes syndicales fait le 10 mars, M. Couillard a dit craindre que le régime actuel de négociations de l'industrie de la construction ne puisse permettre cette année de régler les problèmes qui la ravagent.

Le GTI recommande des incitatifs financiers pour améliorer la situation dans certaines urgences

Presse Canadienne

QUEBEC

■ La situation dans les urgences au Québec s'est améliorée depuis quelques années mais des problèmes sérieux demeurent dans certains établissements du réseau.

C'est pourquoi le Groupe tactique d'intervention (GTI) recommande au ministre de la Santé et des Services sociaux, Marc-Yvan Côté, de prendre des mesures énergiques en vue d'améliorer la situation, comme par exemple des incitatifs financiers associés à un gel des effectifs.

C'est ce que suggère le rapport d'une étude menée par le GTI dont le contenu a été rendu public, hier, en conférence de presse, par le ministre Côté et le président du groupe tactique d'intervention, le Dr Michel Tétreault.

De son côté, M. Côté a expliqué que l'intervention du GTI est d'autant plus justifiée qu'elle a permis, au fil des mois, d'améliorer grandement les services dans certains hôpitaux jusqu'à maintenant délinquants au chapitre de l'urgence.

«L'expérience des années passées vécue par le GTI a permis de mettre en relief la fragilité des gains obtenus jusqu'à maintenant. Dans certains hôpitaux, a poursuivi le ministre, la situation s'est même détériorée de façon significative. C'est la raison pour laquelle nous devons intervenir de cette façon».

La situation s'est particulièrement améliorée par rapport aux séjours prolongés — plus de 48 heures —, au moment même où la clientèle dans les urgences augmente, estime-t-on. Les données de 1992, par comparaison à 1990, recueillies dans 59 hôpitaux révèlent:

— une détérioration importante dans 10 hôpitaux;

— une détérioration relative dans 12 hôpitaux;

— une amélioration relative dans 14 hôpitaux;

— une amélioration importante dans 17 hôpitaux;

— un statu quo acceptable dans 6 hôpitaux.

La clientèle à l'urgence a augmenté de 4,5 pour cent pour l'ensemble du Québec, sans augmentation du nombre de civières disponibles. Cela n'a cependant pas entrainé une dégradation de la situation.

Des diminutions de 7 pour cent des patients sur civières dans les corridors et de 26 pour cent pour les séjours de plus de 48 heures ont été dénombrées en 1992 au regard de 1990.

Attitudes changées

Pour changer la situation, il faudrait commencer par une modification du comportement et de certaines attitudes, a expliqué le ministre Côté.

Dans le but d'améliorer l'ensemble de l'urgence au Québec, le GTI a proposé des moyens et des objectifs précis suivants:

— diminuer de façon significative la durée de séjour des patients sur civière à l'urgence (moins 4 pour cent des patients sur civière pour plus de 48 heures);

— diminuer de façon significative (10 pour cent) le nombre de patients qui séjournent sur une civière dans les corridors de l'urgence.

Le groupe d'intervention a aussi suggéré des mesures pour améliorer la situation dans les urgences mêmes:

— le maintien du gel actuel sur tout projet de rénovation, de nouvel équipement et du coût de système:

— un gel de 0,5 pour cent pendant 6 mois du budget de fonctionnement d'un hôpital qui, après une période de six mois, n'atteint pas les objectifs spécifiques à l'urgence;

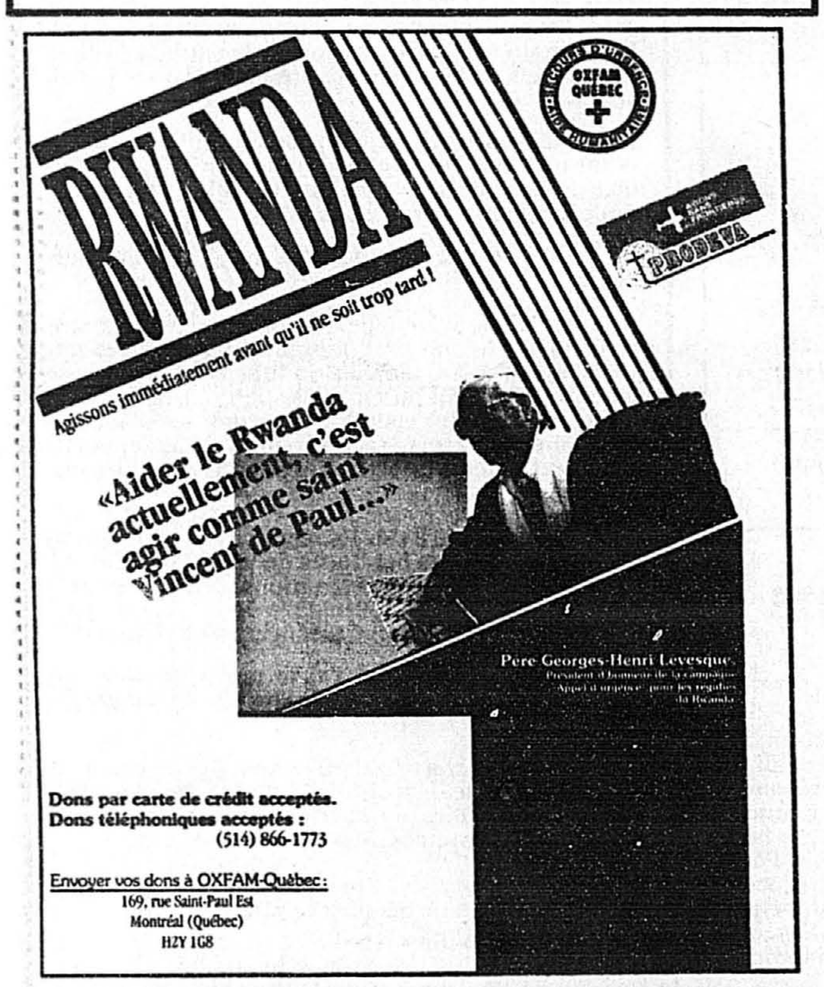
— le rétablissement de la base budgétaire, si l'établissement atteint les objectifs;

— le gel des effectifs médicaux à compter du 1er avril 1994;

— la non désignation de Centre hospitalier universitaire ou d'Institut, si l'établissement n'atteint pas les objectifs spécifiques à l'urgence.

Économisez jusqu'à 15$ par année
Placez une couverture isolante sur votre chauffe-eau.

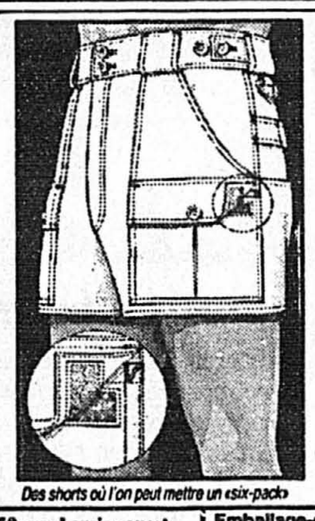
EcoKILO 333-KILO



Dons par carte de crédit acceptés.
Dons téléphoniques acceptés : (514) 866-1773
Envoyer vos dons à OXFAM-Québec:
169, rue Saint-Paul Est
Montréal (Québec)
H2Y 1G8

SKF

GBC GENERAL BEARING SERVICE inc.
Montréal 937-7423 · Laval 668-5330 · Saint-Léonard 326-0471
St-Laurent 744-2721 · Longueuil 670-2550 · Mtl-Est 254-6038

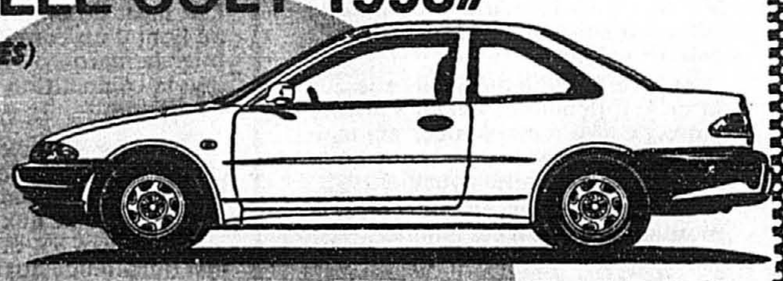
NOTRE OBJECTIF: FAIRE LES MEILLEURS VETEMENTS QUI SOIENT POUR LE VOYAGE ET L'AVENTURE

Des shorts où l'on peut mettre un «six-pack»
LES SHORTS LES MIEUX CONFECTIONNÉS ET LES PLUS PRATIQUES
UN CADEAU MÉMORABLE!
- GARANTIS À VIE. On vous les remplacera si jamais vous parvenez à les user.
- «Fesses doublées». Une doublure invisible les rend pratiquement indestructibles. Tout comme le tissu AdventureCloth et la confection main.
- Deux poches de sécurité à fermeture Velcro. Pour y mettre portefeuille et clés. Eh oui! les boutons de devant sont seulement décoratifs.
- Exclusif: grandes poches latérales pratiques. Dans la plupart des tailles pour hommes, vous pouvez y mettre un «six-pack» et vous asseoir ou marcher!
- Porte-outils: pratique tout en ne gênant pas!
- Pattes réglables à la taille. Au cas où vous perdiez du poids en chemin!
- Poche intérieure secrète pour passeport, grands billets, permis...
- Anneau en D soudé, acier inoxydable, pour clés, boussole, couteau ou sifflet.
- Instructions de lavage «Give 'em hell»

Couleurs: kaki, blanc, bleu marine
Tailles hommes (paires et impaires)
28 à 40, plus 42, 44 89$
46, 48, 50, 52 89$
grandes tailles, ajoutez 7$
Tailles femmes:
4 à 24 87$

169, rue Laurier ouest 272-7701
lundi-mercredi: 9 h - 18 h
jeudi-vendredi 9 h - 21 h
samedi: 9 h - 17 h
dimanche: 14 h - 17 h
Emballage-cadeau gratuit avec carte
Café et biscuits offerts pendant votre magasinage
MEPHISTO Merveilleux souliers de marche.
Téléphonez pour obtenir GRATUITEMENT un catalogue de commande postale SANS FRAIS 1-800-387-0119 En français 1-800-465-4240
Tilley Endurables

Semaine sans taxes chez Yves Rocher
Printemps sans taxes chez Yves Rocher
Jusqu'à dimanche 28 mars, Yves Rocher paie pour vous les 2 taxes, y compris sur les spéciaux.

Profitez-en vite!
Offre valable du 22 au 28 mars dans votre Centre de Beauté Yves Rocher.
Ste-Catherine et Peel/6628, Plaza St-Hubert/Place Alexis-Nihon/Promenades de la Cathédrale/Mail Champlain/Promenades St-Bruno/Place Longueuil/Place Versailles/Centre Rockland/Galeries Rive-Nord/Carrefour du Nord/Carrefour Laval/Fairview Pointe-Claire/Carrefour Angrignon.
1918578-323
Yves Rocher La beauté par les plantes

Merci à tous nos clients
«LA NOUVELLE COLT 1993»
- MOTEUR 1.5 LITRE (12 SOUPAPES)
- MANUELLE
- DÉGIVREUR ÉLECT. ARRIÈRE
- SIÈGES BAQUETS EN TISSU
- PNEUS RADIAUX 4 SAISONS
- ETC.

9 888$ -1 000$ RABAIS CHRYSLER 8 888$* VOTRE PRIX
VOYAGEUR 1993
- MOTEUR 2.5 LITRES
- AIR CLIMATISÉ
- AUTOMATIQUE
- ENSEMBLE ÉCLAIRAGE
- TAPIS PROTECTEUR
- PORTE-BAGAGES AU TOIT
- MOULURES LATÉRALES
- TIROIR DE RANGEMENT
330 $ TAXES EN SUS
Location Chrysler 48 mois. Valeur résiduelle 7 124,35 $, garantie par Chrysler sur livraison, 1er versement de 330 $ plus taxes et dépôt sécuritaire de 400 $. 100 000 kilomètres inclus, 0,06 $ du kilomètre excédentaire, immatriculation en sus.

16 495$*
* Transport, préparation et taxes en sus
QUI DIT MIEUX? Une équipe compétente
Quels que soient les prix ou les conditions que l'on vous fasse ailleurs, nous pouvons toujours vous en faire de meilleurs. C'est un engagement!
PLYMOUTH CHRYSLER RIVE-SUD BROSSARD 9400, boul. Taschereau Brossard 444-9400
Plymouth Camions Dodge CHRYSLER
V1919107

Notre-Dame veut fermer 55 lits pour un an

BRUNO BISSON

■ La direction de l'hôpital Notre-Dame a l'intention de fermer 55 lits pour une période d'un an, dans ses départements d'urologie et d'ophtalmologie, afin d'éponger un déficit appréhendé de 2,2 millions de dollars, a appris *La Presse*, hier, de source syndicale.

L'annonce en aurait faite par la direction, le 8 mars dernier, lors d'une rencontre avec le bureau de direction du syndicat des travailleurs de l'hôpital Notre-Dame, qui en a informé ses membres, dont certains pourraient être mis à pied, a précisé hier Mme Jocelyne Fortier, responsable de l'information pour ce syndicat CSN.

Cette dernière a précisé que la liste d'attente pour ces lits compte déjà 700 noms. Elle a ajouté que l'hôpital Notre-Dame, qui compte 944 lits, procédera quand même à la fermeture saisonnière de 70 à 80 lits, comme elle a l'habitude de le faire en hiver et en été.

La liste d'attente pour l'ensemble des services hospitaliers de Notre-Dame compte plus de 4200 noms, selon la responsable de l'information du syndicat.

Les prochaines fermetures, a-t-elle ajouté, coïncideront avec la réouverture des lits fermés pour l'hiver, au cours de la première semaine d'avril.

L'annonce de ces fermetures avait été prévue pour la semaine prochaine par les syndicats des infirmières (FIIQ) et des autres travailleurs de l'hôpital. Mais elle a dû être devancée à la suite d'initiatives personnelles de syndiqués de Notre-Dame.

Les syndicats tentent de mettre sur pied une stratégie commune pour protéger les emplois directement visés.

Condamné à 10 ans, un homme pourrait jouir maintenant d'une libération conditionnelle

YVES BOISVERT

■ Gabriel Riopel, un homme de 42 ans reconnu coupable de meurtre non prémédité en 1979, a été condamné à 10 ans d'emprisonnement cette semaine pour tentative de meurtre.

Riopel avait été condamné en 1979 à l'emprisonnement à vie avec possibilité de libération conditionnelle après 12 ans. Il a donc été libéré en 1991. Le 1er octobre dernier, sans raison apparente, il a battu à coups de barre de fer un homme qu'il a rencontré dans une taverne du Plateau-Mont-Royal. Un jury vient de le déclarer coupable de tentative de meurtre. Mardi, le juge Henry Steinberg, de la Cour supérieure, l'avait condamné à dix ans de prison.

Chose étonnante, la Loi sur les libérations conditionnelles fait en sorte que cet homme est techniquement admissible à une libération conditionnelle dès maintenant.

«Ce qui est discutable, c'est que la peine de 10 ans imposée par le juge sera gérée entièrement par la Commission des libérations conditionnelles», de dire Me François Legault, de la Couronne.

Normalement, une peine doit être purgée au moins au tiers pour qu'un condamné soit admissible à une libération conditionnelle. Mais la loi prévoit qu'une personne qui commet un crime pendant qu'elle est en liberté conditionnelle, et qui se fait imposer une peine additionnelle, verra ses deux peines confondues d'un point de vue administratif.

Dans le cas de Riopel, comme il est sous le coup d'une condamnation à vie, sa nouvelle peine vient se confondre avec sa condamnation à perpétuité. Bien entendu, il serait impensable que la Commission des libérations conditionnelles libère Riopel dès maintenant. Mais ce que Me Legault déplore, c'est que la loi n'oblige pas qu'un récidiviste purge au moins le tiers de toute nouvelle peine, peu importe ses condamnations antérieures.

FAILLITE
LES ENTREPRISES UNION ELECTRIQUE LTEE
40 À 70% DE RABAIS SUR LE PRIX SUGGÉRÉ
SUR TOUTES LES LAMPES
8150, boul. Décarie (coin Royalmount)
7751, L.-H. Lafontaine, Anjou
2325, boul. Léger, LaSalle
Mercredi, jeudi, vendredi: 12 h à 21 h
Samedi: 10 h à 17 h
CONTRACTEUR: Lun. au vend. 8 h à 17 h
V1920698

LES ANNONCES CLASSÉES
La Presse 285-7111

Le pouvoir, c'est se procurer un téléphone cellulaire pour seulement 199 $ et s'en servir tous les week-ends gratuitement.

199 $ 299 $ 399 $

Jacques communique avec un client pendant qu'il se prépare avec Marie pour un week-end de cyclisme.

Dès maintenant, avec l'Option week-end Cantel,[MC] vous obtiendrez le temps d'antenne local sans frais tous les week-ends et le Service de dépannage routier Cantel[MC] jusqu'à la fête du Travail. De plus, vous obtiendrez deux mois d'utilisation gratuite du Message Mobile,[MD] la Facturation détaillée et 30 minutes de temps d'antenne local chaque mois. Une offre à ne pas manquer!

Un téléphone cellulaire de votre détaillant Rogers centres de service Cantel ou d'un agent agréé Cantel est l'outil de travail idéal pour vous faire économiser du temps. Profitez donc de cette offre pour vous en procurer un.

Il vous suffit de vous abonner au Programme Cantel et de demander votre mise en service sur le réseau pour bénéficier de tous les avantages ci-dessus.

Faites-le dès maintenant et découvrez toute la liberté que vous apporte le cellulaire. Voyez donc l'un des détaillants Rogers centres de service Cantel ou agents agréés Cantel énumérés ci-dessous pour tous les détails. Et profitez de tous les avantages que vous offre Cantel, le seul réseau cellulaire numérique au Canada.

CANTEL
LE POUVOIR DU RÉSEAU

Cette offre s'adresse aux nouveaux abonnés du Programme Cantel à 29,95 $ par mois, pour une période de 36 mois. La gratuité du temps d'antenne durant les week-ends n'est applicable qu'aux appels locaux. Certaines conditions s'appliquent. Taxes, frais d'accès au système et frais de mise en service en sus. Cette offre est conditionnelle à l'approbation de crédit de Cantel. Offre valable jusqu'au 31 mai 1993. Pour tous les détails, voyez votre représentant Cantel.

Téléphonez :

Rogers Centres de Service Cantel
770, rue Notre-Dame ouest
Montreal
875-9512

Rogers Centres de Service Cantel
1247 avenue McGill College
Montreal
871-1871

Communications M.S.
11855, rue Victoria
Montreal
645-9271

Rogers Centres de Service Cantel
6315, Cote-de-Liesse, #102
St-Laurent
738-3833

Alarme Fox et Commications
9125 Pascal Gagnon, #203
St. Leonard
327-4942

La Cabine Telephonique
Centre Eaton Montreal
282-2063

Rogers Centres de Service Cantel
3364 boul. St. Martin ouest
Chomedey, Laval
682-2640

La Cabine Telephonique
Centre Rockland
342-1944

La Cabine Telephonique
Place Versaille
353-3070

Rogers Centres de Service Cantel
5954, boul. Metropolitan est
Montreal
257-8826

La Cabine Telephonique
Carrefour Angrignon
365-5958

La Cabine Telephonique
Carrefour Laval
687-9601

ROGERS[MC]
CENTRES DE SERVICE CANTEL®

Ce soir:
RIRA BIEN...

18h30
Lorraine Pagé dans la fosse aux... étudiants!

PROFESSION: JEUNES

20h30
L'émission spéciale, 90 minutes consacrées aux jeunes Québécois

AD LIB

22h
Petit garçon, grand phénomène: Jordy!
Parmi les invités: Julie Masse et Yves Soutières

TVA

L'édifice Dominion Square au centre d'un bras de fer

LISA BINSSE

■ L'Édifice Dominion Square, sur la rue Sainte-Catherine entre les rues Peel et Metcalfe, serait-il victime d'une partie de bras de fer entre les propriétaires et Citibank Canada?

Selon les informations obtenues par *La Presse*, la banque américaine aurait demandé au cabinet d'experts comptables Samson Bélair de faire une vérification des livres de Dominion Square Inc., consortium qui regroupe les cinq propriétaires.

Les propriétaires, qui ont investi environ 20 millions de dollars dans la rénovation de l'édifice, sont en retard dans le paiement des intérêts dûs à la banque sur un prêt de quelque 85 millions. Ils sont aussi en défaut pour le paiement de l'hypothèque de 97 millions. Quelque millions de dollars seraient dus.

Ils doivent aussi une somme de 1,5 million de dollars à la Ville de Montréal pour les taxes municipales de 1992. À défaut de paiement, un avis de vente par shériff leur sera envoyé dans moins d'un mois. Pour les taxes municipales de 1993, une somme additionnelle de 1,7 million de dollars est due depuis le premier mars.

Une source proche du consortium affirme que l'édifice, qui date de 1930, est occupé à 90 p. cent et a une grande valeur commerciale. Il pense que la banque américaine veut profiter de cette situation pour s'en emparer. Hydro-Québec est un important locataire de l'imposant bâtiment.

Les propriétaires seraient présentement en discussions avec la Citibank pour tenter d'en arriver à un règlement.

Quatre propriétaires détiennent une participation de 22 p. cent dans le consortium. Il s'agit de Michael Rosenberg, propriétaire de Rosdev Developpements, le promoteur David Stein, le notaire Louis Drazin et l'homme d'affaires Pinchos Freund. Le cinquième partenaire, Sam Aberman, de la compagnie Divco, détient une participation de 12 p. cent.

Écono-flashes

Émission de débentures par TÉLÉGLOBE

■ Téléglobe Canada vient d'annoncer qu'elle s'apprête à déposer un prospectus final dans toutes les provinces en vue d'une émission publique de débentures non garanties totalisant 125 millions de dollars. Les débentures auront une échéance de 10 ans et un coupon d'intérêt de 8,35 p. cent. La Société canadienne d'évaluation du crédit et le Dominion Bond Rating Service ont confirmé que la cote de crédit des titres proposés sera A (élevé). Un syndicat de prise ferme a été constitué; il sera co-dirigé par Valeurs Mobilières RBC Dominion et Nesbitt Thomson et incluera également les sociétés Wood Gundy, Lévesque Beaubien Geoffrion et Scotia McLeod.

CASCADES ferme deux usines temporairement

■ La société Cascades a décidé de fermer temporairement son usine de Cabano du 4 au 10 avril et celle de Niagara Falls du 28 mars au 4 avril en raison de la diminution de son carnet de commande. Le directeur de l'usine de Cabano, Maurice Plante, explique que le marché américain n'est pas très reluisant car la production du papier, plus élevée que la demande, crée de fortes pressions à la baisse sur le prix. Selon lui, les usines de papier ont bien plus besoin d'une hausse de prix que d'une baisse et il faut tout faire pour briser la tendance actuelle. Admettant que cette attitude avait fait perdre des commandes américaines à sa société, M. Plante ajoute qu'il ne peut se tourner du côté de l'exportation car les Scandinaves et les Africains du Sud sont entrés dans ce marché diminuant ainsi la demande.

Groupe KAUFEL acquiert trois sociétés

■ Groupe Kaufel a annoncé qu'elle vient de conclure l'achat de Comptoir Général Impex SA, Ratec AC et Elaul SA. Ces sociétés sont des fabricants de systèmes d'éclairage de secours et de batteries rechargeables. Leurs activités seront coordonnées avec celles des autres filiales européennes de Kaufel. Le Groupe continue d'ailleurs d'examiner d'autres possibilités d'expansion en Europe. Aucune action de trésorerie ne sera émise relativement à cet achat. Kaufel est une société internationale qui se spécialise dans la conception, la fabrication et la distribution de systèmes d'éclairage servant à des fins industrielles, résidentielles, institutionnelles, récréatives, municipales et de transport en commun.

PLASTIBEC acquiert 100 % de Advanced Profiles

■ Plastibec Ltée de Ste-Thérèse a fait savoir hier qu'elle avait décidé de se porter acquéreur de la totalité des actions de la société mexicaine Advanced Profiles. Le prix d'achat pour les actions sera de 400 000 $ US, payable 100 000 $ et le solde par l'émission de 125 000 actions ordinaires de Plastibec. La transaction est assujettie aux approbations réglementaires habituelles au Canada et devrait clôturer avant le 31 mars 1993. Plastibec avait acquis un intérêt de 60 p. cent dans cette société en octobre 1992. Advanced Profiles a une nouvelle usine d'extrusion à Tampico et un centre de distribution à Naupalcan, tous deux au Mexique. Ses activités principales consistent en la production de lamelles de stores verticaux en polychlorure de vinyle visant le marché mexicain ainsi que le marché du sud des États-Unis.

Plus de transactions bancaires par téléphone

■ Canada Trust croit que dorénavant il sera possible d'effectuer des transactions bancaires sans murs, sans fenêtres et sans heures fixes grâce à EasyLine, un système bancaire téléphonique de pointe qui fait appel à une technologie de transmission vocale interactive, perfectionnée pour répondre encore mieux aux besoins de clients. Actuellement, trente pour cent des opérations bancaires aux particuliers de Canada Trust sont effectuées au moyen de systèmes parallèles, comme le service au volant et les guichets bancaires automatisés. La société croit que l'arrivée du système bancaire augmentera considérablement l'utilisation de systèmes parallèles hors succursales. Actuellement EasyLine est offert aux clients de Canada Trust en Ontario et mais il sera proposé partout au Canada d'ici la fin de l'année. Pour l'exercice terminé le 31 décembre 1992, Services financiers CT, société mère de Canada Trust, a dégagé un bénéfice net de 193 millions par rapport à 222 millions en 1991. Le bénéfice net par action ordinaire s'est chiffré à 1,51 $ contre 1,75 $ en 1991.

Le pdg de CONTINENTAL Airlines démissionne

■ Le pdg de Continental Airlines, Lewis Jordan, a donné sa démission mardi, a-t-on fait savoir hier au sein de la compagnie. La démission de M. Jordan, 47 ans, prend effet immédiatement et son successeur n'a pas encore été nommé, a indiqué un porte-parole de Continental sans fournir d'explications pour cette démission. Continental, la cinquième compagnie aérienne américaine, est actuellement en règlement judiciaire et opère sous la protection de la loi sur les faillites. Elle a perdu 125,3 millions l'an dernier et a annulé récemment une commande de 20 Airbus.

J.S. FINANCE CANADA émet un dividende

■ J.S. Finance Canada inc. annonce qu'il a déclaré le 18 mars dernier un dividende semestriel au montant de 0,10 $ par action sur ses 2 000 000 d'actions privilégiées de premier rang, soit un montant total de 200 000 $. Ce dividende était payable le 24 mars 1993 aux porteurs d'actions privilégiées de premier rang qui étaient inscrits à ses registres en date du 23 mars 1993. J.S. Finance Canada inc. est une société de portefeuille qui détient des participations dans les entreprises suivantes: André Lalonde Sports inc., Poliquin Sportif inc., Hector Jolicoeur inc., Uniformes Drolet (1975) inc., Les Industries Fil Métallique Major inc., Le Centre Mondial du Commerce Québec-Beauport inc., JS Genebeau Hockey inc. (Les Harfangs de Beauport) et Société d'investissements de Genève inc.

SOFTIMAGE émet des actions

■ Softimage a annoncé hier l'émission publique de 1 220 000 actions ordinaires au prix de 17 $ l'unité. Le produit de cette vente qui doit rapporter 20,7 millions est dirigée par Hambrecht & Co et Volpe, Welty & Co. La société va affecter le produit net de cette émission, attendu le 31 mars, à son fonds de roulement et à d'autres fins. Softimage est un leader dans la production de logiciels vidéos 3D et 2D.

Dividende de 15 cents chez MCGRAW-HILL RYERSON

■ McGraw-Hill Ryerson Ltd a déclaré un dividende trimestriel de 15 cents par action ordinaire payable le 6 mai prochain aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 8 avril.

Profit de 3,5 millions chez DATAMARK

■ Datamark Inc a réalisé un bénéfice net de 3,5 millions ou 39 cents par action en 1992, comparativement à un bénéfice net de 1,3 million ou 33 cents par action en 1991. Le chiffre d'affaires de la société a atteint 80 millions en 1992 par rapport à 40 millions en 1991. La hausse du chiffre d'affaires et du revenu net est attribuable à la fusion de la société avec Lancaster Business Forms Canada le 1er janvier 1992. Le conseil de direction a déclaré un dividende de 5 cents par action ordinaire payable le 20 avril 1993.

EXPOSITION DE TIMBRES
Millions de timbres, enveloppes et cartes postales présentés et offerts par 70 détaillants
26 - 28 mars
À la place Bonaventure Montréal
Ven.: 11h à 20h Sam.: 10h à 18h Dim.: 10h à 17h
ADMISSION GRATUITE
Prix de participation à tous les visiteurs de moins de 15 ans
$3,000 en prix d'entrée, tirage à toutes les heures

LE SAMEDI 27 MARS 1993
DE 9 H À 16 H
JOURNÉE
"PORTES OUVERTES"
ÉCOLE QUÉBÉCOISE DU MEUBLE ET DU BOIS OUVRÉ
5445, Rue De Lorimier, Montréal
Tél.: (514) 528-8687
Fax.: (514) 528-1998
3 PROGRAMMES OFFERTS:
NIVEAU COLLÉGIAL
Techniques du meuble et du bois ouvré - 233.01
(1ère année du programme)
NIVEAU SECONDAIRE
Rembourrage industriel (D.E.P.)*
(Durée: 1 an)
Ébénisterie (D.E.P.)*
(Durée: 2 ans)
Invitation à tous et à toutes, mais particulièrement à ceux et celles qui recherchent une profession d'avenir ainsi qu'à ceux et celles qui s'inscriront aux 2e et 3e tours du SRAM.
*Diplôme d'études professionnelles

OKIDATA RÉINVENTE L'IMPRIMANTE LASER.
L'OKIDATA OL400 À la différence des imprimantes laser ordinaires, la OL400 d'Okidata utilise une tête d'impression à DEL transistorisée, si fiable qu'elle est couverte par la seule garantie de 5 ans de l'industrie.
• 17 polices de caractères résidentes
• 4 pages par minute
• Évolutive pour croître au rythme de votre entreprise
• Bac à papier de 200 feuilles
739 $
OKIDATA® OL400
HyperTec Systems Inc.
9275, aut. Transcanadienne, St-Laurent Tél.: (514) 745-4540
OKIDATA Reg. T.M., M.D.: OKI Electric Industry Co., Ltd.
V1918113

L'ÉTÉ C'EST MON RAYON!
SALON VACANCES ET LOISIRS D'ÉTÉ
MAINTENANT OUVERT
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL
du 26 au 28 mars 1993
MAGASINEZ
VOS VACANCES PARMI:
• toutes les régions du Québec
• des Maritimes
• de l'Ontario
• de la Nouvelle Angleterre
Et plus encore...
• les vacances à la ferme
• les croisières
• le camping
• le vélo
• les centres de santé
• et le plein air...
DÉCOUVREZ
les nouvelles productions des théâtres d'été
et courez la chance de gagner plus de 5000 $ en prix
ASSISTEZ
• aux spectacles
• aux conférences
• aux vidéos
J'prends pas de chance avec mes vacances!!
Heures d'ouverture:
Vendredi, samedi: 11h à 22h
Dimanche: 10h à 18h
Prix d'entrée:
Adultes: 8 $
Étudiants et aînés: 6 $
Enfants de 6 à 12 ans: 3 $
La billetterie fermera une demi-heure avant la fermeture du Salon.
Un événement
En collaboration
Gouvernement du Québec Ministère du tourisme
CFTM
CKAC73AM
CIAD
CITE

ACTUALITÉ

TEXTES ET RECHERCHE MICHELLE PROVOST

Semaine du 14 au 21 mars 1993

La Presse

DES 6-12

Le civisme à l'honneur

■ Martin Michaud a neuf ans et il a reçu la Médaille du civisme pour avoir sauvé en janvier 1991 une petite fille de trois ans de la noyade. L'événement s'est produit sur un lac gelé à Forestville. La glace a cédé, la petite a commencé à s'enfoncer et Martin l'a tirée de l'eau glacée. À chaque année, depuis 1978, le gouvernement du Québec remet des décorations pour civisme à des personnes qui se sont signalées par un acte exceptionnel de bravoure ou de courage. Elles ont mis leur propre existence en péril pour sauver une vie. Cette année, 21 personnes ont reçu la Médaille du civisme, accompagnée d'un chèque de 1000$. Quarante autres personnes ont reçu une mention et un chèque de 500$. Les actes de civisme qui ont été honorés concernent surtout des sauvetages du feu ou de la noyade.

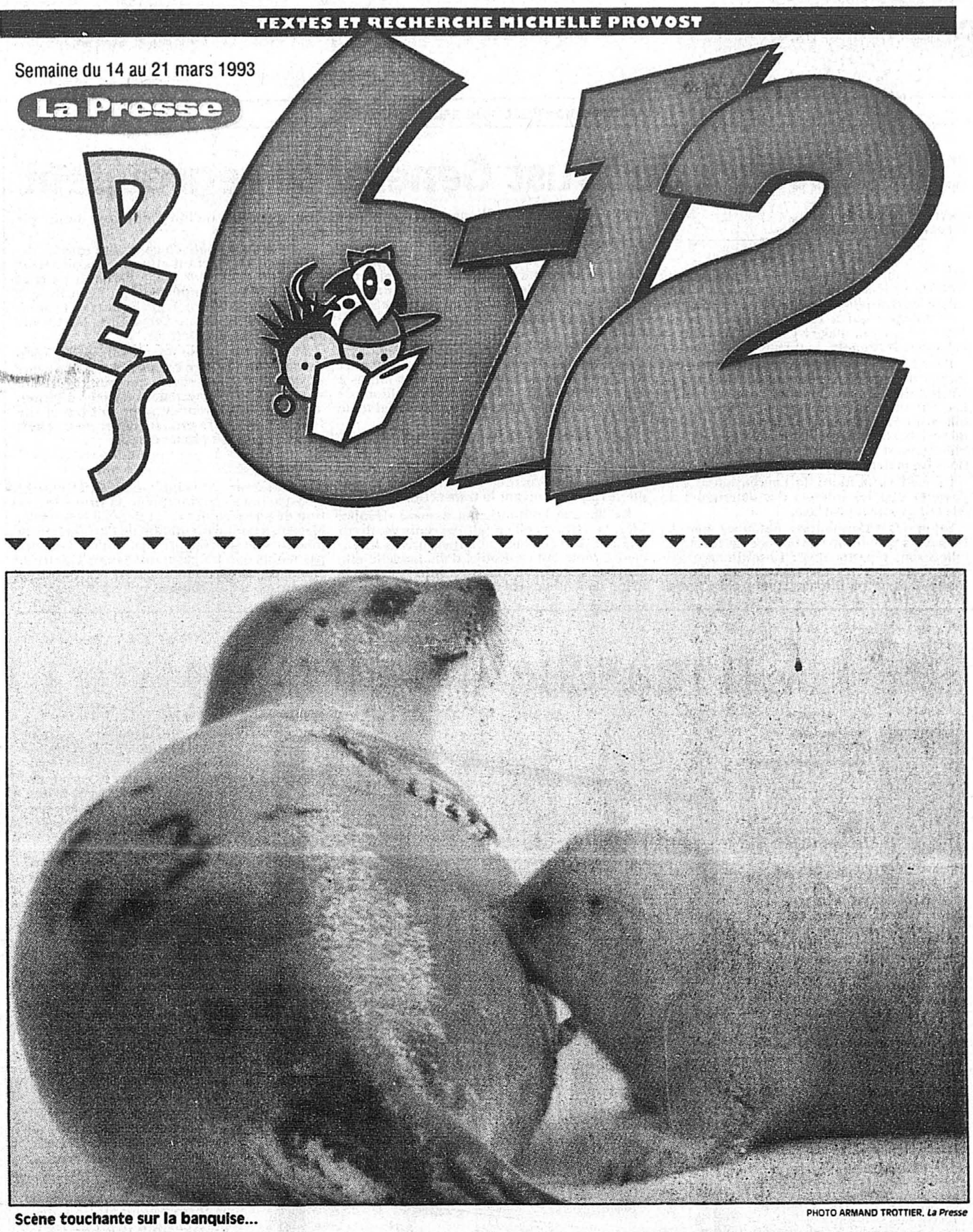
Doux temps des sucres!

■ Aimez-vous les oeufs dans le sirop, le beurre d'érable, la tire et le sucre d'érable? Une petite crèpe frisée, du jambon et quelques oreilles de crisse, avec ça? C'est la saison des sucres qui commence, et les érablières dans différentes régions du Québec offrent plusieurs activités. Bien sûr, l'expérience principale est la bouffe. Plusieurs cabanes offrent aussi des tours de traîneaux à cheval. D'autres font découvrir la façon traditionnelle de récolter et de transformer l'eau d'érable. La musique et la danse sont aussi de la partie. Certains propriétaires de cabanes à sucre ont innové en faisant voyager cette tradition. Comme l'a rapporté Danielle Bonneau, de *La Presse*, Pierre Faucher de Rigaud voyage aux États-Unis, en France et même au Japon avec des caisses de nourriture, un cuisinier et des musiciens. Il recrée l'atmosphère de nos cabanes.

Mme Monique Millette, de Saint-Faustin, m'a donné quelques petits détails concernant la production. Il faut 40 litres d'eau d'érable pour faire un litre de sirop. Un bon érable en santé peut produire 80 litres de sève par année. Chez les Millette, on entaille 2000 érables. La sève peut couler goutte à goutte de quatre à cinq semaines. Il faut qu'il gèle un peu la nuit et qu'il fasse de cinq à dix degrés celsius le jour. S'il fait trop froid, la sève ne monte pas dans le coeur de l'arbre, s'il fait trop chaud elle s'assèche.

Champion modèle

■ Bruny Surin est l'homme le plus rapide au monde. Le sprinter est fier de lui et il veut que sa discipline athlétique retrouve sa noblesse après toute les affaires de dopage dont on a parlé récemment. Bruny Surin est le porte-parole de la Semaine inter-culturelle nationale. Il témoigne de ses multiples expériences de vie et il explique comment il privilégie l'excellence et le travail. Il a été *La personnalité de la semaine* de *La Presse*. Anne Richer a fait un portrait de Surin. Il est né au Cap-Haïtien en 1967. Son père est arrivé au Québec en 1974. Un an plus tard, Bruny est arrivé avec sa mère et ses trois soeurs. Il fait ses études à Montréal et accorde beaucoup d'efforts et de persévérance à son entraînement physique. Après avoir expérimenté le basket-ball, le triple-saut et le saut en longueur, il a opté pour le sprint en 1987. Bruny est marié avec Bianelle Legros, qui est sa première admiratrice. Il souhaite avoir un enfant. Il s'entraine pour devenir champion olympique à Atlanta, en 1996. Il aime le Québec et n'a pas envie d'aller vivre ailleurs. Il a beaucoup de rêves et il dit rêver autant éveillé qu'endormi!



Scène touchante sur la banquise...

PHOTO ARMAND TROTTIER, *La Presse*

Des phoques et des hommes aux Îles

DOSSIER

À chaque mois de mars, les Îles-de-la-Madeleine reçoivent plusieurs visiteurs. Il y a d'abord les phoques du Groenland qui viennent mettre bas et s'accoupler sur la banquise pendant une douzaine de jours. Il y a les scientifiques qui continuent leurs recherches pour percer les mystères qui entourent encore cette espèce animale. Il y a aussi de nombreux touristes, surtout des États-Unis et d'Europe, qui goûtent une expérience extraordinaire sur la banquise. Il y a les Madelinots qui pratiquent leur activité traditionnelle de chasse. Puis, il y a les journalistes qui viennent en grand nombre observer le comportement des phoques mais aussi celui des humains...

Le journaliste Pierre Gingras et le photographe Armand Trottier, de *La Presse*, sont allés sur place. Voici un résumé de leur reportage.

Problèmes humains

Depuis une vingtaine d'années, il y a eu une forte publicité négative sur la chasse aux phoques aux Îles-de-la-Madeleine. En 1983, la chasse commerciale a cessé. Les pays d'Europe et les États-Unis ont boycotté l'achat des peaux de phoques. Les Madelinots ont alors diversifié leurs activités. Ils accueillent maintenant plus de touristes et ils chassent moins. Selon les points de vue et les intérêts des différents groupes de personnes impliqués dans le dossier, on parle différemment des phoques de la banquise.

Différentes façons de voir

La chasse aux phoques est une tradition des Madelinots. Les chasseurs récoltent les phoques pour les peaux que les artisans transforment en vêtements, sacs et bottes. Les Madelinots mangent aussi la chair des phoques et voudraient essayer de la commercialiser. Il y a, en effet, différentes façons d'apprêter le phoque: en tourtière, en ragoût, en pâté. C'est une source importante de revenus pour eux.

Les pêcheurs de morue des îles sont obligés de respecter les nouveaux quotas de pêche. Ils pêchent et vendent donc moins de morues. Ils disent que cette diminution est due aux phoques, qui sont de plus en plus nombreux et qui mangent de plus en plus de poissons. Ils mangent du capelan et des crustacés qui sont aussi la nourriture des morues. Mais ces faits ne sont pas prouvés scientifiquement.

Les organisateurs de voyages naturalistes, pour leur part, disent que les touristes qui voient des scènes de chasse sur la banquise sont choqués et que cela fait une mauvaise publicité à leur entreprise. Ils ont lancé un appel à leur public pour obtenir l'abolition complète de la chasse. Ils ajoutent que si les Madelinots étaient des Inuit, ce serait différent parce qu'à ce moment-là, on viendrait aussi observer la pratique d'une activité traditionnelle.

Les commerçants et hôteliers des îles qui reçoivent les touristes sont heureux de faire valoir les richesses naturelles de leur région et leur capacité d'accueil. Ils disent que le nombre de touristes augmente d'année en année. Ils n'ont donc pas les mêmes chiffres que les organisateurs de voyages... Les affaires sont bonnes, disent-ils, sauf quand la température est mauvaise...

Les touristes, eux, vivent des expériences inoubliables. Ils sont transportés en hélicoptère sur la banquise. Ils marchent sur ces glaces flottantes en plein milieu de la mer. Ils prennent des centaines de photographies des petits blanchons aux yeux tristes. Ils sont émus de les voir près du trou à attendre leur mère. Ils disent qu'ils vivent comme sur une autre planète. Pour plusieurs d'entre eux, c'est leur première expérience de la neige et de la glace. Ils sont ravis de leur expérience aux îles.

Comme vous pouvez le comprendre, il y a beaucoup d'action sur la banquise et tous les problèmes ne seront probablement pas réglés pour le printemps prochain quand les phoques reviendront...

● À partir de livres documentaires, comparez les renseignements concernant les caractéristiques et les comportements du phoque. Répartissez entre vous les recherches pour connaître les autres espèces animales qui vivent aux côtés du phoque du Groenland. Puis imaginez l'organisation de la vie commune de ces animaux...

● Écrivez une histoire en prenant le point de vue du phoque nouveau-né ou de la femelle qui revient depuis plusieurs années sur la banquise des Îles. Faites-en une «journaliste- phoque» qui observe le comportement des humains... et qui transmet ses commentaires à ses pairs...

● Comment pensez-vous que vont se régler les problèmes de la banquise? Croyez-vous que tout ce monde pourra trouver une entente? D'après vous, les animaux ont-ils ou devraient-ils avoir des droits au même titre que l'homme?

Une très, très jeune vedette...

Pour Jordy, il est presque impossible d'être un enfant ordinaire: même quand il joue, il y a des photographes pas loin...

PHOTO ROBERT NADON, *La Presse*

■ Jordy a passé quelques jours à Montréal. Il a découvert la neige et il aurait bien aimé s'y rouler et y jouer plus longtemps. Mais il avait des engagements à respecter: studio de radio, de télévision, interviews... Il fait la promotion de son disque intitulé *Dur dur d'être bébé*. Il fera un enregistrement en anglais la semaine prochaine aux États-Unis. Jordy a cinq ans, il travaille depuis un an à peine. Son succès est phénoménal: un million de disques vendus en France, 45000 au Québec, une tournée aux États-Unis, en Amérique du Sud, le succès en Asie... Des casquettes, des montres, des vêtements qui seront mis en marché. Lui et ses parents sont maintenant très riches.

Michèle Ouimet, de *La Presse*, a accompagné Jordy, son père et sa mère dans la limousine qui les a emmenés de Mirabel à Montréal. Ses parents affirment que Jordy a l'esprit d'une star et qu'il adore sa vie de vedette. Ils disent qu'il est très énergique, qu'il veut être remarqué... Jordy réalise en quelque sorte un rêve de ses parents qui sont du métier du spectacle. Ils ajoutent aussi qu'ils aiment beaucoup Jordy.

Ce phénomène suscite beaucoup d'opinions contraires. D'un côté, il y a ceux qui aiment Jordy et qui achètent ses produits. De l'autre, il y a ceux qui pensent qu'on ne devrait pas permettre que des parents profitent de leur enfant pour faire de l'argent. Ces personnes se questionnent sur la qualité de vie de l'enfant vedette, qui ne doit pas avoir beaucoup de temps pour jouer, pour apprendre à lire et écrire, pour dormir... Il y a moins de cinq ans, il portait encore des couches... D'autres s'interrogent sur l'avenir de Jordy. Qu'arrivera-t-il dans quelques années lorsqu'il ne pourra plus être un «bébé-vedette»?

● Et vous, que pensez-vous de ce succès et des risques pour les enfants qui deviennent des supervedettes très jeunes? Les avantages sont-ils plus grands que les risques?

DEVINETTES

■ Nous cherchons le nom d'un véhicule qui serait le plus sophistiqué et mieux équipé au monde pour accomplir ses missions. Il a coûté 22,5 millions.

1) Depuis 1989, il a effectué 6734 décollages et atterrissages.

2) L'an dernier, l'équipe qui travaille à bord a sauvé les vies de 900 personnes domiciliées sur la Côte-Nord, en Gaspésie, aux Îles-de-la-Madeleine, en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord du Québec.

3) Il est équipé d'un incubateur, d'un défibrillateur, d'un respirateur, de moniteurs pour surveiller le rythme cardiaque, la tension artérielle...

Si vous n'avez pas encore trouvé, sachez que ce *Challenger* est utilisé par EVAQ, le Service d'évacuations aéro-médicales du Québec. De plus, pensez à certains mots de la langue française pour lesquels nous éprouvons souvent des hésitations sur leurs genres... Ici, le problème est doublé...

L'avion-ambulance du gouvernement du Québec.

■ Nous cherchons le nom d'une espèce d'oiseau qui est la plus étudiée au monde. Pierre Gingras, de *La Presse*, a présenté ses caractéristiques physiques et l'évolution de ses comportements dans le temps.

1) L'oiseau vit en colonie sur les rivages marins, mais aussi en solitaire à l'intérieur des terres. On le trouve d'un océan à l'autre sur tout l'hémisphère boréal. Il vit au Groenland, au Québec, en Norvège, en Sibérie... Mais il peut aussi voyager aux Antilles, en Afrique et dans le sud de l'Asie...

2) Son alimentation est très variée. Il suit les bateaux de pêche, il recycle les protéines des dépotoirs dans les villes. Astucieux, il ouvre lui-même les moules ou les crustacés en les laissant tomber du haut des airs.

3) Il peut mesurer jusqu'à 65 cm de longueur et l'envergure de ses ailes peut atteindre 1,4 mètre. Il vit en moyenne sept ans mais certains spécimens ont atteint l'âge de 31 ans. Il semble qu'il forme un couple pour la vie...

Si vous n'avez pas encore trouvé, fermez les yeux et faites appel à votre mémoire auditive en cherchant le cri caractéristique de cet oiseau que vous avez entendu des centaines de fois au cinéma... ou sur le bord d'un fleuve...

Le goéland argenté.

LE MOT DE LA FIN

Sucrez-vous le bec!

■ Les cabanes à sucre nous attendent avec leurs millions de calories. Mais si vous ne pouvez pas aller dans une cabane, faites quand même plaisir à vos papilles gustatives: demandez au «chef cuisinier» de votre famille de casser quelques oeufs dans un sirop à peine bouilli... Suggérez aussi d'amener le sirop à ébullition puis étendez cette tire sur la neige...

Bonne gourmandise!

Michèle Ouimet

Steinberg: le plan d'arrangement est homologué

VALÉRIE BEAUREGARD

La Cour supérieure homologue le plan d'arrangement définitif entre Steinberg et ses créanciers.

La Cour a conclu que le plan d'arrangement déposé par Steinberg est «juste et raisonnable». «Il n'existe aucune garantie que ce plan pourra être réalisé dans son intégralité, mais il vaut certes mieux que la faillite pure et simple de Steinberg. C'est ce que la vaste majorité des créanciers a compris et la Cour ne voit pas de raison pour ne pas homologuer le plan d'arrangement», conclut le juge André Denis dans une décision de 40 pages rendue le 24 mars.

Le juge Denis reconnait qu'il aurait été facile pour la direction de Steinberg de fermer ses livres. «Cet acharnement à tenter de trouver une solution viable, malgré les innombrables embûches qui se sont dressées depuis le 31 mai 1992, n'est pas sans mérite», note-t-il.

M. Denis, qui décrit le plan comme «audacieux» et «innovateur», croit que le meilleur intérêt tant de Steinberg que des créanciers a été servi. Si certains doutent que le plan puisse se réaliser, il déclare: «Pour l'heure, personne ne propose rien de mieux que ce fragile château de cartes.»

Quant à la requête de MM. Pierre et Philippe Michaud de déclarer la sous-catégorisation des créanciers non garantis illégale, le tribunal la rejette, aucune preuve n'ayant été faite démontrant que les créanciers n'avaient pas été traités de façon équitable.

Même si cinq groupes de créanciers se sont adressés à la Cour en février pour manifester leur opposition ou leurs préoccupations, le vote majoritaire de toutes les classes de créanciers au mois de janvier aura été très convaincant.

La Cour n'avait pas l'intention de morceler le plan d'arrangement ou d'en réécrire un nouveau. C'était tout ou rien. Le juge Denis a choisi de l'accepter dans son ensemble.

Les étrangers investissent au Canada

Presse Canadienne

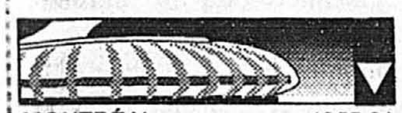
TORONTO

Les étrangers ont acheté pour six milliards de valeurs mobilières au Canada, en janvier, dépassant ainsi le record de 5,8 milliards d'octobre 1991.

Si on ajoute les quatre milliards de décembre, les investissements étrangers des deux mois atteignent 10 milliards, ce qui, selon Statistique Canada, représente «un renversement important de l'incertitude qui a prévalu entre août et novembre 1992, alors que les étrangers ont vendu pour 2,4 milliards de valeurs canadiennes».

La plupart des investissements étrangers, en janvier, ont été faits sous forme d'obligations canadiennes, avec une petite partie en actions canadiennes. Mais les investisseurs étrangers se sont retirés des bons du Trésor et des billets de compagnies.

INDICES



MONTRÉAL 1855,31
(−1,31) (−0,07%)

TORONTO 3612,04
(+8,34) (+0,23%)

NEW YORK 3461,32
(+15,94) (+0,46%)

MEXIQUE 1737,54
(+35,44) (+2,08%)

DOLLAR 80,39 ¢
(−0,06¢)

OR 332,70 $
(+0,20 $)

Des prêteurs du Trust Général se regroupent

ÉRIC CLÉMENT
MIVILLE TREMBLAY

Les détenteurs de billets subordonnés du Trust Général se regroupent pour faire valoir leurs droits à l'initiative de la Banque Laurentienne qui a toujours des visées sur Trustco Général, malgré l'entente qui le lie à la Banque Nationale.

Pour ce faire, la Banque Laurentienne veut former un comité regroupant ces détenteurs. L'achat de Trustco Général, contesté par la Laurentienne, entraîne un remplacement des billets du Trust Général par des billets à capital variable émis par la Banque Nationale. Ces billets sont des prêts consentis par des institutions financières au Trust Général.

Par cette procédure, la Laurentienne veut s'assurer que les intérêts des détenteurs de tels billets soient protégés.

Selon les informations obtenues par *La Presse*, les 68 millions de dettes sous forme de billets sont répartis ainsi: 13 millions proviennent de sociétés apparentées au Trustco Général, dont 5 millions détenus par l'Industrielle-Alliance; 55 millions appartiennent à des institutions financières, dont 12 millions à la Banque Laurentienne.

Pour sa part, le président de l'Industrielle-Alliance Raymond Garneau, également président du conseil de Trustco Général, ne prise guère l'initiative de la Laurentienne: «Si cette action est nuisible, elle en sera responsable.»

Une des conditions de la Nationale pour racheter des filiales de Trustco est d'échanger les 13 millions de billets contre des billets à capital variable de série 2 et les 55 millions de billets contre des billets à capital variable de série 3.

Selon la Nationale, les billets de capital variable des séries 1, 2 et 3 absorbent 81,75 p. cent de la première tranche de 230 millions éventuellement perdus dans les quatre premières années suivant la transaction.

La Banque Laurentienne a aussi dévoilé, hier, la lettre qu'elle a fait parvenir vendredi à la ministre déléguée aux Institutions financières, Mme Louise Robic, dans laquelle elle exprime sa surprise quant au rôle joué par la Régie de l'Assurance-dépôts dans la transaction, regrettant qu'il n'y ait pas eu d'offre publique d'achat.

«Nous avons hâte de connaître tous les détails de la transaction afin de pouvoir mieux la juger», a déclaré Louis Bernard, premier vice-président, Administration, de la Banque Laurentienne, tout comme l'avait fait le président du Mouvement Desjardins, M. Claude Béland, dimanche dernier.

M. Bernard estime par ailleurs que la transaction pourrait être bloquée si les détenteurs de débentures de Trustco qui l'ont précédemment approuvée revenaient sur leur décision. Toutefois la Laurentienne ne sait pas si elle fera une meilleure proposition et pour cause: elle n'en connaît pas les détails.

Natcan

Enfin, *errare humanum est*, contrairement à ce que nous écrivions, hier, la firme de gestion de portefeuilles de la Banque Nationale, Natcan, a bonne réputation de l'avis même de plusieurs de ses concurrents. Il n'en demeure pas moins que les gestionnaires de Gentrust, jaloux de leur autonomie, sont réticents à se joindre à ceux de Natcan.

Un marché d'acheteurs

RICHARD DUPAUL

L'arrivée du printemps signale le retour des hirondelles, de la tire d'érable... et des maisons à vendre. Si vous songez à acheter une propriété et pensez courir les visites libres dimanche, sachez que les conditions vous sont, à nouveau cette année, nettement favorables.

«On est définitivement dans un marché d'acheteurs», affirme M. Paul Legault, président de la Capitale.

L'ensemble des courtiers contactés par *La Presse* confirme qu'il y a un fort volume de maisons invendues actuellement sur le marché. «Aussi les gens magasinent beaucoup avant d'acheter. Ils ont l'embarras du choix», répète-t-on de part et d'autres.

On dénombre ainsi quelque 15 vendeurs pour chaque acheteur actuellement et il faut généralement plusieurs mois avant de conclure une transaction.

Plusieurs, dont la SCHL (Société canadienne d'hypothèques et de logement), misent sur une reprise de l'activité immobilière avec le retour du printemps et la baisse récente des taux hypothécaires.

Mais «l'attitude prédominante des gens qui recherchent une maison ces temps-ci, c'est l'insécurité. On hésite beaucoup avant d'acheter», souligne M. Robert Choquette, directeur d'une succursale Le Permanent, à Laval.

La SCHL prévoit une hausse de 9 p. cent du marché de la revente de propriétés pour 1993. Toutefois, cela ne se réflétera pas dans les prix car on prévoit une faible augmentation d'un p. cent du prix moyen des transactions (sur le service d'inscriptions multiples — SIM) à cause des «stocks» de maison à vendre.

On évalue à 43000 le nombre de propriétés invendues inscrites au SIM dans la région métropolitaine, ce qui représente une hausse de 7 p. cent par rapport à l'an dernier.

Seulement dans le dernier mois, les courtiers ont reçu 3000 nouvelles inscriptions. «Plusieurs propriétaires ont attendu le printemps dans l'espoir d'obtenir un meilleur prix pour leur maison», explique M. Louis Cayer, vice-président Est du Québec de Royal LePage.

Or, en incluant les propriétés inscrites en exclusivité par les courtiers, les invendus frôlent les 84000 unités, «ce qui est un chiffre très élevé», souligne M. Legault, de la Capitale.

Le marché a été passablement au ralenti jusqu'ici alors que la Chambre d'immeuble du Grand Montréal rapporte une baisse du nombre de propriétés vendues en janvier et février.

L'hiver rigoureux n'a pas aidé non plus. «Les gens ne sortent pas voir les maisons quand il fait trop froid», souligne le responsable.

L'attitude prédominante: l'insécurité

Par contre, la SCHL prévoit que les stocks d'invendues devraient baisser légèrement dans le prochains mois en raison d'une reprise de la demande. Au lieu de 17 propriétés unifamiliales à vendre pour un acheteur sur le marché montréalais comme c'était le cas l'an dernier, on retrouvera 15 vendeurs pour un acheteur en 1993.

Toutefois, on est encore loin du «point d'équilibre» qui se situe à un rapport de 10 vendeurs pour un acheteur. Pour les acheteurs, il s'agit évidemment d'une situation favorable, dit M. Cayer.

Le marché du codominium, en outre, continue à piétiner; on dénombre 24 vendeurs pour un acheteur. «C'est simple. Le marché du condo va reprendre quand le prix des maisons unifamiliales augmentera. C'est à ce moment que les acheteurs considèrent l'achat d'un condo», explique M. Legault.

Quant au marché des duplex et triplex, le nombre de propriétés à vendre restera élevé alors qu'on retrouve 25 vendeurs pour un acheteur. Selon M. Legault, le prix de ces propriétés reste trop élevé. Néanmoins, la baisse récente des taux devrait attirer de nouveaux investisseurs.

Entre-temps, les courtiers font de leur mieux pour stimuler les affaires en multipliant les promotions (garanties sur taux hypothécaires, etc.) et les visites libres avec le retour du beau temps.

De part et d'autres, on attribue l'incertitude des acheteurs à la situation difficile de l'emploi. «Les gens ont peur de perdre leur poste», dit un courtier montréalais.

Bon nombre d'acheteurs potentiels sont par ailleurs frustrés par l'attitude des banques face au financement hypothécaire, rapportent certains courtiers. M. Choquette, du Permanent, n'hésite pas à parler de «la constipation aiguë» des institutions financières qui imposent des conditions exagérées aux emprunteurs.

Parfois, on demandera l'intervention d'un endosseur à un emprunteur financièrement instable. Ou c'est le montant du dépôt initial sur une propriété qui ne suffit pas.

Un responsable des prêts hypothécaires d'une banque de la Rive-Sud, qui ne veut pas être identifié, confirme que les politiques de crédit ont été quelque peu resserrées dans certains cas parce que plusieurs banques «ont été brûlées» dans la dernière année avec de mauvais prêts.

Par ailleurs, acheteurs et vendeurs doivent savoir que la situation varie d'un quartier à l'autre dans la région montréalaise.

Ainsi, la Capitale rapporte une forte augmentation des ventes (environ 18 p. cent) ainsi qu'une légère hausse sur l'île de Montréal tandis qu'on signale des diminutions en banlieue, dont une baisse de 12 p. cent sur la Rive-Sud.

Les banques sont plus pointilleuses

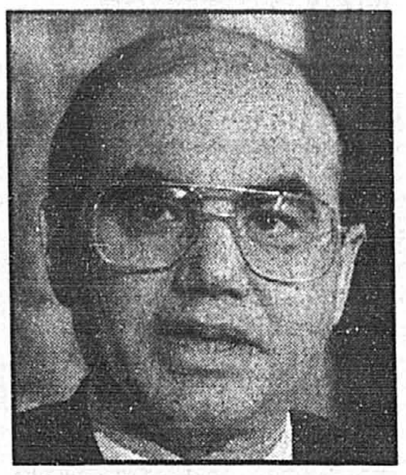
Selon M. Thomas Castle, directeur-propriétaire du Remax à Notre-Dame-de-Grâce, une maison sera vendu assez rapidement si on le prix demandé est réaliste.

Les vendeurs trop gourmands devront attendre plusieurs mois sans même être certains de remporter le gros lot, sans compter qu'ils courent le risque «d'être oubliés par les courtiers qui se jettent sur les nouvelle inscriptions», dit M. Castle.

Les courtiers refuseront les traditionnels mandats de trois mois avec des vendeurs. «On cherche plutôt des mandats de six mois à un an à cause des conditions actuelles», dit Mme Huguette Calvé, propritéaire de deux Remax à Laval.

M. Legault demande en contreprartie aux acheteurs d'être «réalistes». «Il est ridicule de penser qu'on puisse acheter une maison de 100000 dollars pour 50000 dollars.»

En même temps, tous les courtiers sont d'avis qu'il ne faut pas hésiter à visiter plusieurs maisons avant de choisir et de faire se propres recherches.



Robert Obadia

Nationair nie tout

VALÉRIE BEAUREGARD

Trois grandes institutions financières et Nationair ont vivement réfuté les affirmations publiées dans *Le Devoir* hier selon lesquelles Nationair aurait «détourné l'argent de ses employés» destinés à des REER, des obligations d'épargne du Canada et des assurances.

Nationair déclare dans un communiqué avoir «effectué tous les paiements concernant le fonds de pension facultatif et les achats d'obligations d'épargne du Canada des employés».

«Le montant total déduit de la dernière paie des employés, soit 6722,97 $ a été versé aujourd'hui (hier) dans les comptes appropriés.» Un délai normal, affirme le président Robert Obadia en entrevue.

Une trentaine d'employés contribuent à un REER collectif géré par la Sun Life. Les sommes sont acheminées par Nationair à la compagnie d'assurance qui affirme n'avoir enregistré aucun retard dans les versements. Le dernier versement a été effectué le 19 mars, ajoute le syndic M. Yves Vincent.

Rappelons que la société-mère du transporteur, Nolisair International, s'est prévalu lundi de la protection de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité.

Une trentaine d'employés seulement participent à ce régime de retraite. On est donc loin du montant d'un demi-million avancé par le quotidien montréalais. «La somme a été nettement exagérée», note Mme Chartrand.

Les montants versés par les employés pour l'achat d'obligations d'épargne du Canada sont puisés à même leur chèque de paie par la Banque de Montréal. La porte-parole Mme Lucie Gosselin affirme que la banque n'a aucun reproche à adresser à son client: «On est déçus de ce qui a été écrit.»

Chez Standard Life, qui gère le programme d'assurance-vie et d'assurance salaire à long terme des employés de Nationair, on reconnait qu'un avis routinier de retard de paiement a bel et bien été envoyé à Nationair il y a quelques semaines. Or, le chef de l'exploitation, M. Claude Garcia, déclare: «Aujourd'hui, la compagnie n'est pas en défaut.»

«Des ententes ont été prises et la couverture est maintenue», soutient de son côté M. Vincent qui reconnait que la compagnie a accusé certains retards dans ses remises.

Pour ce qui est de l'assurance-maladie, Nationair assume 100 p. cent des coûts. Aucun montant n'a donc pu être détourné. M. Obadia affirme que les employés sont tous assurés en bonne et due forme.

Le Syndicat canadien de la fonction publique a par ailleurs demandé qu'une enquête soit menée par l'Inspecteur des institutions financières du Québec. Le SCFP représente les 650 agents de bord et employés au sol de Nationair.

Ce à quoi, le président de Nationair Robert Obadia a répondu: «Parfait! Ils vont voir qu'il n'y a rien là.»

La pile ACEP, mise au point par Hydro, bientôt commercialisée

LISA BINSSE

La pile ACEP mise au point par l'Institut de recherche d'Hydro-Québec (IREQ) est rendue à la phase commerciale. Une entente entre Hydro-Québec et un consortium américain, composé notamment des trois grands de l'automobile, serait annoncée bientôt à ce sujet.

La Presse a appris de bonnes sources qu'il y a eu une rencontre hier à Shawinigan, au Laboratoire des technologies électrochimiques et des électrotechnologies (LTEE) entre les responsables du projet et le consortium américain, Advanced Battery Consortium.

Une entente est sur le point d'être signée relativement à une pile ACEP qui servirait à propulser des fauteuils roulants. Cette entente sera suivie au cours de l'année par la construction d'une usine pilote, dont l'emplacement reste à déterminer.

Ceci vient couronner les efforts déployés depuis plusieurs années par les chercheurs de l'IREQ, à Varennes. Une trentaine de personnes sont impliquées dans ce projet qui dispose d'un budget annuel de 5 millions de dollars.

Pile au lithium

La pile ACEP — accumulateur à électrolyte polymère — est une pile au lithium rechargeable, non polluante, sèche, mince, malléable, beaucoup plus légère que la pile conventionnelle et dotée d'une durée de vie trois fois plus longue. Elle est le fruit d'une association entre Hydro-Québec et la société nippone Yuasa, d'Osaka. La société japonaise se spécialise dans la production de micropiles.

L'entente commerciale signée à l'automne 1990 prévoyait la mise au point de piles destinées à la micro-électronique, un programme de démonstration d'une pile de 1 à 2 kilowattheures pour des usages intermédiaires comme la traction d'un fauteuil roulant et un programme de recherche sur des piles plus puissantes pour véhicules électriques.

On se rappellera qu'à l'automne 1990, Hydro-Québc affirmait que la commercialisation des nouvelles piles ACEP débuterait dans les trois ans. Il était alors question qu'une première usine de petite piles serait construite au Japon et une deuxième de même taille suivrait dans les cinq années suivantes, au Québec.

Applications multiples

Les applications de la pile sont multiples. La micropile peut alimenter les micro-puces sur une carte de crédit ou médicale et la batterie plus puissante peut assurer la traction d'un véhicule.

C'est au début des années 1980 qu'Hydro-Québec se lançait dans le développement d'une pile capable de stocker d'importantes quantités d'électricité. À ce moment-là elle visait le marché de l'automobile électrique.

L'enjeu est de taille. Pour en évaluer l'importance à long terme, il faut se rappeler que d'ici 1998, en Californie, deux p. cent des 1,8 million de véhicules devront être propulsés à l'électricité, soit 36000 véhicules. D'autres États américains ont l'intention de suivre l'exemple de la Californie et le nombre de véhicules électriques pourrait atteindre plus d'un million.

L'entente avec la société japonaise prévoyait que la première usine de fabrication des gros accumulateurs serait construite au Québec et la deuxième, au Japon.

Innovation technologique de Labatt

ÉRIC CLÉMENT

■ Un nouveau procédé de brassage dans la glace, unique au monde, a été présenté par la brasserie Labatt, hier, à son usine de La Salle où sera produite une nouvelle bière blonde, la Ice Beer.

Selon Labatt, cela faisait dix ans que les scientifiques de son centre de recherche de London, en Ontario, travaillaient au projet qui a nécessité 26 millions de dollars, dont dix pour la production à La Salle.

«Le nouveau procédé est une première mondiale et crée une nouvelle catégorie de bières», a expliqué M. Louis Morin, vice-président au marketing.

Le brassage dans la glace se fait en portant le liquide fermenté à une température inférieure à son point de congélation standard sans pour autant qu'il gèle. La technique découle de propriétés physiques et chimiques connues, notamment de valeurs de pression, de vitesse d'avancement du liquide, et de non-turbulence de ce dernier, selon M. Antippa Adel, professeur de physique à l'UQTR.

Ayant demandé un brevet pour cette découverte, Labatt est la première brasserie à l'appliquer ce qui donne à la bière un caractère particulier: la formation de cristaux de glace et leur éviction font disparaître ce qui rend la bière âpre tout en laissant son taux alcoolique à 5,6 p. cent.

De nombreux messages publicitaires nous ont présenté depuis plusieurs mois des camions givrés chargés de bières «brassées à froid» mais Labatt explique que son nouveau procédé n'a rien à voir avec le brassage à froid qui a conduit aux «Draft». Labatt pourrait même produire des Ice Beer légères plus tard, a expliqué M. André Lessard, vice-président à l'exploitation.

La nouvelle bière sera disponible dès lundi au Québec, dès avril en Ontario et dès mai dans les provinces atlantiques. La totalité de la production aura lieu à La Salle cette année puis aux usines de London, Halifax et Edmonton plus tard.

Labatt, qui pourrait produire cette bière aux États-Unis mais la vente sous licence semble plus probable, vise 6 p. cent du marché québécois, soit entre la Labatt Draft et la Budweiser, ses plus grosses ventes étant assurées par la Bleue et la 50. Vendue au même prix que ses autres bières, la Ice Beer s'adresse aux amateurs de broue forte qui n'apprécient pas son âpreté. Elle veut concurrencer les Black Label, Molson Export et autres européennes.

«Molson a annoncé une Ice Draft en Ontario mais c'est une draft brassée à froid et non dans la glace, a dit M. Alain Bolduc, vice-président aux affaires publiques. Elle n'a donc pas les avantages alcooliques et de douceur de la Ice Beer qui est une première mondiale.» Est-ce la première mondiale ou la douceur de la Ice Beer? Mais la nouvelle a laissé sans voix le concurrent direct de Labatt, Molson n'ayant pas répondu aux appels de *La Presse*.

Tourisme: des retombées de 1,2 milliard dans le Grand Montréal en 1992

RICHARD DUPAUL

■ Les touristes ont dépensé plus d'un milliard de dollars à Montréal l'an dernier, en plus de contribuer des centaines de millions en taxes à l'ensemble du Québec. En outre, ces mêmes touristes ont été largement satisfaits de leur visite.

C'est en gros ce que révèlent deux études dévoilées hier par l'Office des congrès et du tourisme du Grand Montréal (OCTGM).

Le tourisme pour la région montréalaise est en effet très important, souligne le rapport préparé par l'OCTGM en collaboration avec l'Institut canadien de recherche sur le tourisme, un organisme affilié au Conference Board.

En 1992, les retombées pour le Grand Montréal se sont élevées à 1,2 milliard, en considérant les dépenses comme telles des visiteurs (1 milliard), les investissements dans les hôtels (7,4 millions) et dans les attraits touristiques (144,6 millions), comme le Biodôme.

Le tourisme contribue aussi au maintien de 31045 emplois-années dans la région montréalaise, représentant 645 millions en salaires. La majorité des emplois (plus de 20000) sont dans le secteur des services, comme l'hôtellerie et la restauration.

Or, le tourisme montréalais profite à toute la province, affirme le directeur de la recherche et du développement à l'OCTGM, M. Pierre Bellerose.

En plus de contribuer à 5000 emplois-années aux régions, les touristes de passage à Montréal génèrent en taxes 204,4 millions à Québec et 170,2 millions à Ottawa. Le montant des taxes perçues par l'ensemble des municipalités du Grand Montréal atteint 68,4 millions, dont près de la moitié (48,8 p. cent) va aux banlieues nord et sud (30,7 p. cent) et autres villes de la CUM (17,1 p. cent).

Selon M. Bellerose, cela fera réfléchir les «autres» municipalités de la CUM et les banlieues, qui refusent d'injecter de l'argent dans la promotion touristique de Montréal. La Ville de Montréal verse deux des six millions du budget de l'OCTGM, le reste de l'argent étant fourni par Québec (1,5 million) et par l'industrie (hôtels, restaurants)».

«Montréal est la seule grande ville au Canada où les municipalités environnantes ne contribuent pas directement à l'effort touristique», explique M. Bellerose, qui admet que le rapport vise à donner des munitions à l'administration Doré.

Par ailleurs, la clientèle touristique se plaît à Montréal et elle a le goût d'y revenir, affirme une enquête de l'UQAM auprès de 3000 répondants l'an dernier.

Ainsi, plus de neuf visiteurs sur dix disent avoir été satisfaits ou très satisfaits de l'accueil à Montréal, que ce soit dans les lieux d'hébergement, les sites touristiques ou les restaurants.

Aussi, 94,5 p. cent d'entre eux pensent revenir et 97 p. cent recommanderaient un séjour à Montréal à des amis.

Cependant, le taux de satisfaction des touristes québécois à l'endroit de Montréal est moins élevé que celui des Américains ou des Canadiens.

Ainsi, 23 p. cent des Québécois se disent «insatisfaits» de la sécurité et 17 p. cent de la propreté à Montréal, comparativement à 9,3 p. cent et 21 p. cent respectivement pour les Canadiens et un «zéro» p. cent et 1,3 p. cent pour les Américains.

La signalisation montréalaise est en outre un problème pour 44 p. cent des Canadiens et 23 p. cent des Américains. M. Bellerose affirme que la Ville compte prendre des mesures l'an prochain pour améliorer l'affichage près des sites touristiques, tant pour les automobilistes que pour les piétons.

L'ambassadeur du Mexique au Canada dénonce la campagne de dénigrement à l'endroit de son pays

MAURICE JANNARD

■ Le nouvel ambassadeur du Mexique au Canada, Mme Sandra Fuentes, dénonce la campagne de dénigrement dont est victime son pays de la part des opposants au traité de libre-échange nord-américain (ALENA).

«Devant l'impossibilité de trouver des arguments logiques pour critiquer l'entente de libre-échange, les adversaires de l'ALENA attaquent la performance du Mexique dans les domaines de l'environnement et des droits de la personne», a déclaré Mme Fuentes devant des étudiants de l'université Concordia.

«Nous ne céderons pas aux pressions venant de l'extérieur», a-t-elle affirmé sur un ton catégorique, indiquant par là que le Mexique ne permettra aucune atteinte à sa souveraineté même s'il s'agit de ratifier un traité commercial majeur.

«Comme les autres pays, nous voulons apporter des changements à notre démocratie et nous trouvons graduellement les solutions à nos problèmes.» Celle-ci a mentionné qu'une nouvelle commission des droits de la personne a mandat aujourd'hui de dénoncer et punir ceux qui violent les droits individuels.

De même, le gouvernement mexicain dépensera plus de 500 millions de dollars pour dépolluer la zone industrielle logeant la frontière avec les États-Unis et une somme de 2,5 milliards est engagée pour améliorer l'environnement de la ville de Mexico.

Mme Fuentes a été nommée représentante mexicaine à Ottawa en janvier dernier; elle s'exprime tout aussi bien en langue française qu'anglaise. Questionnée par les journalistes après l'allocution, l'ambassadrice s'est dit confiante de voir l'ALENA ratifiée par les trois signataires avant la mise en vigueur du traité, soit le premier janvier prochain.

Accords parallèles

Elle a mentionné que son pays ne fait pas objection à ce que des accords parallèles au traité soient signés concernant la main-d'oeuvre et l'environnement.

«Ce sont les États-Unis qui ont demandé ces discussions additionnelles, a-t-elle dit. Le Mexique et le Canada ont accepté d'y participer.» Une rencontre entre les représentants des trois pays aura lieu la semaine prochaine au Canada et la dernière rencontre est prévue en avril, à Mexico.

Elle souligne toutefois que le Mexique n'acceptera pas qu'une commision trilatérale lui dicte une ligne de conduite dans les domaines controversés. Elle laisse savoir que son pays refusera de signer si un pays tiers tente de s'immiscer dans ses affaires.

Mme Fuentes croit que l'enjeu est trop important pour que le traité de l'ALENA soit relégué aux oubliettes. C'est un marché de 360 millions d'habitants avec une activité économique évaluée à 7000 milliards (sept billions) de dollars. «Sans l'ALENA, il sera très difficile de faire face au défi mondial alors que des blocs se forment en Europe et en Asie», a-t-elle affirmé aux journalistes. «Nous n'avons pas beaucoup de choix.»

Devant son auditoire, l'ambassadrice a fait état du commerce bilatéral entre le Canada et son pays. Les nouveaux investissements canadiens au Mexique totalisent un milliard et des entreprises québécoises comme Northern Telecom, Téléglobe et Bombardier joueront un rôle majeur dans son pays.

Sandra Fuentes a souligné que le Mexique a signé en 1991 un traité de libre-échange avec le Chili et que des négociations se poursuivent actuellement pour un traité similaire avec la Colombie et le Vénézuela.

Une présence active au Mexique assure aux industriels canadiens un potentiel d'échanges accrus avec le reste de l'Amérique latine. Le nouvel ambassadeur parlait devant la section Concordia de l'AIESEC, l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales.

Finances personnelles

MICHEL GIRARD

Étudiants, attention!

Les étudiants célibataires qui avaient 19 ans et plus au 31 décembre 1992 devraient remplir leurs déclarations de revenus... même s'ils n'ont aucun impôt à payer. Pourquoi? Tout simplement parce qu'une intéressante poignée de dollars les attend à coup sûr... et ce grâce aux crédits d'impôt pour taxes.

TPS

1) L'étudiant célibataire a droit en effet à un remboursement de crédit fédéral pour la TPS (taxe sur les produits et services) d'un montant minimum de 199 $, en autant que son revenu net soit relativement faible.

2) L'étudiant célibataire qui a un revenu net dépassant les 6456 $ a même droit à un remboursement de crédit supplémentaire, soit un crédit égal au montant le moins élevé entre 105 $ ou 2 p. cent de la partie du revenu net dépassant les 6456 $.

Note: que l'on habite ou non chez ses parents, n'a aucune incidence sur ce crédit d'impôt. Par ailleurs, la limite d'âge de 19 ans n'est pas requise dans le cas des étudiants mariés ou vivant avec un conjoint de fait, ou des étudiants parents. Le calcul du crédit pour la TPS est différent dans une telle situation et il devra être réclamé par un seul des deux conjoints.

Comment réclamer le crédit pour la TPS? Il suffit de remplir l'étape 2 de la déclaration de revenu fédérale et de compléter par la suite ladite déclaration. Le crédit pour la TPS existe depuis 1989. L'étudiant qui a omis de le réclamer, peut faire une demande rétroactive en produisant les déclarations requises.

TVQ

Les règles concernant le calcul du crédit d'impôt remboursable pour la TVQ (taxe de vente du Québec) sont différentes de celles reliées au crédit de la TPS.

1) L'étudiant célibataire a droit au crédit pour la TVQ en autant qu'il n'est pas considéré comme un enfant à charge. L'âge ne compte pas.

2) Si tel est le cas, le remboursement dudit crédit d'impôt peut atteindre 96 $. Si par surcroît l'étudiant vit seul dans un logement, il a droit à un crédit de TVQ additionnel de 51 $. Le crédit total potentiel pour la TVQ est donc de 147 $ pour l'étudiant.

Note: l'âge de l'étudiant n'a pas d'importance dans le cas de la demande du crédit d'impôt pour la TVQ.

Comment réclamer le crédit pour la TVQ? Il faut bien sûr remplir une déclaration de revenu provinciale (notamment la ligne 461) et compléter l'annexe B. Le crédit pour la taxe de vente est offert depuis 1990. L'étudiant qui a omis de le réclamer antérieurement, peut en faire la demande en produisant les déclarations nécessaires.

Crédit foncier

L'étudiant qui est locataire ou sous-locataire d'un logement ou d'une chambre dans un logement comprenant un minimum de trois chambres offertes en location a droit à un remboursement d'impôts fonciers (taxes scolaires, municipales, eau, ordures, etc.).

Ce crédit pour impôts fonciers peut atteindre dans le cas de l'étudiant célibataire 504 $. Pour connaître le montant exact de remboursement, il faut compléter l'annexe B de la déclaration provinciale et avoir gagné moins de 8810 $. On réclame ledit crédit à la ligne 460 de la déclaration provinciale.

Point important: pour avoir droit à ce crédit pour l'année fiscale de 1992, il faut produire sa demande au plus tard le 30 avril 1993. Dans certains cas, Revenu Québec permet de produire une demande pour ce crédit dans un délai de 12 mois suivant la date limite du 30 avril. La demande doit être accompagnée d'un relevé 4. L'étudiant qui a oublié de réclamer ce crédit pour l'année fiscale de 1991, devrait tenter sa chance.

Frais de scolarité

Les frais de scolarité des étudiants qui poursuivent des études postsecondaires sont déductibles, tant pour des études à plein temps ou à temps partiel. Il faut fréquenter un établissement admissible: université, collège ou institution de formation professionnelle, etc. Cela vaut pour des études postsecondaires suivies au Québec, au Canada, même à l'étranger.

Au fédéral

a) Crédit pour frais de scolarité. L'étudiant rapportera ses frais de scolarité à la ligne 322, à la condition que ces frais dépassent les 100 $. Il doit fournir comme preuve ses reçus ou la formule T2202A... Le crédit est égal à 17 p. cent des frais.

b) Crédit d'impôt pour études. L'étudiant a le droit de réclamer une déduction égale à 80 $ par mois d'études à plein temps (minimum trois semaines consécutives, à raison d'un minimum de 10 heures par semaine consacrées aux cours ou aux travaux). On réclame cette déduction à la ligne 322 de la déclaration fédérale, tout en fournissant comme preuve la formule T2202 ou T2202A. Cette déduction se traduira par un crédit de 17 p. cent du montant réclamé.

Point à noter: si la totalité de ces deux crédits d'impôt reliés aux frais de scolarité dépasse le montant d'impôt que l'étudiant a à payer, l'excédent de crédits peut être transféré en faveur des parents ou des grands-parents.

Le parent réclamera ledit crédit à la ligne 324, tout en fournissant comme preuve les formules T2202 ou T2202A obtenues par l'étudiant. Le montant maximum du crédit transférable est égal à 680 $, soit 17 p. cent de 4000 $.

Notez que ce crédit est transférable à un conjoint (marié) mais pas à un conjoint de fait. Dans le cas d'un étudiant à charge (18 ans et moins), seul le parent qui réclame l'enfant à charge a droit de bénéficier du transfert des frais de scolarité.

Au provincial

Les frais de scolarité sont seulement déductibles par l'étudiant et ce à la ligne 218 de la déclaration provinciale. Contrairement au fédéral, la déduction pour ces frais n'est pas transférable à l'un des parents.

Toutefois, un parent peut dans le cas d'un étudiant de 19 ans et plus réclamer une déduction pour enfant à charge (2205$), plus une déduction additionnelle maximale de 3230 $ pour études postsecondaires (soit 1615 $ par trimestre, maximum deux trimestres par année).

Pour obtenir cette déduction additionnelle, il faut obtenir de l'institution d'enseignement un relevé 8. Si l'établissement scolaire est situé à l'extérieur du Québec, on doit se procurer ledit relevé 8 auprès de Revenu Québec et le faire remplir par l'institution.

DOMTAR INC.

AVIS DE RACHAT TOTAL
Aux porteurs de débentures à fonds d'amortissement, 11½%, série «G», échéant le 1er août 1995

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que, conformément aux dispositions d'un acte de fiducie, d'hypothèque, de nantissement et de gage et d'un acte de fiducie et d'hypothèque, tous deux datés du 1er juin 1958 et intervenus entre Domtar Inc. (la «Compagnie») et Compagnie Trust National, à titre de fiduciaire, et d'actes de fiducie supplémentaires datés du 21 juillet 1975 et 29 mai 1986 intervenu entre les mêmes parties, la Compagnie rachètera par anticipation le 19 avril 1993 (la «date de rachat») la totalité des débentures à fonds d'amortissement, 11½%, série «G» en circulation à la date de rachat à un prix de rachat égal à 100 % de leur somme en capital plus l'intérêt couru et impayé sur cette somme en capital jusqu'à la date de rachat (le «prix de rachat»), ce prix étant payable à la date de rachat en monnaie légale du Canada à toute succursale au Canada de la Banque Royale du Canada.

Le prix de rachat (1024,26 $ par tranche de 1000 $ de somme en capital) sera versé aux porteurs sur présentation et remise des débentures et d'une copie du présent avis à la banque ou à l'institution financière avec laquelle ils font normalement affaires, laquelle, à son tour, pourra obtenir paiement de la Banque Royale du Canada. Dans le cas de débentures au porteur ou de débentures immatriculées quant au capital seulement, ces débentures doivent également être présentées et remises avec tous les coupons d'intérêt s'y rapportant qui échoient après la date de rachat.

ET AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que les intérêts sur les débentures ainsi appelées au rachat cesseront de courir à compter de la date de rachat et tous les coupons représentant les intérêts courus à compter de la date de rachat deviendront et seront nuls.

Montréal, ce 19e jour de mars 1993.

DOMTAR INC.

par Compagnie Trust National,
Fiduciaire

RIO ALGOM LIMITÉE

AVIS DE PAIEMENT DU VERSEMENT INTERMÉDIAIRE ÉCHU RELATIVEMENT AUX ACTIONS ORDINAIRES DE RIO ALGOM LIMITÉE VENDUES PAR RTZ CANADA INC.

Heure et date du paiement (heure de paiement du versement intermédiaire): avant 17 h (heure locale) le 25 juin 1993.

Conformément aux modalités de la convention de reçus de versement intervenue en date du 25 juin 1992 entre RTZ Canada Inc. («RTZ»), Rio Algom Limitée, Corporation Gordon Capital, RBC Dominion valeurs mobilières Inc., Wood Gundy Inc., Nesbitt Thomson Inc., ScotiaMcLeod Inc., Capital Midland Walwyn Inc., Burns Fry Limitée, La Société de valeurs First Marathon Limitée, Lévesque Beaubien Geoffrion Inc., Trilon Securities Corporation, Compagnie Montréal Trust du Canada (le «dépositaire») et 981832 Ontario Limited (la «convention de reçus de versement»), le versement intermédiaire de 5,40 $ l'action doit être payé avant 17 h (heure locale) le 25 juin 1993. **Le porteur inscrit d'un reçu de versement initial doit envoyer ou livrer son paiement du versement intermédiaire, accompagné de son reçu de versement initial, de façon que le dépositaire les reçoive à l'une des adresses indiquées ci-dessous avant 17 h (heure locale) le 25 juin 1993.**

Le défaut du porteur inscrit de payer au dépositaire le montant total des versements intermédiaires sur les actions ordinaires attestées par son reçu de versement initial et d'envoyer ou de livrer au dépositaire ce reçu de versement initial dans chaque cas tel qu'il est prévu dans la convention de reçus de versement au plus tard à l'heure de paiement du versement intermédiaire et de respecter toutes les autres exigences prévues dans le présent avis peut entraîner que ces actions ordinaires soient acceptées par RTZ en règlement des obligations garanties par le nantissement de ces actions garantissant, entre autres choses, les versements intermédiaires et les derniers versements. Le porteur inscrit sera également responsable du dernier versement et de sa quote-part des frais de vente en cas de vente. En outre, le porteur inscrit sera responsable de toute insuffisance du produit de cette vente dans la mesure prévue dans la convention de reçus de versement.

Après la réception réelle du paiement du montant total des versements intermédiaires échus du porteur inscrit et du reçu de versement initial de ce porteur inscrit, le dépositaire fera en sorte (sauf exception prévue dans la convention de reçus de versement) qu'un reçu de versement intermédiaire attestant le nombre pertinent d'actions ordinaires soit renvoyé à ce porteur inscrit.

Le paiement peut être effectué par chèque certifié, traite bancaire ou mandat payable au pair au Canada en dollars canadiens à COMPAGNIE MONTRÉAL TRUST DU CANADA à l'une des adresses indiquées ci-dessous.

Tous les paiements et documents sont envoyés au risque de l'expéditeur et ne sont valides qu'une fois qu'ils ont été réellement reçus. Si des paiements ou documents sont envoyés par la poste, il est fortement conseillé d'utiliser le courrier recommandé.

Adresse des bureaux de Compagnie Montréal Trust du Canada où le paiement peut être envoyé:

VANCOUVER
Stock Transfer Services
510 Burrard Street
2nd Floor
Vancouver (Colombie-Britannique)
V6C 3B9

CALGARY
Stock Transfer Services
411 - 8th Avenue S.W.
Calgary (Alberta)
T2P 1E7

REGINA
Stock Transfer Services
1778 Scarth Street
Regina (Saskatchewan)
S4P 2G1

WINNIPEG
Stock Transfer Services
211 Portage Avenue
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2J1

TORONTO
Stock Transfer Services
151 Front Street West
8th Floor
Toronto (Ontario)
M5J 2N1

MONTRÉAL
Services de transfert d'actions
1800, avenue McGill College
6e étage
Montréal (Québec)
H3A 3K9

HALIFAX
Stock Transfer Services
1690 Hollis Street
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3J 3C5

Fait le 26 mars 1993 par Compagnie Montréal Trust du Canada en qualité de dépositaire.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHÈQUES

A AI 1ERE, 2e, balance vente, notaire Laberge jour, soir 729-4332

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

A 9,95 $ le 1000, cartes d'affaires, couleur, circulaires. 593-1763.

AI BANDEROLES, enseignes, service rapide. M. Roy 952-3675.

GOUVERNEMENT, prêts et subventions, petites entreprises nouvelles/existantes, 728-0594 local 74.

INVENTION produit construction; facile, gros $ $ $. 257-8051.

714 FRANCHISES

RESTAURANT La Chaudronnée Suisse: raclette, grill et fondue. Inf.: P. Brosseau 654-9119.

717 SERVICES SPÉCIALISÉS

DIVORCE à l'amiable, aide, accord par notaire, jour, soir 729-4331.

717 SERVICES SPÉCIALISÉS

ENQUETES 270-2394 B.E.S.T INVESTIGATIONS

718 ARGENT DEMANDÉ

AI besoin argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4332.

ARGENT demandé pour 1re et 2e hypothèque, taux intéressants. Notaire 525-2661

ARGENT demandé, 1ère et 2e hyp. Notaire, 849-4848, soir 273-7506

BESOIN 450 000 $ U.S., sur 1ière hyp., 305-923-6564.

NEGOCIATION DES PRETS 72 H CIES 1 an d'existance, à partir de 10 000$. Prêteur privé. 493-9124.

SUBVENTION ET FINANCEMENT Préparation des plans d'AFFAIRES pour les projets: Démarrage, expansion, acquisition. 493-9124.

725 TENUE DE LIVRES, IMPÔT

A BAS prix, impôts, comptabilité. C.G.D., 629-3430

A-1 COMPTABILITE, tenue de livres, de qualité, impots, 669-9556.

EX-TRAVAILLANT Ministère du Revenu, 25 ans d'expérience...particulier, commerce, vendeur, va à domicile, 352-9603

R. GALIPEAU & ASSOCIES 3370 Bélanger 722-1759, 722-5904

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RÉSULTATS.
285-7111
INTERURBAIN SANS FRAIS
1-800-361-5013
ANNONCES ENCADRÉES
285-7000

OEUVRES DE GÉNIE

La Bourse

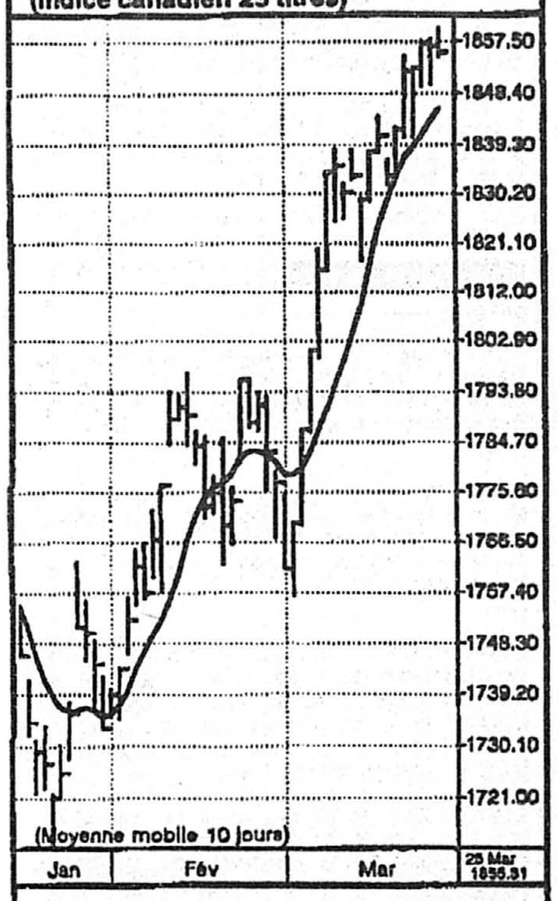
La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, VENDREDI 26 MARS 1993

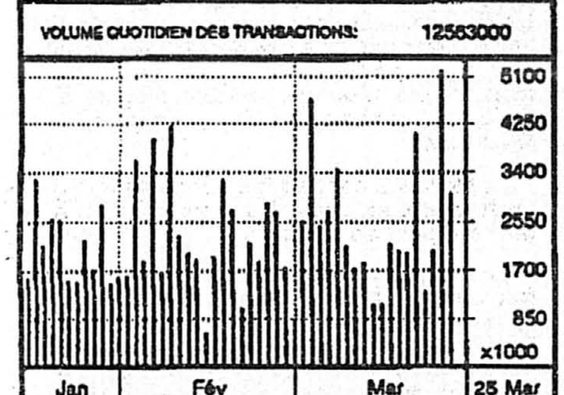
MONTRÉAL

VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ — Haut: 1859.53 — Fermeture: 1855.31 — Bas: 1854,70

(Indice canadien 25 titres)



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 12563000



INDICES DE MONTREAL

	Ferm.	Var.
MARCHÉ CANADIEN (XXM)	1855.31	-1.31
MARCHÉ BANCAIRE (XCB)	2161.42	+0.00
HYDROCARBURES (XCO)	1313.91	+3.75
MINES/MÉTAUX (XCM)	1921.09	+0.65
PROD. FORESTIERS (XCF)	2449.10	-41.25
BIEN D'ÉQUIP. (XCI)	1622.63	+2.77
SERV. PUBLICS (XCU)	1792.97	-2.46

Source: Decision-Plus Inc.

COMMENT LIRE LES COTES DE LA BOURSE

Les titres sont énumérés par ordre alphabétique de noms de compagnies. Seuls apparaissent les titres transigés au cours de la période. La valeur des titres est exprimée en cents sauf si la mention «$» apparaît.

Div (1) = Dividende par action sur une base annuelle.
C/B (1) = Cours de l'action divisé par le bénéfice annuel par action.
Ventes = En unités sauf si la mention «h» (centaines) apparaît, pour les Bourses canadiennes. À la Bourse de New York et à l'AMEX, tous les montants sont exprimés en centaines sauf si la mention «z» (unités) apparaît.
Haut = Sommet atteint par le titre au cours de la période.
Bas = Plancher touché par le titre au cours de la période.
Ferm. = Cours à l'arrêt des transactions.
Ch = Variation par rapport au cours de fermeture de la séance précédente (lot régulier).

(1) Données disponibles pour les Bourses américaines seulement.

EXPLICATION DES CODES

BOURSES DE MONTRÉAL ET TORONTO

p ou o = Titre assujetti à une réglementation spéciale.
f = Action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne.
z = Lot brisé.
Wt ou w = Bon de souscription (*Warrant*).
u = Unités de capital-actions.
pr = Action privilégiée

BOURSE DE VANCOUVER

q = Action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne.
z = Lot brisé.
f = Entreprise commerciale ou industrielle.
y = Entreprise de ressources.

BOURSES DE NEW YORK ET AMEX

g = Dividende en dollars canadiens
e = Dividende extraordinaire.
t = Dividende en action.
c = Dividende spécial faisant suite à une liquidation.
a = Dividende annuel plus un dividende extraordiaire.
i = Paiement suspendu du dividende.
s = Après fractionnement d'actions.
x = Ex-dividende.
d = Nouveau bas de l'année.
u = Nouveau haut de l'année.
pf = Action privilégié
Wt = Bon de souscription.
v = Suspension des transactions.
vi = Situation de faillite.

A / B

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch. Net
ADS	1000	99	99	99	+ 4
iAur Res	24400	360	355	360	+ 5
Abti Prce	11944	$15⅝	15⅜	15⅜	— ¼
Agnico E	600	$6⅛	6⅛	6⅛	— ⅛
iAgritek	9100	485	480	485	— 5
fiAgromx	5000	10	10	10	+ 1
Air Canda	21338	300	293	295	— 3
Alta.energ	11869	$18⅞	18¾	18⅞	+ ¼
Alt.E.7.75	1000	$26½	26⅜	26⅜	+ ⅛
Alta N Gs	500	$15¾	15¾	15¾	
Alcan Alu	62041	$24	23¾	24	
Algo.A	1200	200	200	200	+ 5
Alim.CT	4000	150	150	150	
Am.Barric	175290	$21⅜	21¼	21½	
Amisco	1000	150	150	150	
fAtco I	4401	$12¼	12⅛	12⅛	— ¼
Atco II	1401	$12¼	12¼	12¼	
Auberges	1400	115	115	115	+ 5
Audrey	16000	60	57	60	
Autostock	950	350	330	330	
Avcorp	2250	13	13	13	
BC Tel	18088	$20⅜	20	20¼	+ ¼
BC GAS	2342	$14⅞	14¾	14⅞	
BCE wt	7200	430	425	430	+ 10
BCE Inc.	211290	$45⅜	45½	45½	
BCE Mbl	36200	$36¼	36	36¼	+ ¼
Bgr.pm.A	250	$7⅞	7⅞	7⅞	+ ⅛
fBMTC.a	11500	$7¾	7½	7¾	+ ¼
Bq.Laur	1200	$18⅝	18⅜	18⅝	+ ⅛
Bq.Laur.wt	3701	195	185	195	+ 5
Bque Nat	295491	$9⅛	8¾	8⅞	+ ⅛
Bq.na.sr10	1688	$25	24⅞	24⅞	
Bq.na.sr11	400	$24	24	24	
Bq.Nat.sr9	400	$26	26	26	+ ¼
Bq Royale	239939	$26¼	25¾	25⅞	
Bq.Ry.srJ	25300	$25¼	25¼	25¼	
Bq.Ry.srK					(voir plus bas)
BqRy 1.45	4300	$19⅞	19⅞	19⅞	
Bq.Ry.srF	2105	$27½	27½	27½	
Bq.Ry.srG	400	$27½	27½	27½	
Bq.Ry.srH	2300	$28⅜	28¼	28¼	
Bq.Ry.srI					(voir plus bas)
Bq. T—D	87088	$16¾	16⅜	16¾	+ ¼
B.imp.sr10					(voir plus bas)
B.imp.sr11	400	$26¾	26¾	26¾	+ ⅛
B.Imp.sr8	2783	$26⅞	26½	26⅞	+ ¼
B.Imp.sr9	4000	$28	27⅞	27⅞	— ⅛
B.Imp.sr6	3250	$26½	26⅜	26½	
Bq.C.Imp	280850	$27⅜	27¼	27¼	
Baue Mtl	76616	$24	23⅝	23¾	— ⅛
BMO Sr4	2550	$28⅛	27⅞	27⅞	— ¼
BMO sr2					(voir plus bas)
Bq.N.Ecos	47205	$25⅜	25	25⅛	— ¼
B NE sr1	700	$21¼	21⅛	21⅛	— ¼
B NE sr3	5550	$20⅜	20¼	20¼	— ⅛
B NE Sr5	1600	$28	27⅞	27⅞	— ¼
iBelmoral	30000	12	12	12	+ 2
Benvest	2000	325	320	325	
Biochem	51690	$16⅜	16	16¼	+ ⅛
Biomira	40500	$9	8⅜	8⅜	— ¼
Bionaire	3500	370	360	360	— 10
Bocenor	1200	100	100	100	— 5
Bomb A	5400	$10½	10¼	10½	— ⅛
fBomb B	307190	$10⅜	10⅛	10¼	— ¼
Bow Val	1450	$12⅜	12⅜	12⅜	— ¼
BowVl2.02	200	$27½	27½	27½	
BowVl2.05	1550	$24½	24¼	24½	+ ¼
Brascan A	4500	$11⅜	11½	11½	
Brascan.w	2850	10	10	10	
Bruncor	8888	$22	21¾	21⅞	
Brunswick	1000	$8½	8½	8½	+ ¼

C / D

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch. Net
BritPt 2.85e	6581	54¾	53⅛	54½	+ ⅜
BritTel 3.37e	17 1092	64⅜	63¼	64⅜	+ 1¼
BklyUG 1.98	19 497	u40½	39¾	40⅜	+ ½
BwnSh		64	8½	8¾	+ ⅛
BrwnGp 1.60	21 87	31⅞	31⅜	31⅝	— ⅛
BrwnFr .68	23 5106	27	26½	26⅝	— ⅛
Brnwk .44	34 1462	14⅜	14	14½	— ⅛
BrshWl .20a	21 11	13½	13⅜	13⅜	
Buckeye 2.60	12 18	34¾	34½	34¾	
BunkrH 1.36	21	16⅜	16⅜	16⅜	+ ¼
BurlNth 1.20	15 1138	50¼	49¾	49¾	— ⅛
BrlRsc .55	32 8412	u47¼	46⅛	46⅝	+ ⅛
BurnPP 1.36	152 233	20⅛	19½	19¾	+ ¼
CBI .48	15 644	27⅝	27	27¼	— ⅛
CBS 1	20 1927	210	206¾	209⅞	+3
CCX	1	11-16	11-16	11-16	
CIGNA 3.04	13 1088	62⅞	62⅛	62⅛	— ⅝
CMLs .08	27 1920	37¼	36⅛	37¼	+ 1
CNA Fn	207	96½	94¼	94¼	— 1⅛
CNAI 1.16a	x65	12¾	12⅝	12¾	+ ¼
CPCs 1.28	16 x3015	46	45¼	45¼	— ⅛
CPI .56	12 962	17⅛	17	17¾	
CSX 1.52	15 3420	69⅞	68⅝	69¼	— ⅜
CTS .40	47 x10	17⅜	17¼	17⅜	+ ¼
Cabot 1.04	15 593	42½	41⅝	41⅞	— ⅜
Caesar	16 1041	45	44½	44½	
CalFeds		458	21¼	21¾	— 1⅛
Calmat .40	88 336	19½	d18½	19¼	+ ½
CmpR g	1046	11-32	5-16	11-32	
CampSos 1	58 1832	44⅜	43¼	43¾	+ ¾
CdnPc g .32	3406	15¼	14¾	15⅛	+ ⅛
CapCils .20	22 179	531	523½	527¼	+ 2¼
CapHid 1.46	12 836	78⅛	77¼	78	+ ¾
Carmk n	37 2558	14½	14	14⅜	+ 1⅛
Carlisle 1.36	17 156	55⅛	54⅜	54⅜	— 1
CarTec 2.40	24 74	49⅜	49½	49½	— ⅜
CarlWls .33	25 596	26⅜	25⅜	26⅛	+ ⅞
Catelus	350 479	7⅛	7	7	
Caterp .60	2039	59⅛	59½	59⅜	
CedrFr 1.85	15 264	30½	30	30⅛	— ⅜
CenlEn 1.60	13 2281	20	19¾	19⅞	
Centex s .20	18 1006	32	31⅛	31⅛	— ⅜
CenSoWst 1.62	16 1298	32⅞	32⅜	32⅝	+ ⅛
CenHud .2	13 65	33½	33⅜	33⅜	— ⅛
CntyTls .31	25 401	31	30¾	30⅞	— ⅛
Chmpln .20	973	30⅞	30½	30¾	+ ⅛
ChoSil .20	429	9¼	9⅛	9⅛	
Chase 1.20	10 6569	35	34⅜	35	+ ½
Chaus	20 10	4⅜	4⅜	4⅜	— ⅛
Chemed 2	20 107	28¾	28¼	28½	
ChmBnk 1.32	10 12446	40⅜	39½	40	+ ⅛
ChWste .20	26 3428	16¾	16¼	16½	— ⅛
Chevrn 3.50	18 4873	81¾	81	81	— ¾
ChkFull .211	27 234	9⅜	9¼	9⅜	
ChrisCr .60t	13 516	31¾	31¼	31¼	— ⅜
Chrysir .60	27 23347	39⅜	38⅝	39⅜	+ ⅝
Chubb 1.72	14 2111	94⅞	93½	94⅜	+ ¼
Cilcorp 2.46	17 22	42⅞	42½	42⅞	— ⅛
CinMil .36	35 820	20⅜	19⅞	20¼	— ⅛
CineOd	190	1¼	1⅛	1¼	+ ⅛
Circus	23 1631	49½	48⅝	48⅞	— ⅛
Citicorp	22 18150	29⅜	28⅜	29¼	+ ½
ClairkE	374	23¼	22⅞	22⅞	— ⅛
ClayIH s	24 997	24	23½	24	
CivClf 1.20	13 220	32¾	32½	32¾	— ¼
Clorox 1.80	22 694	50⅞	50⅛	50½	— ⅛
ClubMd .30	14 73	24⅞	24¾	24½	— ⅜
Coachm .16	14 249	16⅞	16½	16⅝	— ⅜
CocaCls .68	30 10866	42¼	41⅞	42⅛	+ ¼
CocaCE .05	1235	15⅛	14¾	15⅛	+ ¼
ColgPal 1.24	23 3248	66⅜	65	66	+ ¾
ColHln .68	x281	9⅛	8⅞	9	+ ⅛
ColHl .72	x831	7	6⅞	7	+ ⅛
ColMu .64	x218	8½	8⅜	8½	+ ⅛
Comdis .28	37 388	16¾	16⅜	16½	
Comerics 1.02	17 5018	33¼	32⅝	33¼	+ ½
CmlTek .68	18 26	19½	19½	19½	— ¼
CmlMtl .52	19 52	29¼	28⅞	29¼	+ ¼
Comdre	618	5⅛	5	5	
CmwE 1.60	13 x12432	27½	27⅛	27¼	
Comsat 1.48	25 293	54⅝	54¼	54¼	— ¼
CPsyc .36	21 2337	11¼	10⅞	11⅛	+ ⅛
Compaq	20 6531	50⅝	48⅝	50⅜	+ 1⅞
CmpCre	118	7⅜	13-16	7⅜	
CmpAsc .10	20 3383	24⅜	23¾	24¼	+1
CompSc	17 450	78⅞	76⅝	78⅞	+2¼
CmpTsk .05	13 37	7½	7⅜	7⅜	
ConAgr .62	17 3569	27⅞	27⅜	27⅝	— ⅛
ConnNG 1.44	18 29	29¼	29	29¼	+ ⅜
ConrPr	7 6522	16⅛	d15⅜	16	+ ⅜
ConEd 1.94	14 1857	35⅝	35	35¼	+ ⅛
ConsFrt	3752	17¼	16¼	17	— ⅜
ConsNG 1.92	23 1583	u49⅞	49⅜	49½	+ ⅛
Conrail s 1.10	18 2068	59⅝	58⅝	58¾	— ⅜
CntlBk .60	8 1925	27⅛	26⅝	27	+ ¼
CntlCp 1	1045	26¼	25¾	25⅞	
Convex	50 190	5½	5⅜	5½	+ ⅛
CoopCo	205	11-16	9-16	11-16	+ ⅛
Cooper 1.32	18 5953	52⅜	52	52¼	— ⅜
Coreln .24	14 36	9½	9¼	9⅜	
CorningIn .68	2909	33¾	33⅛	33¾	+ ⅜
CTF .24	10	15½	15½	15½	
CntCrd s .40b	13 5033	31¼	30⅞	31¼	+ ¼
CntrMl .48	18 509	6½	6⅜	6½	
Crane .75	13 139	27	26⅝	27	
CravRs	582	27⅜	27¼	27⅜	+ ⅛
CrmpK s .32	26 338	23	22½	22¾	— ⅛
CwnCrk s	22 1321	39⅛	38⅜	39	+ ⅛
CrysBd	458	2⅞	2⅝	2⅞	+ ⅛
CumEn .20	27 715	u96¾	95⅜	95¾	+ ⅛
Curlnc 1	21	13½	13½	13½	
Cycare	37 707	10	9⅝	9⅞	+ ⅛
Cyprus .80a	1026	33	32⅛	32⅜	— ⅜

E / F

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch. Net
EGG s .52	15 559	23¼	22¾	23	
E Syst 1.10	11 384	40⅞	40⅛	40⅜	— ½
EastEn 1.40	17 452	u28⅞	28⅜	28⅝	+ ⅛
EKodak 2	18 13770	u56⅝	55½	56⅛	+1
Eaton 2.20	21 429	u87½	85¾	86⅛	+ ¼
Echlin .70	18 802	24⅝	24	24	— ⅛
EDO .28	9 244	7	6¾	6¾	
Edward .60	10 255	25⅞	25½	25⅝	+ ⅜
ElPNG n 1.10	17 658	36⅛	34⅜	35½	— ⅛
Elcor	26 225	29¼	28⅝	28⅞	— ⅛
ElecAs	13 2	15⅜	13⅜	15⅜	
Elscint	25 304	6¾	6½	6½	— ⅛
EmrsEl 1.44	20 2310	59¾	59¼	59¼	— ½
EmRad .01e	1225	1⅛	1	1	— ⅛
Endesa 1.20e	10 790	36½	36¼	36¼	+ ⅛
EnglCp s .60	29 387	43	42¼	42¾	+ ¼
EnisBu .54	14 135	17⅝	17	17	— ⅜
Ensrch .20	86 5467	u19	18½	19	+ ⅛
Entergy 1.60	14 4041	35⅝	35⅜	35½	
Entera	24 790	22	21	21¾	+ ¾
Equifx .56	19 1065	19¾	19½	19¾	+ ⅛
EstrIne	13 61	9⅜	9⅜	9⅜	+ ⅛
Ethyl .60	12 3243	28½	27¾	27⅞	— ⅛
Excelsr 1.44e	10	18⅞	18⅞	18⅞	
Exxon 2.88	17 10343	u65¾	64¾	65⅝	+ ⅝
FMC	236	49½	48⅝	49⅜	+ ⅜
FPL Gp 2.44	14 2479	37⅝	37⅜	37½	— ⅛
FairCp	107	4¾	4½	4¾	
FamDir .30	18 1169	19¼	18¾	18¾	— ¼
Fanstel .40a	13 14	8⅛	8	8	— ⅛
Farah	30	8⅝	8½	8½	
Faylncs .20	13 174	7¼	7	7	— ⅛
Feders	1106	7½	7⅜	7½	+ ⅛
FedExp	32 956	56⅞	56¼	56⅞	+ ½
FdHmL s .08	15 2936	49⅛	49¼	49⅛	
FedMog .48	265	18¼	17⅞	18⅛	+ ¼
FedNM 1.60	13 5154	80¾	77¾	80⅜	+ 1
FedRtty 1.54	70 410	28⅜	28	28⅜	+ ⅛
FdSgns .48	23 313	23	22½	22⅞	+ ⅜
Ferro s .48	14 830	27½	27¼	27⅜	— ⅛
Fldcrst	13 207	24½	24⅛	24⅜	
Filtrtk .26	19 129	9⅜	9	9	— ⅛
FBosIF .90	285	9⅛	8⅞	9⅛	+ ⅛
FBosSt 1.05	95	10¾	10½	10⅝	
FstChic 1.20	1005	42½	41⅞	42¼	
FlntSte 1.20	17 5518	56¼	54¾	55½	+ ⅜
FstUC 1.40	13 2114	48¾	47¾	48⅛	+ ¾
FirstAr s .88	14 384	35¼	35⅛	35¼	
FleetEn s .50	20 791	23⅛	23	23⅛	+ ⅛
FlghtSf .36	17 265	39⅜	39½	39⅞	+ ½
Flower .74	19 193	19¼	18¾	19¼	+ ⅜
Fluor .48	25 2348	43½	42½	42⅞	— ⅜
FordM 1.60	17547	52⅜	51⅝	52⅜	+ ¼
FtDear 1.24	6	16⅞	16⅜	16⅞	+ ⅛
FostWh .60	24 1002	31⅜	30⅞	31¼	+ ⅛
France .04e	617	11	10¾	11	+ ¼
FrstMc s 1.25	18 4557	21⅝	20⅞	21⅜	+ ⅜
FMRP 2.40e	88 3057	17⅜	16⅞	17½	+ ⅛
FundAm	107	27	u79½	79	+ ½
Fuqua .36	22 197	14¼	14	14	— ⅛

G / H

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch. Net
GATX 1.30	926	36⅛	35½	36⅛	
GEICOs .68	25 255	60¾	59¼	59½	— 1⅛
GEO	128	1¼	15-64	15-64	— 1-64
GRC Int 12	242	6¼	6⅛	6¼	
GT Euro	237	10⅛	9⅞	10⅛	+ ⅛
GTE 1.82	19 12341	37	36½	36⅝	
Gabeli 1.06e	540	11½	11¼	11½	
Galoob	381	4	3¾	3¾	— ¼
Gannett 1.28	22 3142	53½	51⅝	53	+1¼
Gap .32	22 2978	32¼	31⅝	32¼	+ ⅝
Gemlt C.08e	119	18⅜	18⅛	18¼	
Gemlt I 1.66e	76	12⅝	12½	12⅝	+ ⅛
GenCrp .60	15 596	12¾	12⅝	12⅝	
Genentc	190 654	34¼	33⅜	34⅛	— ⅛
GnData	48 768	11½	10¾	11⅛	+ ⅛
GnDyn 1.60a	18 1006	117	116⅜	116¾	— ¼
GenEl 2.52	16 12806	u90½	89⅜	90⅛	+ ¼
GnHost .38	58 234	9⅛	9	9¼	
GnHous .32	15 34	20¾	20⅛	20⅛	— ⅞
GnMill 1.68	21 5478	70⅜	70	70	— ½
GnMotr .80	23033	38⅞	38⅛	38½	— ⅜
GM E .40	23 4065	30¼	30	30¼	+ ⅛
GM H .72	1135	25½	24½	25⅜	+1
GPU 1.60	22 4607	u30¼	29⅞	30	
GenRe 1.80	16 1709	118¼	115⅞	117⅝	+2½
GnSignl 1.80	17 168	65⅛	64½	64¾	— ⅛
Gensco	24 433	9⅞	9⅜	9⅜	
GnvStl	1119	14¾	14½	14⅝	— ⅛
GnRad	236	4½	4¼	4⅜	
GenuPt s 1.06	19 1554	36⅜	36	36¼	+ ⅛
GaGulf	16 1990	18⅝	18⅛	18½	— ⅛
GaPac 1.60	68 2883	63¾	63⅜	63½	
GrbPd s .82	16 4024	31⅜	30⅞	31⅛	— ¼
GerbSc .20	41 247	12⅜	12⅛	12⅜	
GiantIn	217	7⅜	7¼	7⅜	— ⅛
Gillete .72	26 3527	60⅜	59¾	60⅛	
Glaxo .72e	13 15926	17⅞	17⅜	17⅝	
GleasC .40	18	13½	13	13½	
GlobM	15 7987	u 31¾	d31½	31¾	+ ⅛
GlobYld .80	682	8⅛	8	8⅛	+ ⅛
GldWF .26	11 375	47½	46½	47⅜	+ ⅜
Gdrich 2.20	2737	49½	47¾	49	+1¼
Goodyr 1.20	15 2219	76¼	75¼	75⅞	— ⅜
Gotchk	23	8⅛	8	8	— ⅛
Grace 1.40	45 2092	39½	39¼	39½	+ ⅛
GrndMet 1.04e	13 429	27	26⅜	27	— ¼
GtAtlPc .80	472	23¾	23½	23⅝	+ ⅛
GtLkCh .34	24 789	79¼	77⅜	78	+ ⅛
GtWFn .92	62 3315	18⅞	18¾	18¾	+ ⅛
GrowGp .24	18 136	13⅞	13⅝	13⅞	+ ⅛
Grumn 1	10 602	u35¾	34	35⅜	+ ⅞
GrdPrd .32	42 228	11⅜	11⅜	11⅜	— ⅛
GifStUl	24 1646	17⅜	17½	17⅜	— ⅛
Hadson	355	1⅛	7-32	7-32	—1-64
Halbtn 1	3935	u37¾	37⅛	37⅜	+ ⅜
Halwod	15	6¼	6¼	6¼	— ⅛
HanJS 1.34	82	17⅛	16¾	16⅞	
Handlm .44	12 482	15⅛	14⅞	15	— ⅛
HandH .20	18 219	15¼	14⅞	15¼	+ ¼
Hanna .70	18 292	28⅞	28¾	28¾	+ ¼
Hanfrd .34	18 123	22⅜	21¾	21⅞	— ⅛
Hanson 1.15e	9 5787	18	17¾	17⅞	
Harind .94	17 1363	26⅜	26¼	26⅜	+ ⅜
Harleys	25 2154	38¼	36⅞	37⅜	+ ⅜
Harnish .40	12 3144	19¼	18⅞	19	+ ⅛
Harris 1.04	15 896	38	37½	37¾	+ ⅜
Harsco 1.40	14 182	44⅜	43⅜	44⅝	+ ¼
HawEl 2.28	103 146	38⅜	37¾	38¼	+ ⅛
HeclaM	1320	9⅞	9½	9⅞	— ⅛
HeiligM .24	29 1653	34⅜	33⅛	33⅝	+ ⅜
Heinz 1.20	17 2900	40⅛	39½	39¾	— ⅜
HeleneC .24	18 56	40½	40¼	40¾	
HelmP .48	54 783	u29¼	28⅜	29⅛	+ ⅝
Hercuis 2.24	20 694	75½	74⅞	75½	+ ⅝
Hrshey 1.08	20 488	54	53⅜	53⅝	+ ½
HewlPk .80	23 6158	74¾	72⅝	74½	+1¾
Hilnco .60a	881	6	5¾	5⅞	— ⅛
Hilton 1.20	22 1206	47⅜	46⅜	47⅜	+ 1⅛
Hitachi .91e	24 153	66⅜	66⅛	66⅜	+2
Holnm	32	3	3	3	— ⅛
HmeDps .12	58 11186	63⅛	61¾	63⅜	+2⅛
HomeSh .211	24 945	8⅜	8⅛	8⅛	— ⅛
Hmstke .10	5840	14	13¾	13⅞	
Honywls .89	11 16851	33½	32⅝	32⅞	— ¾
Hrz Hll	18 478	11¼	11	11¼	— ⅛
Hotlinv	140	1⅜	1¼	1⅜	
HousM .82	28 83	38⅛	38⅛	38¼	
HousInt 2.32	18 x1177	70¼	69½	70	+ ⅞
Houlnd .3	18 1564	47¾	47¼	47¾	+ ⅝
Huffy .30	16 384	15⅛	14⅞	15⅛	+ ⅛
HughSp .12	28 110	15¼	15	15	— ⅛
Humana	17 8915	7⅜	7⅜	7½	+ ⅛
HuniMl .35	18 52	15¼	15⅛	15⅛	

I / J

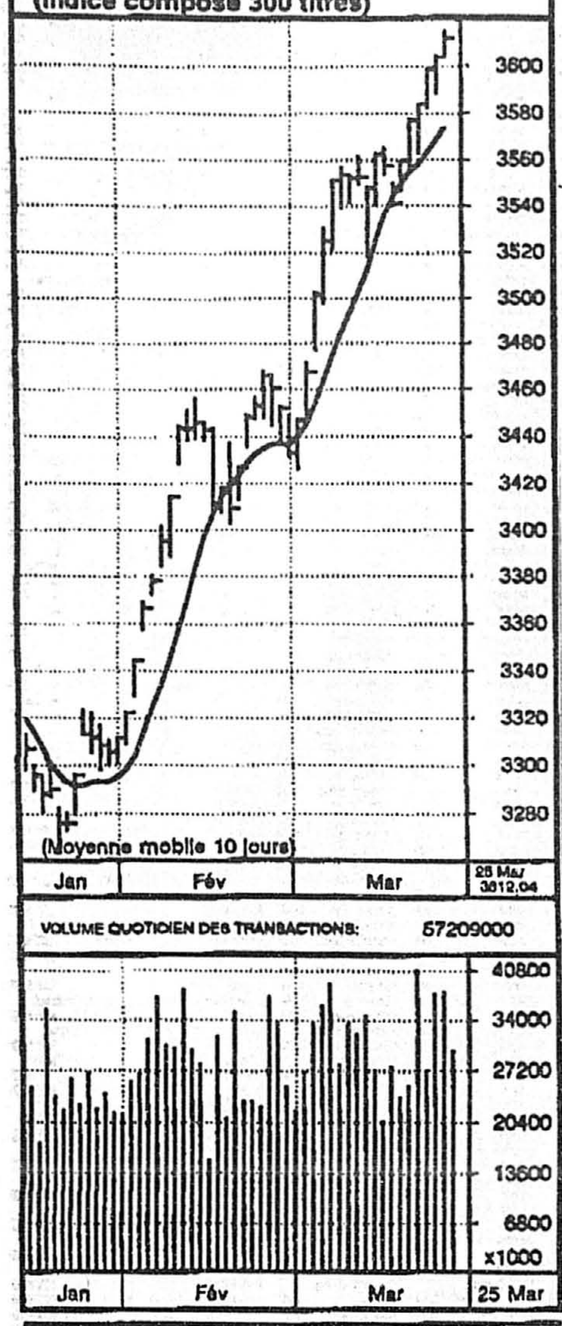
Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch. Net
IBP .20	13 5162	18	17⅝	17⅞	
ICN Ph	1444	11¼	10⅞	11	
IMC Frt 1.08	11 3326	34⅝	d32	33¼	—1¾
INAIn 1.32a	57	18¼	18⅛	18⅛	
ITT Cp 1.98	18 2972	u79⅞	78⅞	79¾	+ ⅞
IdahoP 1.86	19 117	29¼	29	29⅛	
Idex	16 86	25⅞	25¾	25⅞	
IllPowr .80	19 3017	23⅜	23⅜	23½	— ⅛
Imcera .44	14 7388	24	23	24	+1
ICI 4.40e	18 2902	72⅜	71	72⅜	
INCO .40	1283	24¼	23⅞	24	— ⅛
IngerRd s .70	28 2094	32⅞	31⅝	31⅝	— ⅞
InldSil	918	23½	22⅞	23⅛	— ⅛
Intelcal	284	6¾	6½	6⅝	
Intlog	21	11-16	11-16	11-16	—1-16
Interc n	414	14⅜	14⅜	14⅝	+ ⅜
Intrike	177	3¾	3⅝	3¾	+ ⅛
IBM 2.16	28051	50⅞	50⅛	50½	— ⅝
IntlFlav 3	25 329	u121½	111½	111¾	
IntMult .80	12 224	25⅛	24⅞	25⅛	+ ¼
IntPap 1.68	20 2364	65⅞	65¼	65¼	— ¼
IntlRec	10 141	10¾	10½	10⅝	
IntlRect	84	11⅜	11⅛	11⅛	— ⅛
IntSpctty .05	13 443	6⅜	6⅜	6⅜	— ⅛
IT Crp	16 313	5⅝	5⅜	5½	+ ⅛
IntstPw 2.08	19 23	33¼	33	33	— ⅛
Intrtan	128	7¾	7⅝	7¾	+ ⅛
Ionics	31 119	56⅜	56	56½	+ ½
Ipalco 2

TORONTO

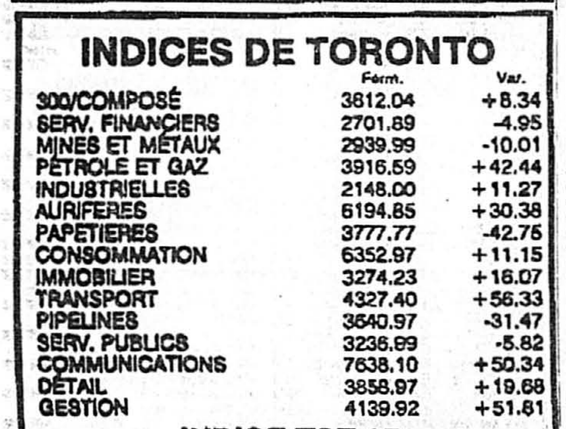
VARIATIONS QUOTIDIENNES DE L'INDICE COMPOSÉ

Haut: 3614.65
Fermeture: 3612.04
Bas: 3605.18

(Indice composé 300 titres)



VOLUME QUOTIDIEN DES TRANSACTIONS: 57209000



INDICES DE TORONTO

	Férm.	Var.
300/COMPOSÉ	3812.04	+8.34
SERV. FINANCIERS	2701.89	-4.95
MINES ET MÉTAUX	2939.99	-10.01
PÉTROLE ET GAZ	3916.59	+42.44
INDUSTRIELLES	2148.00	+11.27
AURIFÈRES	6194.85	+30.38
PAPETIÈRES	3777.77	-42.75
CONSOMMATION	6352.97	+11.15
IMMOBILIER	3274.23	+16.07
TRANSPORT	4327.40	+56.33
PIPELINES	3640.97	-31.47
SERV. PUBLICS	3236.99	-5.82
COMMUNICATIONS	7638.10	+50.34
DÉTAIL	3858.97	+19.68
GESTION	4139.92	+51.81

INDICE TSE 35

HAUT	189.95
FERMETURE	189.59 (+0.33)
BAS	189.15
VOLUME	10566149

Source: Decision-Plus inc.

A / B

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
AGFM B f	7760	$11	11	11	
Aber Res o	26900	245	240	245	+ 5
Abti Prce	41555	$15½	15⅜	15⅜	— 1/8
Abti prce d see below					
Acadia M o	30000	23	22	22	— 1
Acugrph A o	5880	190	130	165	—45
Acklands	55300	$5½	5¼	5½	+ 1/8
Adex mng o	73000	49	43	49	+ 5
Adv Grvs o	11185	300	265	300	+25
Aetna Ip	1500	$24⅜	24⅜	24⅜	— 1/8
Agnico E	5500	$6¼	6⅛	6⅛	
Agra B f	26500	$8⅜	8⅜	8⅜	+ 1/4
Air Canada	23350	300	292	295	— 5
Akita A f o	84139	210	180	205	+38
Akita B o	1075	215	180	215	+52
Alt Energy	40223	$19	18¾	18⅞	+ 1/4
Al Enr 775	1800	$26⅜	26¼	26⅜	+ 3/8
Alta Nat	3600	$15¾	15¾	15¾	
Alcan	167892	$24	23¾	24	
Alcan C p	2200	$20½	20¼	20¼	— 1/4
Alcan E p	300	$16¾	16¾	16¾	+ 1/4
Algo fin a	12872	300	265	265	+ 5
Altai Res o	39000	30	25	30	+ 5
Allelix Bio	5900	$6¾	6¾	6¾	
Amax Gd w	800	160	160	160	
A Barick	458400	$21⅜	21⅛	21¼	
Am Eagle o	2728197	20½	20	20½	+ 1/2
Am Leduc	2000	22	22	22	— 3
Amoco Sed see below					
Anchor L	5201	485	475	475	— 5
Anderson	36427	$18⅛	18⅛	18⅛	+ 1/8
Anthes	55800	55	52	52	+ 2
Archer C o	16500	445	405	445	+20
Argus B pr	153	$30½	30½	30½	—1½
Arimetco o	50980	285	260	270	—15
Armbro En	2000	43	43	43	+ 1
Atco I f	46900	$12¼	12⅛	12⅛	— 1/8
Atco II	1300	$12¼	12¼	12¼	
Atcor A f	4010	470	460	470	+ 5
Atcor B	734	455	455	455	
Atlanta G o	32500	58	56	56	— 2
Atl C Cop	500	300	300	300	—25
Atlantis	132071	150	145	150	+ 5
Aur Res o	98590	365	355	360	+10
Aurizon o	73113	39½	38	39½	+ 1½
Azco Mng o	31600	245	240	240	+ 4
BCE Inc	272203	$45⅝	45½	45⅝	
BCE I O	1400	$42¼	42⅛	42⅛	— 3/8
BCE w	31900	435	430	430	+ 5
BCE Mobl	14175	$36¼	36	36¼	
BCE Pl 2p	215100				
B C Bancor	16620	130	126	126	— 9
BC Gas	33650	$15	14⅝	14⅝	— 3/8
BC Rail p	2675	$25¾	25½	25½	
BC Sugar	A16629	$11⅛	10¾	10¾	
BF Realty	32500	5	4½	4½	— 1/2
BF Rl 9⅛	2200	7	7	7	
BF Rl 9¾	2000	7	7	7	
BGR A	1907u	$8	7⅞	7⅞	
BII Ent	1600	$12¼	12	12¼	+ 1/8
Bmr Gold	o41000	58	55	58	
BNT Ltd	5700	$16⅜	16⅜	16⅜	+ 1/4
BNT Eqty	72800	$29⅞	29⅝	29⅜	+ 1/8
Baja gld o	5000	135	135	135	— 5
Ballistic o	24750	435	400	420	+20
Banister I	1900	$11¼	11	11⅛	— 1/8
Bank Mtl	189008	$24	23⅝	23⅝	— 3/8
Bk Mtl Ap	2266	$27⅞	27⅞	27⅞	— 1/4
Bk Mtl B	3700	$28¾	28¾	28¾	
Bank N S	383057	$25⅜	25	25	— 3/8
Bk NS Ip	5190	$21⅛	21	21⅛	— 1/4
Bk NS 3p	3050	$20⅜	20¼	20¼	— 1/4
Bk NS 4p	2465	$27	26¾	27	+ 1/8
Bk nS 5p	4150	$28⅛	27⅞	27⅞	— 1/8
Bk nS 6p	3700	$25¼	25⅛	25⅛	— 1/8
Baringtn o	384452	470	420	460	+40
Baton	1300	$6⅜	6⅜	6⅜	
Batle Crk o	16000	231	225	225	— 5
Beau CA	267900	150	142	145	— 3
Bell 1.94 p	400	$26¾	26¾	26¾	
Bell 9 p	3258	$26⅛	26⅛	26⅛	— 1/8
Belmoral	146600	13	12	12	+ 1
Bema Gl o	200850	110	100	105	+ 5
Benson o	37550	185	180	185	+ 5
Bethlem R	30000	49	45	49	
Bioch Phar	600	$16¼	16⅛	16¼	
Biomira	79525	$9	8⅜	8¾	
Bionaire I	2500	365	360	360	
Bl Hawk o	7000	23	22½	22½	— 1/2
Blk Swan	21800	7	7	7	— 1
Blue rang	A54100	$6	5⅝	6	+ 3/8
Bombdr A	2100	$10½	10⅜	10⅜	+ 1/8
Bombdr B f	180190	$10⅜	10⅛	10⅛	— 3/8
Bmbdr I p	400	$24¾	24¾	24¾	+ 1/4
Bovar Inc	52665	105	100	100	
Bow flx o	10042	130	130	130	
Bow Valy	787	$12⅞	12⅝	12⅝	— 1/8
B V 2025	5080	$27½	27⅛	27⅛	— 3/8
Bow Vly 205	1000	$24½	24½	24½	
Bowtex o	8000	70	65	70	
Bracknel	60800	$8¾	8½	8½	— 1/8
Bramalea	1862600	25	23	24	— 1
Brmlea w	3000	3½	3½	3½	+ 1/2
Brandvr o	50550	72	68	72	+ 4
Brascad B	200	$38	38	38	
Brascan A	30692	$11⅝	11½	11½	— 1/8
Brascan F p	2800	$23¾	23¾	23¾	
Branscan r see below					
Brascan w	500	10	10	10	
Brkwater o	615200	21	19	20	— 1/2
Brenda M	400	$14	13½	14	+ 1/2
BC Tele	16070	$20⅜	20	20¼	+ 1/8
Brookfld I p	500	$25	25	25	
Bruncor	9700	$22	22	22	+ 1/4
Brunswk	2413	$8½	8¼	8½	+ 1/4
Budd Can	7200	$23	22⅝	23	

C / D

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
CAE	75130	$5	495	4	— 5
CCL B f	26300	$9	8⅞	9	+ 1/8
CFCF f	7555	$11	10¾	10¾	
CFS Gro	349150	200	180	185	+35
CGC Inc	400	$7⅛	7⅛	7⅛	— 3/8
Cmac Ind	2700	$12½	12½	12½	+ 1/8
CS Res	1020	$7⅞	7⅜	7⅜	
CSA A f	500	415	415	415	+ 5
CT Financl	350	$18	17½	18	+ 1/8
Cfs pr z	200	$25⅛	25⅛	25⅛	— 1/8
Cabre	36140	$14¼	14¼	14½	+ 1/4
Caledon o	16000	85	84	85	— 3
CallNet	15200	$24½	23¾	24½	+ 3/4
Cambior	73246	$14¼	13⅞	14⅛	
Cambridg	44708	$16¼	16	16¼	+ 1/8
Cbg 8 d	see below				
Cambr 7.5 d	see below				
Camco Inc	2900	$6½	6¼	6¼	— 1/8
Camdev	1127	320	320	320	— 5
Cameco	1500	$18	17⅞	17⅞	
Cameco w	2500	465	465	465	— 5
Camp Res	3000	40	40	40	
Can Banc	25300	$5½	5⅜	5⅜	
Ca ban Eqt	20100	$10	9⅞	9⅞	
Can Malt	4500	$14⅜	14⅜	14⅜	
CS Pete f	300	$5½	5½	5½	— 1/4
C Trust un	see below				
C Trsco C	27400	$17⅛	17	17	
C tungsten	4000	99	95	95	— 4
Canadex o	1200	75	75	75	
C88 En Ao	27550	170	165	170	+ 5
C Formst	6500	390	370	380	—20
C frobisnr	o13000	155	150	155	+ 5
CG Invest	5100	$30¼	30⅛	30⅛	— 3/8
Cl Bk Com	784253	$27⅜	27⅛	27⅛	— 1/4
CIBC 4 p	170	$86½	86½	86½	+ 1/2
CIBC 6 p	2400	$26½	26½	26½	
CIBC 8 p	2800	$26⅞	26⅝	26⅝	— 1/8
CIBC 9 p	300	$28¼	28¼	28¼	
CIBC 11 p	2700	$26⅞	26⅝	26⅝	— 1/4
CIBC 13 p	21950	$25⅛	25	25⅛	
Cdn Jorex	3300	185	185	185	— 5
C Manoir	6000	67	60	67	+ 7
C Marconi	5000	$14¾	14⅝	14⅝	— 1/4
Cdn Nat Res	183250	$23⅜	22¾	23¼	+ 1/2
C Newscop o	2970	450	440	450	+ 5
C Occidental	17425	$26¾	26⅜	26¾	+ 1/4
CP Forest	40060	$22¼	22¼	22½	
CP Ltd	628691	$18⅛	18⅜	18⅞	+ 3/8
CP Deb	see below				
C Pioneer	27350	395	380	385	— 5
Cdn Roxy	267	$5¼	5¼	5¼	
Cancom o	1000	$11¼	11¼	11¼	— 3/8
CTire A f	57709	$13½	13¼	13⅜	+ 1/8
CUtil A f	15740	$22	21¾	21¾	— 1/8
C Util B	200	$22	22	22	
CUtil 2nd I	1400	$26½	26⅛	26½	
Cdn Wn Bk	1130	495	495	495	+10
Canbra	27	$5	5	5	
Canfor	49720	336	35	35⅜	— 1/8
Cangene	5600	330	300	300	—25
Canhorn o	14500	190	180	180	—15
Canlan Inv	1800	325	325	325	— 5
Canstar S	4350	$15⅞	15¾	15⅞	— 1/8
Canutilifi p	156000	$26⅛	26⅛	26⅛	+ 1/4
Canwest G f	1200	$16	15⅞	16	+ 1/8
Capilano o	41935	240	230	240	
Cara	1500	450	450	450	— 5
Cara A f	7000	450	445	450	+10
Carena	3200	185	181	185	+ 5
Cascades I	11000	$6¼	6¼	6¼	— 3/8
Cascad I w	500	100	100	100	—10
Casc paper	1500	$7½	7¼	7¼	— 1/2
Cathedrl o	8000	75	71	75	+ 4
Celanese	101	$44	44	44	
Celanes I p	1800	$39⅞	39¾	39⅞	
Cntrl Cap	67685	36	30	31½	—8½
CFund A f	300	490	490	490	
Cnti G Trc	26731	7	7	7	
Chai na ta	5100	$7⅜	7½	7⅜	+ 1/8
Chalengr f	96600	365	335	335	—30
Chanclr E o	48227	245	240	240	— 3
Chanel R o	2000	53	53	53	— 2
Chase Res o	200	360	360	360	
Chauvco	1420	$16⅜	16¼	16¼	
Cheni Gld o	900	40	40	40	— 1
Chief Int I	51400	$25½	25⅛	25½	+ 3/8
Chrysler	250	$49	49	49	
CHUM	611	$23	23	23	+ 1
CHUM B f	2629	$22½	22⅛	22⅛	
Cimaron o	3600	$8½	8¼	8¼	— 1/2
Cineplex	35800	150	145	147	+ 2
Cinram	33050	$22½	22⅛	22⅜	+ 1/8
Citadel G o	16000	35	30	33	+ 3
City Res o	5000	8	8	8	+ 2
Clairvest	6730	$53¼	53⅛	53¼	+ 1/4
Clairvest w	450	150	140	150	
Cliff o	726000	15	11	14	+ 3
Co Steel f	4040	$22¼	22	22¼	+ 1/4
CocaCBev	31005	475	465	475	+20
CoEnerco	24800	$11⅜	11⅜	11½	
Cogas eng o	4000	265	265	265	— 5
Cognos	700	$8½	8¼	8¼	— 1/2
Coho Res	2400	195	195	195	
Colony P o	20700	21	21	21	+ 1
Cominco L	222743	$17⅛	17	17	
Comnco H p	800	$18¾	18⅜	18⅝	— 1/8
Comnco R	14850	240	230	235	
Comnco w	6000	37	36	36	+ 1
Computlog	467893	170	150	165	+25
CC Expr f	4549	78	75	75	— 5
C Carma A	23700	245	230	230	—10
C Enfield I	300	275	275	275	+50
C Eurocan	1500	270	270	270	—15
C HCI Af	600	110	110	110	
C HCO o	31400	135	132	135	+ 5
Con Prof o	1000	38	38	38	+ 4
C Ramrod o	10000	305	305	305	
Cons Gas r	see below				
Con Pkg	15200	160	150	155	
CTL Bank	8200	175	172	172	
CPhrma A f	3400	230	230	230	
Contrns A p	1550	280	260	280	+25
Conwst B f	13250	$15¾	15½	15⅝	— 1/8
Corby B f	1300	$48	48	48	+ 1
Corel	62600	$17¾	17½	17⅝	+ 1/4
Crner Bay o	4500	44	44	44	
Corncopa o	31985	164	153	160	— 1
Corp Food	2100	$16⅛	15¾	15¾	— 1/2
Coscan D	8000	170	161	161	— 4
Cott	13858	$44¼	43½	44	+ 3/4
Counsel	28300	185	176	185	+ 7
Counsel III	4347	325	320	325	+10
Craftech o	8000	18	18	18	+ 3
Crestbrk	1000	$15¼	15¼	15¼	+ 1/4
Crwn But o	2500	$6½	6¼	6½	+ 1/4
CLife I A	1900	$18⅞	18¾	18⅞	
Crownx A	147207	335	325	330	
Crownx 1 p	192	$18¼	18¼	18¼	+ 1/4
Crownx 2 p	143	$14¾	14¾	14¾	— 1/4
Crnx c II p	3300	$14⅝	14½	14½	— 1/2
Cumulus o	7500	18	18	18	
Curagh I f	20750	80	75	78	+ 3
Czar Res	79750	137	135	136	— 2
Czar A w	14500	35	32	35	
DMR A f	1000	$5½	5½	5½	— 1/8
Dalmys	2000	290	290	290	—10
Davis B f	1100	230	230	230	—10
Davton o	21300	285	271	275	+ 5
Deak Res o	103000	18½	17	17½	
Deiour o	31000	13	12	12	
Delrina C	26000	$8⅛	8	8⅛	+ 1/8
Denison A p	2480	31	31	31	+ 1
Denison B	133479	31	29	30	+ 2
Denison p	6900	400	355	400	+45
Denison B p	6100	440	420	420	— 5
Deprenvl A	5200	295	275	285	—10
Deprenvl R	32950	415	390	415	— 5
Deprnl U o	116640	$10½	10	10½	— 1/8
Deornl U w	4175	40	13	40	+10
Derian	6100	390	385	390	+ 5
Devnic E o	5500	30	30	30	+10
Devran P o	58103	120	115	120	
Devtek f	7400	235	230	230	
Dexleigh	500	75	75	75	+ 3
Dia Met o	4615	$43⅞	43½	43⅞	+ 3/8
Dicknsn A f	700	350	350	350	—10
Dion Ent o	18072	$7¼	6½	6¾	— 3/8
Disys	2800	210	210	210	
Discov W	23409	$5⅞	5⅜	5⅞	
Dofasco	131805	$14¼	14	14⅛	
Dofasco 260	5220	$25½	25⅛	25½	+ 1/8
Dofasco w	28400	60	55	60	+ 5
Doman A	8450	$12⅞	12⅜	12½	— 1/2
Doman B f	211420	$13	12⅝	12⅝	— 1/2
Doman 2 p	4750	$41⅞	40	40	—1½
D Expl of	114500	16	14½	15	+ 1/2
D Textile	11588	$9¾	9⅜	9⅝	— 1/4
Domtar	76899	$5½	5⅜	5½	+ 1/8
Domtar db	see below				
Domtar B	500	$11¾	11¾	11¾	+ 1/8
Donohue A	179116	$19½	19	19	— 1/4
Donohue B	200	$20	20	20	+ 1/2
Donn A w	43900	$5⅜	5	5	
Dorel B f	2000	$12½	11¾	12⅛	+ 3/8
Dorset E o	20100	$15¾	15¼	15¾	
Dreco A o	6800	$23¾	23¾	23¾	
Dundee A f	16565	420	420	420	+15
Dunde Pal o	4000	17	17	17	
Du Pont A	3200	$43	42⅞	43	+ 1/8
Durkin H o	19400	105	102	102	— 3
Dvlex A f	110598	139	125	136	+ 2
Dvncare B	111800	$8	7⅞	8	+ 1/8
Dynlta 10 o	2000	200	190	190	—10

E / F

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
E-L Fin	250	$43	43	43	
Echo Bay	84250	$7¾	7⅜	7¾	+ 3/8
Eco Corp	2500	36	36	36	+ 1
Econ Inv	2000	$44½	44½	44½	
Eden Roc o	3000	127	127	127	— 3
Edper A f	24300	360	325	360	+10
Ego Res o	35800	73	65	65	
ELAN Eng	485950	$15¾	15¼	15⅜	
ELAN a w	73900	$7⅜	7	7¼	
Elcthm Y f	2500	$8¾	8⅝	8⅝	— 1/4
Emco	5900	$8½	8⅛	8½	+ 3/8
Empire A f	6620	$12¾	12¼	12¼	— 1/4
Encal Eng	358200	240	219	230	+15
Encor Inc	205768	35	34	35	+ 1
Encor Deb	see below				
Enrgls FG	usee below				
Enserv C	10300	$10½	10¼	10¼	+ 1/8
Env Tec io	145616	65	60	65	
Equinox o	22030	186	180	180	— 6
Equisure o	3080	125	125	125	
Equty Pres	132	150	150	150	—10
Equty Res	4300	135	130	130	— 1
Equty res a	2000	410	410	410	+10
Equty Svr A	8600	79	75	75	
Etac Sals	46439	380	375	375	
Euro Nev	24200	$20⅜	19½	20⅛	+ 3/8
Exall o	23500	205	200	200	
Excel o	81887	$7⅛	6⅞	7⅛	+ 1/8
Exco Tec	19363	$10	9¾	10	+ 1/4
Fahnstk A	110300	$8⅛	8	8⅛	+ 1/8
Fairfax f	200	$27¼	27⅛	27¼	+ 1/8
Fairfield o	9700	180	175	180	
Flcnbrd G	1730	160	160	160	
Faraday R	200	$5¼	5¼	5¼	
Fed Ind A	162730	$5⅜	5½	5¾	+ 1/4
Fed Ind C	1600	$15½	15⅜	15½	+ 1/8
Finning L	12476	$14⅛	13⅞	14	
Firan	11200	305	300	300	— 5
F Austrla	70601	$11⅝	11½	11½	— 1/8
F Austrl w	2550	65	55	65	
FClgry A o	10000	12	12	12	— 1
F guard o	22500	10	10	10	
F Marth A	147800	$12	11¾	12	
Fleet Aero	19000	37	36	36	— 1
Flet CCan A	164712	$19	18⅝	18⅝	— 3/8
Flet Clnv 2	5100	$25⅜	25½	25½	
Flet CI B	3900	$25⅜	25¼	25½	+ 1/8
Flet CFin	8121000	$24⅝	24⅝	24⅝	
Flet CFin B	500	$23	23	23	— 1
Ford Cnda	100	$113	113	113	
Forsyth J	2000	375	375	375	—30
F Knox o	8500	35	35	35	
Fortis Inc	3901	$24	23⅞	23⅞	
FSesn HI f	2400	$15½	15½	15½	+ 1/4
Franco	69325	$37⅛	37¼	37⅝	
Freewest o	4400	258	250	255	

G / H

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
GTC Tr Af	50900	$8¾	8⅝	8⅝	
GTC Tr B	7300	$9	9	9	
GW Util	7078	56	6	6	
Gaitaco	2000	50	50	50	
Gandalf	37300	440	430	440	+ 5
Gaz Mtro	usee below				
Geac Comp	31712	$11	10¾	11	+ 3/8
Geddes o	43000	80	78	78	— 2
Gendis A	25745	$20⅜	20⅛	20⅛	— 1/8
GMC	1108	$48½	47⅝	48	—3/8
G Trustco p	400	120	120	120	+15
Gennum	9000	$18½	18	18¼	+ 1/4
Geograph o	17000	100	90	90	
Germany u	see below				
Giant Bay o	14500	10	10	10	— 2
Gibraltar	16700	490	490	490	+ 5
Glamis	146992	$6⅛	6	6⅛	— 1/8
Glenavre	18200	290	250	285	+30
Global Gov	249	$8⅜	8⅜	8⅜	
Glyko bio o	400	255	255	255	+ 5
Goldcorp f	22200	350	340	350	+20
Gld Knight o	1000	$7¼	7¼	7¼	
Gldn Rul o	170566	95	70	90	+20
G Star o	65858	$10	9⅞	9⅞	— 1/4
Goldfarb p	400	$8½	8½	8½	
Gldbark o	5000	35	35	35	+ 2
Goodyear	200	$63⅜	63⅜	63⅜	— 5/8
Goran Cap	3300	380	365	365	— 5
Granduc	5500	82	78	82	+ 2
Granges	13500	215	210	215	+ 9
GraphM o	25500	8½	7½	7½	— 1
GL Mnrl o	15500	63	59	63	+ 2
Gt W Lifeco	1275	$15	15	15	
Gt w lifeco a	1800	$25⅛	25	25	— 1/4
G w lifeco b	3400	$25	24¾	25	+ 1/8
Gtr Lenor o	5125	60	60	60	
Grn Forst f	10800	$8¾	8⅝	8¾	— 1/8
Grnstne o	1000	155	155	155	
Greyhnd	1354	$26¼	26	26	— 1/8
Gulf Res	93072	365	360	365	
Gulf R Ip	342275	205	190	200	+10
Gulfstrm o	33750	61	58	59	— 1
Haley	25500	170	140	145	+20
Halifax D	6000	125	125	125	+ 6
Hamond A f	1000	200	200	200	
Harbour o	15300	113	108	109	+ 1
Harris A f	1780	$6½	6½	6½	+ 1/4
Harrows A	234500	11	10	10	— 1
Haves D	3762	$13½	13	13½	+ 1/2
Hcare bio	r see below				
HCare A of	1000	40	40	40	— 1
Hees Intl	34050	$10⅞	10⅝	10⅞	
Hees E p	2300	$9½	9½	9½	— 3/8
Helix	15000	39	38	38	— 1
Hemlo Gld	119975	$9⅛	8⅞	9	+ 1/8
High Rivr	o13000	40	35	40	+ 5
Highrdg A	4600	440	435	440	+10
Hilcrest o	60100	$5⅛	495	5⅛	+17
Hillsboro	2000	195	190	190	— 5
Hollingr I	207100	$11⅛	11	11	— 1/8
Holingr w	1000	135	135	135	+10
Home Oil	75020	$15	14⅞	15	
Home pro o	9040	265	260	260	— 5
Homestke	2210	$17¼	17¼	17¼	
Horsham f	53045	$13½	13⅜	13⅜	— 1/8
HBay Mn s	342	465	465	465	
H Bay Co	31302	$35¼	34¼	35¼	+ 3/8
HBay Co r	see below				
Hval Ph o	17925	375	365	370	— 5
Hval w o	1500	45	45	45	— 5
Hydra cap o	3080	55	55	55	+ 5

I / J

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
ISG Tech	28982	$18¾	17¾	18⅜	+ 3/8
ISM Info A	5200	$11¾	11⅝	11¾	
Iatco o	28400	120	120	120	+ 3
Ican o	5000	17	17	17	+ 1
Imasco L	67238	$39¾	39½	39⅝	
Imsco L Cp	300	$25	25	25	— 1/8
I Life I	500	$23¼	23¼	23½	+ 1/4
Imp Metal	7384	29	29	29	+ 1
Imp Oil	71376	$47⅜	47⅛	47⅜	+ 1/8
Inco	177377	$30⅛	29¾	29¾	— 3/8
Inco 7.85	1300	$23¼	23¼	23¼	
Indust Ser	700	$6⅝	6½	6½	
Industrl En	500	290	290	290	
Intensity	97950	255	251	252	— 3
Intr Cty P	2400	$7	6¾	7	+ 1/4
IntCtv P C	300	$24½	24½	24½	+ 1/4
Interactn o	15250	19	19	19	
Intrmetco	2500	415	415	415	+10
IBM	231	$62	62	62	
Int Colin o	77200	$22	21⅜	22	+ 3/8
IContor A f	13500	15	10	15	+ 5
I Epitek	10958	325	230	300	+105
IForest A f	61821	$14⅛	13¾	13⅞	
IMhgv B of	8754	80

MARCHÉ DES OPTIONS — (Chicago)

Option et prix	Avr.	Mai	Avr.	Mai
APwrCv	30	1½	r	1 15-16
AutoZn	45	¾	r	2⅞
Baybks	50	1¾	r	r
BergBr	17½	r	r	r
BestBy	45	2¾	r	1¾
46¼	50	13-16	r	4¾
Bikbst	17½	1¾	r	1⅛
19⅛	20	5-16	11-16	11-16
BrMSq	50	7	7⅛	r
57½	55	3	3⅛	½
57½	60	5-16	1⅛	3⅛
BrodSt	35	r	7⅛	½
40⅞	40	r	4	2¼
40⅞	45	15-16	r	5
40⅞	50	r	15-16	r
ChamIn	30	1⅛	r	r
CheySf	25	r	r	9-16
29⅛	30	1⅜	2 1-16	r
29⅛	35	r	½	r
Cirrus	22½	4⅜	5⅛	r
25⅞	25	2 3-16	3½	r
25⅞	30	r	1 9-16	r
CompSc	80	1¼	r	r
ContBk	25	r	2⅜	r
27	30	3-16	r	r
Danek	25	2 11-16	3⅞	r
27	30	9-16	2	r
DeltaW	12½	2	r	r
Dow Ch	50	2¼	3	¾
51⅛	55	¼	⅞	r
EleArt	25	5	r	5-16
30	30	1⅞	2⅞	1⅜
30	35	7-16	s	r
FHP	22½	r	1 1-16	r
FFB	45	4⅛	r	r
48⅞	50	⅞	1⅜	1⅞
Ford	50	3⅛	3½	⅜
52⅜	55	⅜	1 1-16	3
Fuqua	15	r	⅜	r
Gap	35	r	⅝	r
Gen El	85	5⅜	r	1¼
90¼	90	1⅜	2⅜	1⅜
90¼	95	3-16	11-16	5
G M	35	3½	4⅛	3-16
38½	40	⅜	13-16	2
38½	45	1⅛	⅛	6½
Gensia	17½	13-16	r	r
16¾	20	r	1	r
GtLCh	80	13-16	1⅜	2 7-16
GrenTr	25	8⅞	s	1-16
34	35	1¼	r	r
34	40	3-16	r	r
GrnwPh	7½	1⅛	r	r
Gtech	30	2 15-16	r	r
31¼	35	⅞	1¾	4⅞
31¼	40	¼	r	1
Hanson	20	r	1⅛	r
Heinz	40	r	1¼	15-16
I T T	80	r	2¼	2
79⅛	85	r	½	r
Imunmd	7½	r	¾	r
IntelE	12½	2 5-16	r	r
14½	15	7-16	⅞	r
IvaxCp	20	2½	r	½
22⅜	22½	1 1-16	r	r
22⅜	25	r	r	3⅜
K mart	25	5-16	⅝	⅞
LandsE	30	r	¾	r
Litton	50	3⅝	r	r
52¼	55	r	1⅛	r
Loews	100	r	r	1
107⅛	105	r	r	1⅛
107⅛	110	1¾	3⅛	r
LneSStk	35	r	r	11-16
43½	40	3	3¼	1½
43½	45	1	1¾	r
43½	50	1⅛	⅞	9
MayDS	7½	r	r	1⅛
77¼	75	3⅛	4⅜	r
Mc Don	50	r	4	r
52⅞	55	⅜	⅞	2⅜
MblTel	17½	3⅜	5⅜	r
NorSo	65	r	1½	r
NAVac	7½	13-16	r	r
Novlus	20	r	r	1 19-16
19	22½	r	r	r
Oracle	30	7	r	r
36⅞	35	3⅛	4	⅞
36⅞	40	11-16	1 11-16	3⅜
ParaCm	45	r	6¾	r
48⅝	50	15-16	1½	r
48⅝	55	5-16	r	r
Pet	15	1⅞	r	r
17	17½	9-16	⅞	r
PhilVH	30	⅞	r	r
PlatTc	10	r	3¼	r
13½	12½	1	2 1-16	⅞
13½	15	r	15-16	r
RJR Nb	7½	r	r	1⅛
Reflx	7½	2 7-16	¾	r
RoyApt	5	r	1½	r
Schwab	30	6⅜	r	r
36⅜	35	2¼	3	1¼
36⅜	40	9-16	1 1-16	r
Softwx	7½	r	r	½
SwAir	35	r	r	r
36⅜	40	r	¾	r
StoTch	22½	2⅛	r	r
25⅞	25	1 15-16	3⅛	1⅞
25⅞	30	⅜	1⅛	4¼
Synopt	70	r	s	⅝
88½	75	12¾	s	15-16
88½	80	10	r	2 1-16
88½	85	6⅛	r	3¼
88½	90	3⅜	r	r
88½	95	1⅞	r	r
Synops	30	1 11-16	2⅜	r
Syntex	15	3⅜	r	r
18¼	17½	r	1½	5-16
18¼	20	1⅛	⅜	r
Tadiran	30	1¼	r	r
30	35	¼	r	r
Tektrn	25	1 13-16	r	r
Toys	40	1⅛	1¾	1⅛
40⅛	45	1-16	⅜	r
TurnB	22½	½	r	r
VIHlth	25	r	r	1 15-16
26⅝	30	11-16	r	r
VgrdCl	25	r	1⅜	r
VenlSt	25	¼	r	r
Verifn	25	r	1⅛	r
Waban	15	r	1	r
WalMart	27½	6	s	½
33¼	30	3⅜	r	1⅛
33¼	32½	1½	s	⅝
33¼	35	¼	⅜	2
WastMI	20	r	r	1¾
Wellfl	35	6⅞	r	r
42	40	3¾	4	1⅜
42	45	17-16	3	4¼
42	50	5-16	s	r
Whirlp	50	r	r	1
Whitmn	15	7-16	r	r
Xilinx	35	1¼	r	2⅜
34	40	r	9-16	r
YellFr	22½	r	2⅜	r
Aclaim	15	5⅛	s	r
20½	17½	r	4	r
20½	20	1 13-16	r	1⅜
20½	22½	r	1⅜	r
20½	25	1¼	r	r
Advnta	30	5¾	r	r
Alcoa	60	r	s	1-16
68⅛	65	r	s	1-16
68⅛	70	1¼	2⅜	2¾
68⅛	75	5-16	r	6½
Am Exp	30	r	½	r
AmStrs	45	9-16	r	4
41⅜	50	r	s	8½
ATeT	50	7⅜	s	r
57⅜	55	3	3⅛	⅜
57⅜	60	⅜	15-16	2¾
Amrtch	75	2¼	2⅞	r
Atl R	115	4⅜	r	1
119	120	1⅜	3	r
119	125	⅜	1⅛	r
Avon	50	11	s	r
60⅜	55	5⅞	6¼	r
60⅜	60	1⅜	r	⅞
Bandag	50	6¾	r	r
57⅞	55	r	r	1¼
BankNY	55	2 3-16	r	r
BankAm	45	5¾	r	3-16
50⅛	50	1½	2½	1⅜
50⅛	55	⅛	⅜	4⅜
BattlM	7½	1⅛	¼	⅝
Bear o	14¼	r	s	1-16
BellAtl	50	4⅜	r	r
54½	55	7-16	r	r
Beth S	17½	r	r	5-16
17⅛	20	⅛	r	r
Biogen	25	r	4¾	¾
27⅞	30	1⅛	2 1-16	3¼
27⅞	35	3-16	r	r
Biomet	12½	½	r	r
11	15	1-16	s	4½
11	17½	1-16	s	6⅞
Bolar	7½	r	¼	r
Borind	17½	5⅝	s	r
23	20	3½	r	5-16
23	22½	1⅜	2½	1
23	25	⅜	1½	r
23	30	3-16	s	r
23	35	⅛	s	r
23	40	r	s	17
Buffet	30	r	r	1 15-16
BurlN	50	1¼	2⅜	r
CarnCr	30	4	r	⅛
33⅞	35	13-16	1 3-16	2 1-16
CarlWt	22½	r	4⅛	r
26⅜	25	1⅜	2 13-16	r
26⅜	30	5-16	r	r
Cntocr	5	r	r	⅛
6¾	7½	¼	7-16	1
6¾	10	r	r	r
6¾	15	r	s	8⅛
ChamDv	5	7-16	r	5-16
4 15-16	7½	r	r	r
Chipcom	25	r	r	r
30¼	30	1 15-16	2⅜	r
30¼	35	¾	1 3-16	r
Chiron	40	7⅞	s	9-16
48	45	r	5⅜	1 9-16
48	50	2⅛	r	4½
48	55	⅜	1⅞	r
48	60	¼	r	r
48	65	⅛	s	r
Chrysir	35	4⅜	5¼	3-16
39⅜	40	1	2	1 11-16
39⅜	45	r	½	6⅛
Cisco	30	12½	s	3-16
45	35	10⅛	r	½
45	37½	r	s	11-16
45	40	6	6¾	1
45	42½	3½	s	1⅛
45	45	2¼	3⅜	2⅜
45	47½	1⅛	s	4⅜
45	50	⅜	1 11-16	6⅜
Citico	15	14	s	r
29⅛	20	9	s	r
29⅛	22½	r	s	1-16
29⅛	25	4½	4⅝	⅛
29⅛	30	11-16	1⅜	1½
29⅛	35	r	¼	r
CmprsL	10	r	2	7-16
11¼	12½	5-16	11-16	1 11-16
11¼	15	1-16	r	4
11¼	17½	⅛	s	r
CmpAsc	17½	6½	s	r
24¼	20	4	r	r
24¼	22½	2⅛	r	⅜
24¼	25	⅜	1½	1½
Comvrs	17½	2¾	r	1¼
17⅞	20	1 1-16	1 11-16	2
17⅞	22½	r	1¾	r
Cvntry	22½	r	1¾	r
CrTchn	20	6½	s	r
28	25	4¼	r	1 5-16
28	30	1⅞	2⅜	3⅞
28	35	9-16	1⅛	r
Cryomd	7½	⅜	r	r
CyprMr	35	r	1	r
DeltaA	45	r	r	⅜
51	50	2⅜	r	1¼
51	55	¾	1 7-16	4½
51	60	r	s	9
Dig Eq	40	r	r	r

Option et prix	Avr.	Mai	Avr.	Mai
45⅞	45	r	r	3
45⅞	50	⅜	1⅛	r
Dryfus	40	⅜	r	r
DuPont	50	r	1¼	r
EMC	25	1	r	r
EKodak	40	r	s	1-16
56½	45	11½	s	r
56½	50	6¾	7	1-16
56½	55	2⅛	3⅛	⅜
56½	60	¼	¾	r
Ealon	70	r	s	1-16
86⅝	85	r	r	1½
Elan	30	1¼	r	15-16
30⅛	35	3-16	½	4⅜
30⅛	40	1-16	s	r
Engeth	40	r	r	7-16
Enron	40	r	s	1-16
60⅜	50	10¾	s	r
60⅜	60	r	r	13-16
Entpe	12½	r	s	⅛
18	15	r	r	¾
18	17½	1⅜	r	1¼
18	20	⅝	1½	2⅛
18	22½	5-16	r	r
Exxon	60	⅝	5⅜	1-16
65⅜	65	1⅜	1¾	¾
65⅜	70	3-16	⅜	r
FedExp	45	11½	s	r
56⅞	55	3	r	1¼
56⅞	60	½	19-16	3½
FileNt	10	r	r	½
9½	17½	1-16	s	r
FstChi	35	7⅛	s	r
42¼	40	r	r	r
42¼	45	⅜	1	r
FIntsle	50	r	r	3-16
55½	55	r	3¼	1
55½	60	7-16	r	r
FlPcNt	15	r	s	½
19	17½	2½	r	1⅛
19	20	1½	r	27-16
19	22½	1 1-16	1⅜	r
19	25	7-16	r	r
Fluor	45	½	1	1⅞
FramTc	7½	r	15-16	r
Genzym	30	r	3⅜	r
31¾	35	9-16	1⅜	4
31¾	40	r	r	8½
31¾	50	1-16	s	16⅛
GrtWF	17½	1⅜	r	r
18¾	20	1-16	¼	r
Grumm	35	1⅜	r	r
Halbtn	35	2¾	r	¼
37⅜	40	¼	1	r
HausCh	15	9-16	1⅛	r
Hlthtr	15	¾	11-16	r
15	20	r	s	5¼
Hitachi	65	1⅞	s	⅞
Homstk	10	3⅞	s	r
13⅞	12½	1 7-16	s	r
13⅞	15	7-16	s	1-16
ICN Ph	7½	3⅜	s	r
11	10	1 7-16	r	⅜
11	12½	¾	⅜	1 11-16
Imcera	25	r	2⅞	1 9-16
I B M	40	10¾	s	1-16
50½	45	6	6½	¾
50½	50	2 3-16	3½	1 3-16
50½	55	½	1 13-16	5
50½	60	3-16	7-16	9⅜
50½	65	1-16	s	14⅜
50½	70	1-16	s	19¾
50½	75	1-16	s	24⅜
50½	80	1-16	s	29⅜
50½	85	1-16	s	r
In Pap	65	2	2⅞	r
Itel	20	r	r	⅞
24	22½	2	r	r
24	25	½	r	r
JanBel	17½	⅜	r	r
18¾	20	1-16	r	r
JohnJn	35	r	6	r
41	40	1¾	2⅜	1
41	45	1⅛	¾	4½
41	50	1-16	s	9⅜
41	55	1-16	s	r
Kohls	25	r	s	1-16
LAGear	7½	r	r	⅛
8⅞	10	⅛	⅜	1¼
8⅞	12½	1-16	r	3⅜
LAC	5	2 1-16	r	r
L S I	7½	5¼	s	r
12⅞	10	2⅞	r	r
12⅞	12½	⅞	r	r
12⅞	15	r	7-16	r
Legent	40	3⅜	4	1⅜
41⅞	45	⅜	r	r
41⅞	50	r	½	r
LizClab	35	2¼	2⅜	r
36¾	40	3-16	r	r
Loral	55	r	2⅞	1⅜
M C I	35	10⅛	s	r
45¼	40	5½	r	r
45¼	45	1⅜	r	1
45¼	50	r	½	r
Marvel	20	4	r	1-16
23¾	22½	r	r	5-16
23¾	25	¼	r	1⅜
Maxtor	7½	1 5-16	r	⅛
8⅛	10	⅛	r	1⅛
Mead	45	r	r	1 15-16
MedCrA	17½	13-16	1⅞	1⅛
17⅝	20	⅛	1	r
Merck	30	5¾	6	⅛
35½	35	1⅜	2¼	15-16
35½	40	3-16	9-16	4⅝
35½	45	1-16	s	9¾
35½	50	r	s	14½
Merril	70	r	r	2⅜
MrvGRd	12½	4	r	r
16½	15	1 9-16	r	r
16½	17½	r	13-16	r
MesaInc	5	½	r	r
Micron	20	r	r	⅜
24½	22½	2¾	r	r
24½	25	1⅜	r	r
24½	30	⅛	r	r
M M M	100	r	r	r
109¼	105	r	r	⅜
109¼	110	1⅞	3½	2 5-16
109¼	115	¾	1¼	r
Monsan	50	r	r	½
52⅞	55	7-16	¾	r
52⅞	60	r	s	7⅜
NatlVsn	17½	2¾	r	r
NtwkGn	10	2⅛	3	r
12	12½	⅜	13-16	1
12	15	¼	⅜	r
Nucor	85	9½	r	r
94¾	90	5⅜	r	r
94¾	95	2 5-16	r	3½
Orgngn	10	½	r	r
OryxEn	20	3¼	r	r
PainWb	22½	r	r	3-16
25	25	11-16	1⅜	1
Pennz	55	3¾	r	r
57⅞	60	¾	1¼	2¾
Pepsi	35	7⅛	s	r
42⅜	40	2⅜	r	3-16
42⅜	45	1-16	7-16	3
PhilLD	35	r	1 13-16	1¼
PhnRsc	5	4½	s	r
9⅜	7½	2 1-16	r	r
9⅜	10	7-16	r	r
Polar	30	r	r	17-16
Quaicm	25	18⅛	s	r
43¾	40	5	r	1⅜
43¾	45	2⅜	4	3½
43¾	50	¾	r	r
ReadRI	17½	r	4⅜	r
22	20	r	4	r
22	22½	r	1 13-16	r
22	25	½	1⅜	r
23	30	r	r	r
RdrDig	45	2⅜	r	r
47	50	r	1 11-16	r
Ribilm	10	⅛	r	r
RbtPhr	17½	1½	r	r
Rockwl	30	⅞	1	r
Rouse	12½	r	s	⅛
S C I	20	17⅛	r	r
21½	22½	¾	r	r
StJude	30	1⅞	r	r
31⅛	35	⅛	r	4⅞
SalfleM	40	4⅞	r	¾
43⅜	45	1 11-16	3⅜	2
43⅜	50	7-16	1¾	5¾
Scimed	35	r	r	1 13-16
38	40	1¼	2 7-16	r
38	45	⅜	1⅛	8⅜
38	50	3-16	s	12½
Sears	45	7⅛	s	r
52¾	50	3⅜	r	½
52¾	55	½	1⅛	r
Seprcr	10	r	11-16	r
Solectr	40	r	r	1⅛
42	45	¾	r	r
Somatg	10	1⅞	r	r
11½	12½	r	1 5-16	r
11½	17½	⅛	s	r
Stryker	40	1½	r	r
T J X	30	2⅛	2 9-16	r
32	35	r	½	r
Teldyn	20	2½	r	r
Tex In	35	23⅛	s	r
59½	50	8½	r	r
59½	55	5	r	1
59½	60	1⅝	3⅜	2 1-16
Trimed	7½	1-16	5-16	r
UJB Fn	20	6⅞	s	r
26⅞	25	2	r	9-16
26⅞	30	½	1⅛	r
Upjohn	25	r	r	⅛
28¾	30	5-16	11-16	2
28¾	35	1-16	⅛	7
28¾	40	r	s	11⅞
UtahSv	15	¼	⅝	r
Vicor	17½	½	r	r
Welcom	12½	5-16	½	¾
Weyerh	35	9¼	s	r
44⅜	40	4¼	r	r
44⅜	45	⅞	1½	r
WinDix	65	r	r	¾
68⅛	70	1⅛	r	3¼
68⅛	80	r	s	11¾
Xerox	75	r	r	⅛
82¼	80	r	r	⅝
82¼	85	⅞	r	r
AllanP	7½	r	2¼	r
9	10	r	1 11-16	r
9	15	s	3-16	s
9	17½	s	3-16	s
Amdahl	5	r	1¾	r
6½	7½	r	¼	r

Option et prix	Avr.	Mai	Avr.	Mai
6½	10	r	1-16	r
A E P	35	r	r	r
AlnGrp	125	2 15-16	r	2⅜
Amoco	50	8	r	r
58¼	55	3½	4⅛	r
58¼	60	7-16	⅞	r
Anadrk	35	2 1-16	3	7-16
38¼	40	r	1 11-16	r
BMC Sft	50	1¾	3¼	r
48¼	55	9-16	r	r
48¼	65	r	7-16	r
48¼	70	r	3-16	r
BamySv	22½	⅛	r	r
Baxter	25	r	r	3-16
29½	30	9-16	r	1⅛
BioTcG	5	r	⅜	r
Blk Dk	15	s	3⅞	s
19	20	r	½	r
Boeing	30	5⅜	5¼	r
35¼	35	⅞	1⅜	¾
35¼	40	r	1⅛	r
35¼	45	s	1-16	s
Brunos	12½	r	r	r
C B S	195	r	r	r
209⅞	200	10¼	r	⅜
209⅞	210	2⅞	r	r
209⅞	220	⅜	2 7-16	r
Cadenc	10	r	r	7-16
CapCtl	500	r	r	1¼
527¼	510	r	r	4½
527¼	520	r	20½	6¼
527¼	530	9⅛	r	11¾
527¼	540	3⅜	r	r
527¼	550	2¼	r	r
ChkDrv	17½	r	r	1½
16¾	20	r	r	r
Coke	40	2¾	3⅜	5-16
42¾	45	1⅜	½	r
42¾	50	s	s	s
Colgt	55	r	1⅜	r
ColgPl	55	r	11½	r
66	65	r	2⅛	r
66	70	3-16	r	r
Cmw Ed	25	r	2 13-16	r
CmpUSA	25	r	r	r
ComSci	35	r	1	13-16
CotlCp	35	2 1-16	3⅜	r
35⅛	40	r	1 9-16	r
Dibld o	36⅜	r	r	r
44⅜	45	r	r	r
ECI	35	r	r	13-16
36½	40	r	1 11-16	r
36½	45	r	r	r
EgltHrd	20	¾	r	r
Edward	25	r	r	5-16
Exbyte	15	r	1 9-16	1⅛
14⅝	17½	r	13-16	r
FtBsm	15	1¼	⅝	r
13⅝	20	s	r	s
FtData	35	r	1⅜	r
FleetC	20	r	2 9-16	r
Foodmk	7½	2	2⅛	r
9⅜	10	r	½	r
ForstL	25	6⅛	r	r
30⅜	25	⅛	7-16	r
FrptMc	20	r	1⅞	r
21⅜	22½	r	⅜	r
GENDX	50	r	1⅜	r
Gn Dyn	110	r	r	⅝
116¾	115	3⅜	r	1⅜
116¾	120	1¼	r	r
116¾	125	9-16	r	⅝
Gdrich	45	3⅞	r	r
49	50	⅝	1½	r
HMO Am	22½	⅜	r	r
HarcGn	35	2	2¼	r
Harris	35	r	r	5-16
37¾	40	r	¾	r
HltCmp	17½	1	r	1
HearlT	15	r	r	r
Hewlet	70	4	5⅞	11-16
74½	75	2	3⅝	2 7-16
74½	80	5-16	1⅜	6⅛
Honwll	30	2⅞	r	r
32⅞	35	5-16	1½	r
Humana	7½	7-16	r	r
Huma o	10	r	1	r
ImunRs	11½	1½	2¾	r
11½	15	½	¾	r
11½	17½	r	7-16	r
11½	20	s	⅜	s
Infrmx	25	7⅜	r	r
32¼	30	3⅜	r	1⅛
32¼	35	1	1 15-16	3⅜
32¼	40	r	11-16	r
In Flv	115	r	r	3⅜
JonesAp	30	r	r	⅝
Limitd	22½	r	1⅜	11-16
22⅞	25	r	9-16	2⅜
22⅞	30	r	⅛	r
Liposm	5	s	3	s
7¾	7½	r	1	r
7¾	10	r	r	r
MTC El	10	3¾	r	r
13½	12½	2	r	1
13½	15	1⅛	r	27-16
13½	17½	½	r	r
Magnal	35	¾	1⅜	r
MargFn	15	r	2½	r
Medtrn	65	r	7⅜	1
70¼	70	3¼	r	3
70¼	75	1½	3	6⅛
70¼	80	½	r	r
70¼	90	1-16	r	r
MesaAr	60	9⅜	r	r
Mobil	60	r	r	r
69⅜	65	r	4⅞	r
69⅜	70	15-16	1⅜	r
N Semi	10	2⅜	3	r
13	12½	⅞	1¼	r
13	15	⅛	5-16	r
Nthrop	30	r	5⅜	r
OcciP	17½	4⅜	5½	r
22½	20	2¼	2¾	1-16
22½	25	¾	r	9-16
Oglvy	17½	r	13-16	r
18⅜	20	r	⅞	r
Olsten	15	¼	⅝	r
16⅜	17½	r	1⅛	r
Omnicm	80	r	r	1⅛
82⅜	85	r	r	2⅜
OptSys	15	r	r	1⅛
16⅜	17½	r	r	2⅜
Oracle	20	r	r	1⅜
21⅜	22½	r	r	2⅜
21⅜	25	r	r	4⅛
Orbmed	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Oxford	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
PacTel	30	r	r	1⅛
31⅛	35	r	r	4⅛
PacTch	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
PacTel	30	r	r	1⅛
31⅛	35	r	r	4⅛
PacTch	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Parexel	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Parmtc	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Pathmk	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Pathwy	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Patrsn	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Paxar	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Paychex	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Peoplsft	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Perkin	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Pharmc	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Photron	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Physcn	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Pinnacl	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Pixar	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Plantrn	15	r	r	1⅜
16⅜	17½	r	r	2⅜
Platnum	15	r	r

Les taux d'intérêt

	DÉPÔTS À TERME					CERTIFICATS GARANTIS (ANNUEL)						HYPOTHÈQUES RÉSIDENTIELLES								
	Min.	60j.	90j.	120j.	180j.	Min.	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	Var.	6 m. o.	6 m. f.	1 an o.	1 an f.	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans
BANQUES																				
B. HongKong du Canada	5.000	4.75	4.75	4.75	5.00	1.000	5.50	5.75	6.00	6.50	6.75	6.00	6.75	6.50	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.88
B. Nationale du Canada	5.000	4.75	4.75	4.75	5.00	1.000	5.63	5.75	6.00	6.25	7.25	—	7.75	6.50	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
B. Republique Nat. de Ny	50.000	4.20	4.30	4.55	4.55	50.000	5.50	6.25	6.50	7.00	7.00	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Banque Comm. Italienne	5.000	r4.75	r5.00	r5.00	r5.25	1.000	r6.00	r6.45	r6.75	r7.20	r7.45	—	7.25	—	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Banque Laurentienne	10.000	4.75	4.75	4.75	5.00	1.000	5.50	5.75	6.00	6.75	7.25	—	7.50	6.50	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.88
Banque Leumi Le-Israël	50.000	r4.50	r4.60	r4.75	r4.75	5.000	r5.50	r5.50	r6.00	r6.25	r6.25	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Banque National de Grèce	5.000	5.00	5.25	5.25	5.25	1.000	5.75	6.00	6.25	6.50	7.00	—	8.00	7.50	8.00	7.25	8.00	8.50	9.00	9.25
Banque Royale	5.000	4.75	4.75	4.75	4.88	500	5.25	5.75	6.00	6.50	6.75	5.75	7.75	5.75	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Banque Scotia	5.000	4.75	4.75	4.75	5.00	1.000	5.50	5.75	6.00	6.50	6.75	5.75	7.25	—	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Banque Toronto Dominion	5.000	4.50	4.50	4.50	4.75	1.000	5.25	5.75	6.00	6.50	6.75	5.70	—	5.75	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Banque de Montréal	5.000	4.50	4.75	4.75	5.00	1.000	5.50	5.75	5.75	6.25	6.50	6.25	7.25	5.75	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Fédé Des Caisses De Mtl	—	—	—	—	—	1.000	5.50	5.75	6.50	7.00	7.25	—	7.75	6.50	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
CIBC	5.000	4.75	4.75	4.75	5.00	1.000	5.50	5.75	6.00	6.50	7.00	6.00	7.25	—	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
FIDUCIES																				
Canada Trust	5.000	r4.75	r4.75	r4.75	r5.00	1.000	5.50	5.75	6.00	7.00	6.75	—	7.25	5.75	—	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Fiducie Cdn. Italienne	5.000	r4.50	r4.50	r5.00	r5.00	1.000	5.50	5.75	6.00	7.00	7.25	—	8.00	7.50	8.00	7.25	7.75	8.25	8.75	9.00
Fiducie Confédération	5.000	r4.75	r4.75	r5.00	r5.00	1.000	5.50	6.00	6.50	7.00	7.00	—	7.75	6.50	8.00	7.25	7.75	8.25	8.75	8.95
Fiducie Desjardins	1.000	4.50	4.75	5.00	5.25	500	5.75	6.00	6.50	7.00	7.25	—	7.25	6.75	8.30	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Fiducie Métropolitaine	5.000	r4.75	r4.75	r5.00	r5.00	1.000	5.75	6.25	6.50	7.00	7.25	—	7.75	—	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Fiducie SunLife	10.000	5.00	5.00	5.00	5.00	1.000	5.75	6.00	6.50	6.75	7.00	—	7.25	6.75	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.75
Groupe Investors	—	—	—	—	—	1.000	5.50	5.75	6.00	6.50	7.00	—	7.75	—	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.88
La Mutuelle du Canada	—	—	—	—	—	1.000	r5.25	r5.40	r5.65	r6.10	r6.30	—	—	6.50	7.75	7.25	7.63	8.20	8.75	8.88
Montréal Trust	5.000	r4.75	r5.00	r5.00	r5.00	500	5.75	6.25	6.50	7.00	7.25	—	7.50	6.75	8.00	7.25	7.63	8.25	8.75	8.75
North American Trust	5.000	5.00	5.00	5.25	5.25	500	5.75	6.25	6.50	7.00	7.25	—	—	—	—	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Trust Général	5.000	4.50	4.75	4.75	5.00	1.000	5.75	6.00	6.25	7.00	7.25	—	7.50	6.75	8.00	7.25	7.63	8.25	8.75	9.00
Soc. Nationale Fiducie	1.000	—	4.75	4.75	5.00	500	5.75	6.00	6.50	7.00	7.25	—	7.75	6.75	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Trust Bonaventure	5.000	4.75	4.75	4.75	4.75	1.000	5.63	6.13	6.50	7.00	7.38	—	—	—	—	7.25	7.63	8.25	8.75	9.13
Trust Capital	10.000	r5.00	r5.00	r5.25	r5.35	5.000	5.30	6.20	6.50	7.00	7.25	—	9.00	8.50	9.25	8.50	8.75	8.90	9.25	9.75
Trust Household	5.000	5.00	5.00	5.25	5.25	500	5.75	6.25	6.38	6.75	7.00	—	—	7.75	—	7.25	8.00	8.50	8.75	8.95
Trust National	5.000	r4.75	r4.75	r5.00	r5.00	500	5.75	6.25	6.25	7.00	7.00	6.50	—	6.50	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Trust Prenor	5.000	5.00	5.00	5.00	5.00	1.000	5.50	6.00	6.25	7.00	7.25	—	6.75	6.25	7.50	7.00	7.50	8.25	8.75	9.00
Trust Prêt et Revenu	5.000	4.50	4.75	5.00	5.00	500	5.75	6.25	6.50	7.00	7.25	—	7.75	6.75	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Trust Royal	5.000	r5.00	r5.00	r5.25	r5.25	1.000	6.00	6.25	6.50	7.00	7.25	—	7.25	5.75	7.75	7.25	7.63	8.25	8.75	8.95
Trust La Laurentienne	3.000	4.75	4.75	4.75	5.00	1.000	5.75	6.25	6.50	7.00	7.25	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Les taux sont fournis par les services financiers Cannex.
Les abréviations suivantes sont: "j" = jour. "Min" = placement minimum, "m." = mois. "o" = hypothèque ouverte, "f" = hypothèque fermée, "r" = dépôts rachetables.

Les ex-cadres de Wabasso déboutés en Cour suprême

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Les ex-cadres de la société Wabasso de Trois-Rivières ne pourront pas tenir les anciens administrateurs de l'entreprise personnellement responsables du paiement de leur indemnité de cessation d'emploi de plus de 300000$, a décidé hier la Cour suprême du Canada.

Le jugement unanime rédigé par la juge Claire L'Heureux-Dubévient ainsi mettre un terme à une saga qui durait depuis le 17 mai 1985, jour de la fermeture de l'usine Wabasso à Trois-Rivières.

À cette date, 29 cadres sont mis à pied sans avoir pu conclure une entente sur le montant de leur indemnité de cessation d'emploi.

Les 29 employés s'adressent alors à la Cour supérieure du Québec qui, le 14 décembre 1987, condamne la compagnie à payer 300358,66$ à chaque cadre. Mais l'entreprise est insolvable.

Le groupe d'ex-cadres intente alors une action devant la Cour du Québec pour que les administrateurs soient tenus personnellement responsables du paiement des sommes dues.

Les employés invoquent la Loi sur les sociétés commerciales canadiennes dont un des articles stipule que les «administrateurs, durant leur mandat, sont solidairement responsables envers les employés des dettes résultant de l'exécution par ceux-ci de services au profit de la société, jusqu'à concurrence de six mois de salaire».

La Cour du Québec donnent raison aux employés le 25 mai 1989. Les administrateurs en appellent immédiatement devant la Cour d'appel du Québec et ont gain de cause le 15 avril 1991.

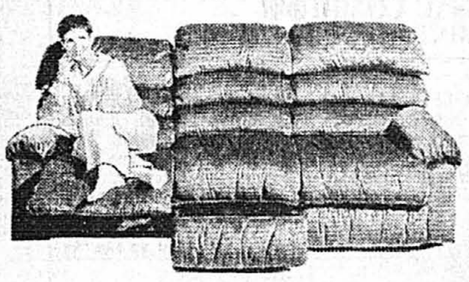
Le jugement d'hier vient confirmer cette décision.

3 JOURS Chez Sears SEULEMENT

Aucun paiement avant septembre 1993! sur approbation du service du crédit

DES MEUBLES, ÉLECTROMÉNAGERS, MAGNÉTOSCOPES, TÉLÉVISEURS ET CAMÉSCOPES EN RÉCLAME VENDREDI, SAMEDI ET DIMANCHE!

Pas de taxes à payer à l'avance

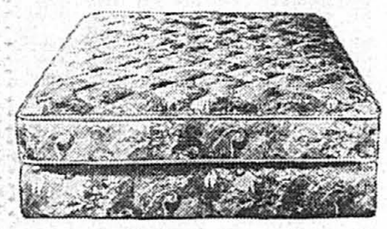


Rien que 199,99
Aspirateur compact Powermate[MD]. Puissance 1000 watts incluant l'électrobrosse avec éclairage. 206 432 350.

Pas d'intervention d'un tiers pour le crédit, utilisez tout simplement votre carte Sears

Rien que 439$
Cuisinière électrique Kenmore 30". Élément à bas voltage. Blanc seulement. 226 460 030.

Rien que 299$
Lave-vaisselle 24" à encastrer*. Lavage sur 2 niveaux, pompe standard. Cuve en polypropylène. 266 473 000.
*Supplément pour installation. Dans la plupart des régions, Sears fait faire l'installation par des entrepreneurs qualifiés.



Moitié prix
Ensembles "Régence Plus" matelas à ressorts ensachés et sommier. Le plus bas prix de la saison! Série no 73238.
1 place. Ord. 1099,98. L'ens... **499,99**
2 pl. Ord. 1299,98. L'ens.....**589,99**
Grand 2 pl. Ord. 1499,98. L'ens.....**679,99**

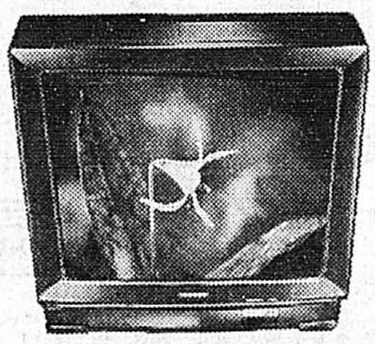
Rabais 350$
Le plus bas prix de la saison pour ce populaire canapé articulé! No 51241. Sears ord. 1199,99. Ch....**849$**
Pièces coordonnées aussi en réclame

Rien que 699,99
Caméscope 8 mm Sanyo. Objectif zoom 8X à position macro. Éclairage minimal 1 lux. 576 431 543.

Rien que 199,99
Machine à coudre Kenmore à 2 points. 2 points ordinaires. Canette à pose verticale. 206 481 002.

L'offre "Ni paiement" s'applique aussi aux articles en solde!

Aucun achat minimum requis!



Rien que 549,99
Laveuse Kenmore 8 programmes à 3 températures préréglées pour lavage/rinçage. Filtre autonettoyant. 266 442 210.

Rabais 250$
Ensemble 4 pièces style moderne pour chambre à coucher. Chiffonnier, miroir, armoire, panneau de chevet. No 60274. Sears ord. 1199,99. L'ens.....~~949$~~
Table de chevet aussi en réclame.

Rien que 189,99
Four à micro-ondes Kenmore. Modèle mince, 0.8 pi. cu., puissance 800 watts. 226 487 241.

Rien que 266$
Magnétoscope 2 têtes. Nettoyage auto des têtes, affichage de la programmation en français/anglais. 576 430 092.

Rien que 329,99
Télécouleur 20" à programmation automatique, télécommande 21 boutons et affichage. 576 414 602.

Rien que 299,99
Sécheuse Kenmore 2 programmes. Séchage minuté avec ou sans chaleur. Filtre à charpie sur le dessus. 266 482 000.

Rien que 299,99
Congélateur coffre Kenmore 7.0 pi. cu. Isolation rigide 2 1/2" en polyuréthanne. 1 panier. 466 443 170.

Rien que 649$
Réfrigérateur Kenmore 16.9 pi. cu. à section congélateur au haut. Porte au fini texturé. Charn. à droite seulement. Blanc. 466 453 072.

Renseignez-vous en magasin sur le programme de paiement différé.

Il y a certaines restrictions.

Prix de réclame en vigueur jusqu'au dimanche 28 mars 1993, sauf avis contraire, dans la limite des stocks disponibles.

SEARS

vous en avez pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT
SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA
LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA
LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. **Région de Montréal: Anjou:** 353-7770, **Brossard:** 465-1000, **LaSalle:** 364-7310, **Laval:** 682-1200, **Pointe-Claire:** 694-8815, **Repentigny:** 582-5532, **St-Bruno:** 441-6603, **Ste-Marthe-sur-le-Lac:** 491-5000, **Ville St-Laurent:** 335-7770. **Région de Québec: Québec:** 529-9861, **Lévis:** 833-4711, **Ste-Foy:** 658-2121. **En province: Alma:** 662-2222, **Arthabaska:** 357-4000, **Chicoutimi:** 549-8240, **Drummondville:** 478-1381, **Granby:** 375-5770, **St-Jean:** 349-2651, **St-Jérôme:** 432-2110, **Sherbrooke:** 563-9440, **Sorel:** 746-2508, **Trois-Rivières:** 379-5444, **St-Georges de Beauce:** 228-2222. Copyright Canada, 1993, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.